

Université catholique de Louvain
Faculté de théologie



Pédobaptisme et participation des familles. Etude comparative des pratiques en Flandre et en Wallonie

Mémoire présenté par **Henri Sambou**

en vue de l'obtention du
diplôme de Master en Théologie, finalité didactique

Promoteur : Professeur Henri Derroitte

Année académique 2010-2011

Je tiens à exprimer toute ma profonde gratitude à tous ceux qui, par leur soutien et leurs conseils m'ont permis de reprendre ces études de théologie.

Je pense à Heidi, mon épouse et à nos deux enfants, Atimo et Sibai,

À ma famille et belle-famille,

À l'Abbé Michel Mendy et à tous les amis de Belgique et du Sénégal.

Un remerciement particulier:

Au professeur Henri Derroitte pour sa disponibilité, ses conseils et son amitié,

Aux professeurs Joseph Famerée et Arnaud Join-Lambert pour avoir accepté d'évaluer ce travail,

À tous les professeurs de la faculté de Théologie qui m'ont aidé à effectuer ce pas.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
 Chapitre 1: Les options prises pour la pastorale baptismale dans une église en mutation.....	3
 1.1 Le débat sur le baptême des petits enfants au 20^e et 21^e siècle.....	3
<i>1.1.1 Les objections issues du monde germanophone suisse du vingtième siècle</i>	<i>4</i>
<i>1.1.2 Les objections et les propositions pastorales issues du monde francophone</i>	<i>6</i>
<i>1.1.3 Le sens du baptême aujourd'hui</i>	<i>9</i>
 1.2 La mise en œuvre difficile des options pastorales illustrée par l'effort de recherche de Sophie Tremblay	11
<i>1.2.1 Organisation et orientation générales de la nouvelle pastorale du pédobaptisme</i>	<i>11</i>
a. Les différents niveaux d'organisation de la pastorale au Québec	11
b. La perspective générale de la pastorale au Québec.....	12
<i>1.2.2 Le dialogue pastoral : modèle d'action de la pastorale du pédobaptisme au Québec</i>	<i>13</i>
a. La notion de dialogue pastoral	13
b. Le déroulement du dialogue pastoral	13
c. Les difficultés du dialogue pastoral.....	14
<i>1.2.3 La méthodologie</i>	<i>16</i>
 1.3 Le questionnement en Belgique	17
<i>1.3.1 L'importance croissante de l'initiation chrétienne dans les orientations pastorales</i>	<i>18</i>
<i>1.3.2 Les allusions de plus en plus nombreuses dans les orientations pastorales</i>	<i>19</i>
<i>1.3.3 Les deux perspectives catéchétique et liturgique dans les orientations pastorales</i>	<i>19</i>
<i>1.3.4 L'évolution de la conception de l'initiation chrétienne dans les orientations pastorales ...</i>	<i>21</i>
a. Les réalités mises en avant dans les dispositifs d'avant 1999	21
b. Le changement d'accents dans les discours récents	22

Chapitre 2: Étude rapprochée des orientations pastorales des diocèses de Belgique.....	24
2.1 Depuis Vatican II, les options pastorales des diocèses néerlandophones de Belgique	24
2.1.1 Les textes	25
a. Les orientations pastorales du diocèse d’Anvers: <i>Pastoraal van het kinderdoopsel</i>	25
b. Vicariat du Brabant Flamand et Maline: <i>Vademecum over de sacramenten</i>	27
c. Diocèse de Hasselt: <i>Doopselpastoraal: beleidslijnen</i>	29
d. Diocèse de Gand: <i>Doopcatechese. Beleidsnota, Bijbelse benadering, symboliek in de doopviering</i>	31
e. Diocèse de Bruges: <i>Het doopsel van kinderen: beleidsvisie en materialen</i>	33
2.1.2 La confrontation des lignes d’actions pastorales	35
a. Unité de vues sur le baptême des enfants	35
b. Les divergences de vues	38
2.2 Depuis Vatican II, les options pastorales des diocèses francophones de Belgique	40
2.2.1 Les textes	41
a. Diocèse de Tournai: <i>Critères de discernement pour l’accueil et l’accompagnement en catéchèse</i>	41
b. Diocèse de Liège: <i>L’initiation chrétienne des petits enfants et leur accompagnement. Sacrement et catéchèse, Cheminements et célébrations, Communauté et Acteurs pastoraux. De la demande du baptême à la première communion.</i>	43
2.2.2 Confrontation des deux orientations pastorales	46
a. L’unité de vues	46
b. Les divergences	47
Chapitre 3: Les nouvelles orientations pastorales.....	49
3.1 La description des nouvelles orientations pastorales	49
3.1.1 Le document “ <i>Pastoraal bij het vormsel</i> ”	49
a. Ses objectifs.....	50
b. Son contenu	53
3.1.2 Le document “ <i>Vers une pastorale de l’initiation</i> ” du diocèse de Tournai	57
a. Ses objectifs	57

b. Son contenu	58
3.2 Réflexion personnelle sur les nouvelles orientations pastorales	61
<i>3.2.1 Les richesses de la nouvelle approche pastorale</i>	62
a. La communauté comme condition de possibilité de l'initiation chrétienne	63
b. La mise en valeur du caractère pascal du baptême	64
c. Le rétablissement de la richesse théologique de l'initiation chrétienne	65
d. La relecture de la pratique d'étalement des sacrements de l'initiation	67
<i>3.2.2 Les limites de la nouvelle approche pastorale</i>	68
a. La mise en œuvre difficile du programme pédagogique	68
b. Quelques interrogations d'avenir sur la communauté et la liturgie	70
 Chapitre 4: De nouveaux parcours	72
 4.1 Le nouveau parcours de l'unité pastorale d'Antoing	73
<i>4.1.1 Observations générales</i>	73
a. Des limitations dans le choix des rencontres et des célébrations	73
b. Une équipe pastorale aux profils divers	74
c. Une communauté inquiète du renouvellement de ses responsables	74
d. Des demandeurs de baptême aux profils divers	75
<i>4.1.2 Description du dispositif observé dans l'unité pastorale d'Antoing</i>	76
a. Le premier accueil	76
b. La rencontre communautaire de catéchèse	77
c. La cérémonie d'accueil	78
d. La célébration	78
e. Propositions de rencontres après célébration	79
<i>4.1.3 Analyse du dispositif observé dans l'unité pastorale d'Antoing</i>	79
a. L'évolution positive de l'implication de la communauté	79
b. Un avis mitigé sur la participation des parents	80
c. Une participation fructueuse aux activités catéchétiques	80
d. Des hésitations des parents par rapport à leur rôle d'initiateurs	81
e. Une participation de plus en plus tournée vers l'initiation de l'enfant	81

4.2 Le nouveau parcours de l'unité pastorale de Roulers, diocèse de Bruges	82
<i>4.2.1 Observations générales sur la situation actuelle</i>	<i>82</i>
a. Un accueil généralisé des demandes	83
b. Une préparation minimale	83
c. Des pratiques dépendantes des forces vives	84
d. Implication des familles	84
e. Initiatives en vue du suivi du baptême	85
<i>4.2.2 Description du nouveau parcours</i>	<i>86</i>
a. L'équipe pastorale chargée de la mise en œuvre du nouveau parcours.....	86
b. Le déroulement du nouveau parcours	86
<i>4.2.3 Répercussions de quelques nouveaux accents sur l'implication des familles.....</i>	<i>88</i>
a. Vers un rétablissement de l'implication des parents	88
b. La redécouverte de la communauté chrétienne	89
 Conclusion.....	 90

Introduction

Le sujet de notre étude porte sur la pastorale menée, en Belgique, auprès des familles en demande de baptême pour leurs petits enfants. Il s'intitule: *Pédobaptisme et participation des familles. Étude comparative des pratiques en Flandre et en Wallonie*. Le choix de ce thème est parti d'une interrogation née, il y a quelques années, suite au baptême d'enfants de proches et d'amis. À la naissance de leurs enfants il a suffi d'un coup de fil au presbytère pour préparer le baptême. Qui plus est, dans une de ces familles le baptême a été célébré dans le jardin de la maison par un prêtre familier aux parents. Un constat de cas (peut-être) isolés est donc à l'origine de ce questionnement qui peut paraître banal pour un chrétien occidental mais bouleversant pour son frère d'outre-mer.

Question d'autant plus préoccupante que les changements socioreligieux invitent à toujours à réajuster la façon dont le baptême est proposé aux parents qui le demandent pour leurs enfants. Dans un contexte social souvent décrit comme étant de moins en moins imprégné de foi, le baptême des petits enfants ne cesse de poser problème quant à ses chances d'aboutir à une incorporation dans l'Église. Certes, les situations ne sont pas pareilles mais cette difficulté est sans doute ressentie par ceux qui s'investissent dans l'accompagnement des familles.

Dès lors plusieurs questions se posent. Comment l'Église et particulièrement celle de Belgique réagit-elle aujourd'hui face à cette difficulté ou à ce défi de (re)placer le baptême des enfants dans ce vaste projet d'incorporation dans l'Église ? Comment l'évolution socioreligieuse et le contexte culturel continuent-ils d'affecter les pratiques du baptême en Belgique ? Autour de quelles réalités s'efforce-t-on aujourd'hui et demain d'axer, en Belgique, la pastorale du baptême pour sauvegarder sa crédibilité et sa pertinence dans le monde actuel ? Quelles évolutions, quelles nuances peut-on repérer dans la manière dont nos différents diocèses se positionnent par rapport à la pastorale du pédobaptisme ?

L'intérêt du sujet est d'avoir une idée claire sur les options pastorales prônées par les diocèses de Belgique afin de les confronter avec le type d'actions menées sur le terrain de la pratique. En d'autres termes, ce travail nous permet de suivre l'évolution des options pastorales prises en Belgique depuis le renouveau lancé depuis Vatican II pour mettre en relief les déplacements d'accents dans le temps et les différentes actions pastorales sous-jacentes menées dans les différents diocèses.

Le but est d'aborder cette problématique essentiellement à partir des dispositifs diocésains et de l'expérience sur le terrain. Il s'agit pour nous d'arriver à trouver les différents textes qui orientent la pratique, de les comparer et surtout de voir la traduction qui en est faite dans la pratique. L'étude veut souligner la diversité ainsi que la complexité des prises de positions dans l'espace et dans le temps.

Le champ d'investigation étant vaste, la réflexion se limite d'une part au baptême des nourrissons et d'autre part aux options pastorales des diocèses dont nous possédons les textes d'orientations pastorales. Nous n'aborderons donc ni le baptême des enfants âgés de plus de deux ans, ni la pratique des baptêmes en Belgique avant l'apparition des dernières orientations pastorales.

Il ne s'agira pas non plus d'une analyse socioculturelle, mais d'une réflexion théologique pastorale qui tente de mieux comprendre comment nos différents diocèses conçoivent et offrent leur soutien aux familles en demande de baptême.

Notre questionnement nous a conduit essentiellement à chercher à décrire et à analyser les déplacements d'accents sur la pastorale du baptême qui apparaissent au fil du temps dans les dispositifs pastoraux des différents diocèses de Belgique. En ce sens cette recherche a une visée profondément descriptive qui s'est faite à l'aide de lecture documentaire et d'observation et témoignages recueillis sur le terrain des diocèses de Bruges et Tournai.

Si la recherche bibliographique nous permet de nous imprégner des idées fortes sur la question et leur évolution dans le temps, la méthode empirique nous renseigne sur les efforts déployés sur le terrain pour soutenir la participation des parents. Elle nous aide ainsi à confronter ce qui est dit de l'accompagnement des parents et ce qui ressort de la pratique des diocèses que nous avons observés. La perspective comparative qui sous-tend cette étude permet de prendre en compte les diversités, les évolutions permettant de faire quelques pronostics sur l'avenir proche de la pratique.

Devant l'abondante production qui existe déjà en matière de pastorale du baptême des enfants, notre étude peut être vue comme un essai parmi tant d'autres dans ce dossier toujours ouvert.

Ce travail comprend quatre chapitres. Il s'ouvre sur une analyse théologique. Qu'en est-il de la question du baptême des enfants depuis le vingtième siècle dans le milieu théologique pastoral ? Les autres chapitres retracent successivement les prises de positions des différents diocèses belges et une toute nouvelle approche pastorale prônée par deux documents promulgués en 2008 et 2010. Enfin le chapitre quatre vient confronter la théorie avec les témoignages et les expériences de terrain.

Chapitre 1: Les options prises pour la pastorale baptismale dans une Église en mutation

Le questionnement sur le baptême des enfants en bas âge dans le monde moderne et les discussions et propositions théologiques ou pastorales visant à sa valorisation ne datent pas d'aujourd'hui. Au-delà des divergences théologiques qu'il met exergue, ce débat remet en question la pertinence de la pratique traditionnelle du baptême dans une Église marquée par des transformations socioreligieuses profondes. Pourquoi cette pratique a-t-elle suscité et continue de susciter scepticisme et remise cause ?

Loin d'être exhaustif sur ce point, nous voulons à travers l'étude de quelques prises de positions mesurer la complexité de la question du baptême des enfants. Cette complexité se note au niveau des variations dans le discours théologique tenu dans le temps et dans l'espace ainsi qu'au niveau des difficultés de mise en œuvre des options pastorales par les agents pastoraux. Ce chapitre s'articule autour de trois points principaux : le premier point s'intéresse aux divergences du discours théologique, le deuxième aux difficultés de mise en œuvre des options pastorales prises après Vatican II et le troisième aux déplacements d'accents dans l'expression de l'initiation chrétienne en Belgique.

1.1 Le débat sur le baptême des petits enfants au 20^e et 21^e siècle

Quels accents, quelles objections, peut-on repérer dans la manière dont les théologiens du vingtième et du vingt-et-unième siècle se positionnent par rapport au baptême des enfants ? Ce point vise à montrer la complexité d'une pratique qui depuis longtemps interroge la conscience de l'Église. Nous tenterons de vérifier cette complexité à travers la diversité des discours théologiques qui ont marqué ce débat.

Dans le débat sur le pédobaptisme qui secoue l'Église depuis longtemps, nous pouvons noter des tons divers voire des positions contradictoires soit à travers la nature des objections avancées contre la pratique du baptême des enfant soit au niveau des arguments que l'on fait valoir en faveur de la pratique¹. Dans le monde germanophone suisse du vingtième siècle les

¹ Signalons que nous nous inspirons ici de deux sources : Louis LIGIER, *Débat sur le baptême des enfants. Motivations doctrinales et expériences actuelles*, dans *Gregorianum*, 57 (1976), p.613-657 ; et Albert HOUSSIAU e.a., *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Facultés universitaires de Saint-Louis, 1983.

objections contre le pédobaptisme prenaient une autre dimension que les objections dans le monde francophone.

1.1.1 Les objections issues du monde germanophone suisse du vingtième siècle

Dans le monde germanophone du vingtième siècle le rejet du baptême repose sur des raisons beaucoup plus fondamentales qu'en milieu francophone. Mais globalement, l'on peut aussi se rendre compte que les prises de positions diffèrent d'une époque à une autre.

Dans l'espace germanophone suisse les objections les plus radicales contre le baptême des enfants sont souvent attribuées, dans la littérature, à Karl BARTH². Sa position est qualifiée de radicale parce qu'il tire argument des Écritures pour réfuter le baptême des enfants.

Quels griefs Barth retient-il contre le pédobaptisme?

Barth soutient l'idée qu'une « saine » pratique du baptême se doit de respecter la voie normale qui résulte de l'enseignement des Écritures. Or la Bible ne contient aucune mention expresse d'enfants baptisés à bas-âge. La première objection est donc que le pédobaptisme n'a aucun fondement scripturaire. Le Nouveau Testament n'enseigne pas que les premières communautés chrétiennes pratiquaient des baptêmes d'enfants mais que seuls des adultes conscients de leur choix étaient admis au baptême.

En outre en faisant baptiser des enfants l'Église pèche contre la voie normale du baptême enseignée par la tradition évangélique³. Selon lui, le processus baptismal reçu des évangiles, place le baptême à la fin d'un cheminement qui commence par la prédication suivie par la foi. Or ce qui se passe dans le cas des enfants, c'est justement d'inverser cette succession prédication-foi-baptême. Par conséquent le baptême des enfants, hormis le cas de danger de mort, ne peut être accepté comme la norme.

² Théologien suisse d'expression allemande, Karl Barth est né en 1886 et mort en 1968. Il était pasteur protestant réformé d'abord et professeur de théologie dans plusieurs universités allemandes et suisses parmi lesquelles l'université de Göttingen, de Bonn et de Bâle. Il a laissé une abondante œuvre théologique dont les livres les plus connus restent certainement *La lettre aux romains* et sa *Dogmatique Ecclésiastique*, laissée inachevée à sa mort. Un des points saillants de sa théologie reste l'importance de la Bible comme centre de la réflexion théologique. Figure dominante du mouvement œcuménique de son époque, Barth avait et continue d'avoir un rayonnement dans le monde catholique.

³ Cf. Mt 28, 19 et surtout Mc 16, 15-16 *in fine* : « celui qui croira et se fera baptiser sera sauvé ». Cette objection semble être une constante dans une partie de l'Église protestante. Barth ne fait que relayer ou renouveler une position qui existe avant lui et qui règne au sein de l'Église baptiste par exemple.

Dans la même foulée Barth conteste, ensuite, l'efficacité du signe sacramentel. Sur ce point Louis Ligier parle même de la position la plus incisive de Barth⁴. En effet il en vient à refuser que le signe sacramentel produise la grâce. La foi justifie la grâce et par conséquent le sacrement est couronnement de l'acte de foi à la parole entendue.

Ce qui pour les bébés n'a pas de sens car incapables de foi. L'analyse qu'il donne du baptême d'eau montre que le baptême n'a de valeur que comme accueil croyant de la Parole de Dieu. Le baptême d'eau n'a donc pas de rapport avec la grâce; il est une manière humaine de manifester une réalité intérieure déjà présente. En d'autres termes le signe sacramentel n'est qu'un geste humain qui vient attester une grâce déjà là. Il distingue ainsi le « Baptême de l'Esprit, pure expression de la grâce en sa gratuité, et le Baptême de l'eau, (...) œuvre purement humaine »⁵.

Il en découle que la communication de l'Esprit ou de la grâce n'est pas liée au rite, à l'acte sacramentel, mais à l'accueil progressif de la Parole de Dieu. Par conséquent il refuse de voir tout lien entre l'acte et le don de la grâce.

En distinguant ainsi le baptême d'Esprit avec le baptême d'eau, Barth réduit ce dernier à ne valoir que comme un geste de reconnaissance d'une foi déjà acquise ou, pour reprendre les termes de Sophie Tremblay, comme la « manifestation d'une foi pleinement murie »⁶. Le baptême d'eau ne produit aucun effet si ce n'est le témoignage qu'il rend à cet effet déjà présent en l'occurrence la grâce.

Une autre objection résulte de l'absence de réponse ou de décision personnelle de l'enfant. La vie chrétienne implique nécessairement la réponse de l'homme. En baptisant des enfants incapables d'assumer le geste posé sur eux, on en arrive à fonder l'existence chrétienne sur un fait non ratifié par le sujet. Le sacrement s'adresse à des gens capables de répondre de cet acte en tant que sujet et non à des nouveau-nés incapables de se poser en sujet.

Tout semble se ramener ici à la nécessité d'un cheminement conscient et volontaire du sujet pour édifier une existence chrétienne. Le baptême est l'accomplissement d'une démarche au bout de laquelle la rencontre se produit avec le Christ. Dès lors il s'adresse à des sujets adultes capables de confesser leur foi et non à des nouveau-nés qu'il considère comme des « objets » parce qu'incapables d'opter pour la foi. Baptiser des enfants ne peut garantir

⁴ Louis LIGIER, *Débat sur le baptême des enfants. Motivations doctrinales et expériences actuelles*, dans *Gregorianum*, 57 (1976), p. 618.

⁵ Louis LIGIER, *Débat sur le baptême des enfants*, p. 619 ;

⁶ Sophie TREMBLAY, *La pastorale du baptême au Québec*. Ottawa/Bruxelles, Novalis/Lumen Vitae, 2000, p.20.

une existence chrétienne véritable du fait du manque de réponse et de l'incertitude qui entoure la participation, l'engagement de l'enfant. Les enfants étant incapables de cette démarche, leur baptême n'a de sens que comme moyen d'agrandir les rangs de l'Église. En baptisant des enfants en effet, l'Église vise le nombre et non la qualité de la foi et de l'engagement de ses membres. Elle devient ainsi multidiniste et cesse d'être confessante, une Église populaire, un ramassis de chrétiens inactifs au lieu d'être constituée de chrétiens volontaires et investis.

Malgré ces positions tranchées, la pratique pédobaptismale ne s'est pas écroulée dans l'Église Catholique⁷. Ces critiques n'ont pas abouti à la suppression du baptême des enfants. Toutefois, comme le note Sophie Tremblay, elles ont contribué à le repenser et à l'organiser en fonction des défis socioculturels du monde moderne et en lien avec la situation réelle d'une Église caractérisée, selon certains auteurs, par la diversité et la pluralité des modes d'adhésion et des degrés de vie chrétienne⁸. Pour nombre de théologiens catholiques (même protestants), le problème posé par le pédobaptisme dans le monde moderne, n'est ni lié à sa validité, ni à son manque de fondement scripturaire dénoncés par Barth, mais au type d'Église que l'on construit par cette pratique. Nous n'abordons pas dans le cadre de ce travail, la polémique exégétique, historique et doctrinale suscitée par les attaques de Barth. Nous renvoyons à l'ouvrage de Sophie Tremblay et surtout à celui plus ancien de Jean-Charles Didier⁹. Nous nous limitons à voir comment une telle pratique a interrogé et continue d'interroger la conscience théologico-pastorale dans le monde francophone.

1.1.2 Les objections et les propositions pastorales issues du monde francophone

Dans le monde francophone les adversaires du pédobaptisme ne remettent pas en cause sa légitimité ou sa validité mais son opportunité au regard des mutations socioculturelles. Les arguments qu'ils font valoir sont sensibles à une situation socioreligieuse interpellante. Avant la modernité, le baptême des enfants était théologiquement soutenable du fait que le milieu ambiant était favorable à son épanouissement. Avec les changements socioculturels liés à la

⁷ C'est par souci de ne pas étendre le sujet que nous évoquons seulement l'Église Catholique. En plus de l'orthodoxie, il existe en effet des Églises protestantes, l'Église luthérienne par exemple, qui continuent de pratiquer le pédobaptisme.

⁸ Dieter EMEIS, dans son livre *Sacramentencatechesis*, Averbode-Den Bosch, Altiora-KBS, 1993, utilise par exemple la formule *verscheidenheid van geloofssituaties* pour désigner l'immense hétérogénéité au sein des fidèles chrétiens en termes de pratique, de lien avec l'Église, de référence aux valeurs chrétiennes, d'adhésion à la pratique des sacrements, d'engagement... Les sociologues nous ont aussi appris qu'il y aurait, au sein de l'Église moderne plusieurs catégories de croyants.

⁹ Sophie TREMBLAY, *La pastorale du baptême au Québec : un modèle remis en cause*, Ottawa, Novalis, 2000. Jean-Charles DIDIER, *Faut-il baptiser les petits enfants ? La réponse de la tradition*. Paris, Cerf, 1962.

modernité, l'éducation chrétienne ne va plus de soi parce que les familles et la société sont de moins en moins imprégnées par la foi. Pour faire face aux déficiences de foi constatées chez les parents, il fallait revoir la pratique traditionnelle du baptême pour la réajuster aux temps nouveaux. Car dans le contexte de mutations socioreligieuses liées à la modernité, ceux qui adressent une demande de sacrement semblent le faire sans vraie connaissance de la signification que l'Église lui attribue¹⁰. La pastorale de l'accueil et de l'accompagnement des demandes instaurée depuis Vatican II visait ainsi à donner réponse à ce décalage souvent constaté entre les motivations du baptême et sa signification chrétienne.

La pertinence du baptême des enfants dans les temps modernes on en parle donc depuis plus de quarante ans dans l'espace francophone de l'Église catholique. Méthodologiquement il nous est donc impossible de passer en revue toute la littérature y afférant. Nous avons choisi de façon arbitraire quelques auteurs qui ont animé le débat juste après Vatican II, et à la fin du vingtième siècle.

Au lendemain de Vatican II, la pastorale de l'accueil des demandes fut instaurée en réponse à la question de la revalorisation du baptême. Dans les années 1970, trois auteurs, Jean-Philippe Bonnard, Daniel Bourreau et Joseph Moingt¹¹, vont se distinguer dans le débat sur la pastorale du pédobaptême. Si les trois se rapprochent par leur idée d'étalement qu'ils proposent pour revaloriser le baptême, le schéma d'étalement semble différer d'un auteur à l'autre.

Selon les trois auteurs lorsque les familles, en raison de la faiblesse de leur foi, sont incapables de remplir leur devoir d'éducation chrétienne, le baptême est reporté à un âge plus avancé où l'enfant décidera, après un catéchuménat plus ou moins long, de se faire baptiser. Face à des parents de plus en plus distants de l'Église et à l'insuffisance du délai de préparation, seul un étalement peut donner la chance au baptême de déboucher sur une foi vécue. Pour la mise en œuvre de cet étalement les modalités ou les schèmes diffèrent d'un auteur à l'autre¹².

Bonnard propose un rite d'accueil ou d'inscription de l'enfant suivi, successivement, par le temps de la catéchèse et le baptême qui serait célébré simultanément avec l'Eucharistie et la confirmation. L'itinéraire proposé par Joseph Moingt est conçu en fonction du

¹⁰ Henri-Jérôme GAGEY, *La nouvelle donne pastorale*, Paris, éd. de l'atelier/éd. Ouvrières, 1999, p.111-113.

¹¹ Jean-Philippe BONNARD, *Le temps du baptême*, dans *études* (1970), p. 431-442 ; Daniel BOURREAU, *L'avenir du baptême*, Lyon, éd. du Chalet, 1970 ; Joseph MOINGT, *Le devenir chrétien. Initiation chrétienne des jeunes*, Paris, Desclée de Brouwer, 1973.

¹² Nous n'avons pas, ici, l'intention d'entrer dans le détail des différents itinéraires proposés par ces auteurs et préférons renvoyer à l'article cité plus haut de Louis Ligier et aux œuvres des auteurs respectifs cités plus haut.

développement de l'enfant. Après une candidature au baptême dans les premiers mois qui suivent la naissance, le baptême pourrait être reçu entre six et douze ans lorsque l'enfant commence à se familiariser avec le langage de la foi. La première communion aurait lieu à l'âge de dix et quatorze ans, la pénitence à l'adolescence et la confirmation à l'entrée de l'âge adulte.

En 1999, Henri-Jérôme Gagey revient sur la question¹³ dans son livre intitulé *La nouvelle donne pastorale*¹⁴. Il abonde aussi dans le sens des mutations culturelles actuelles et de la situation de l'Église dans le monde, pour justifier l'urgence de passer d'une pastorale de l'accueil à ce qu'il appelle une pastorale de l'engendrement ou de la proposition.

Les mutations culturelles auxquelles l'Église doit faire face sont multiples. Celles qui sont particulièrement vues comme un défi pour l'Église d'aujourd'hui ont trait non seulement à ce que l'auteur appelle la fin de la position d'autorité privilégiée de l'Église et celle du christianisme d'héritage mais surtout à l'avènement du pluralisme spirituel et religieux. Celui-ci met l'Église en face de la concurrence d'autres religions et d'autres offres de sens. La proposition de sens faite par l'Église est devenue une parmi tant d'autres. Et face à cette situation, l'Église doit changer aussi la manière dont elle offre ses sacrements aujourd'hui. Dans ce contexte de pluralisme, l'Église est amenée à rendre son message identifiable au milieu des autres propositions. La rupture de culture emporte comme conséquence pastorale le passage de ce qu'il appelle la pastorale d'ouverture ou d'accueil de Vatican II à la pastorale de la proposition. Elle doit faire savoir ce qu'elle propose aux familles et même anticiper suffisamment pour permettre aux parents de choisir librement.

La fin du christianisme d'héritage signifie la fin de la transmission de la foi de génération en génération dans le monde actuel. Il en résulte que, dans la pastorale sacramentelle en général et celle de du baptême des enfants en particulier, on se trouve souvent devant des parents mus par des motifs en décalage apparent avec la signification que l'Église donne au sacrement. Notre auteur constate une absence de toute cohérence dans la demande de sacrements aujourd'hui. Autrefois en chrétienté chacun savait ce qu'il demandait or cela ne serait plus le cas aujourd'hui chez nombre de parents. Ceux-ci se réfèrent à des pratiques en vigueur dans une société imprégnée de christianisme alors qu'ils sont eux-mêmes mal initiés.

¹³ Sa réflexion sur le malaise devant la pratique du pédobaptisme est surtout développée dans les pages 103 à 119 de son livre *La nouvelle donne pastorale*, Paris éd. de l'atelier/éd. Ouvrières, 1999.

¹⁴ Henri-Jérôme GAGEY, *La nouvelle donne pastorale*, Paris, éd. de l'atelier/éd. Ouvrières, 1999.

Nombre de parents demandent alors sans motif de foi apparent ces rites; ce qui entraîne un certain malaise chez plusieurs agents pastoraux. Autrement dit l'auteur se demande si ce n'est pas galvauder les sacrements lorsqu'il s'avère que ceux qui y sont admis semblent ne pas attacher d'importance à la signification des sacrements qu'ils demandent. C'est pour répondre à cette situation un peu contradictoire que la pastorale de l'accueil des demandes et de l'accompagnement des parents fut mise en place par Vatican II.

Mais cette pastorale de l'accueil a montré ses limites. Selon Gagey, en effet, les quelques réunions sont non seulement vues comme des formalités imposées par le clergé mais surtout insuffisantes à produire la conversion attendue des parents. Le sens de ces réunions est souvent réduit à son aspect de préparation à célébrer une étape importante de l'existence de l'individu. La plupart ignorent de quoi « il s'agit ». À la place, il prône une pastorale de proposition des sacrements dans laquelle il suggère un travail en amont pour expliciter le sens du baptême et les chemins d'existence chrétienne proposées par l'Église. Il s'agit d'une sorte d'information ou de sensibilisation, avant toute demande, sur la signification que l'Église donne aujourd'hui au baptême et les chemins possibles pour devenir chrétiens.

1.1.3 Le sens du baptême aujourd'hui

Malgré toutes les difficultés théologiques et pastorales que la pratique du baptême des enfants soulève, deux théologiens belges ont tenu encore à souligner le bien-fondé d'une telle pratique dans un monde pluraliste, sécularisé.

Pour Paul De Clerckêtre chrétien n'étant plus aujourd'hui « héréditaire », il considère que « demander le baptême pour soi ou pour son enfant résulte d'un choix porté par la foi ou par une conviction personnelle »¹⁵. Dans une société pluraliste, baptiser son enfant ou se faire baptiser dans l'Église est un acte qui lui paraît être une « option ou une prise de position claire en faveur du christianisme ». Ceux qui font baptiser leurs enfants, poursuit-il, au-delà de leurs motivations parfois ambigües et maladroites sont devenus plus conscients de leur choix même si cela n'implique pas toujours, de leur part, un plus grand investissement dans la foi et dans l'éducation chrétienne de leurs enfants. Fort de ce constat, demander le baptême aujourd'hui reste un acte volontaire qui valorise plus la démarche qu'autrefois où ses

¹⁵ Né en 1939, Paul DE CLERCK est prêtre du diocèse de Bruxelles où il est actuellement curé de paroisse. Théologien et professeur émérite à l'institut catholique de Paris, il fut directeur de la revue *La Maison Dieu*. Parmi ses publications, on peut signaler ses nombreux articles dans des dictionnaires et revues liturgiques et son œuvre *L'intelligence de la liturgie* citée plus loin dans ce travail. Il a eu l'amabilité, dans le cadre de ce travail, de nous accorder un entretien le 12 août 2010.

motivations reposaient souvent sur la peur de l'ombre de la mort ou sur la pression familiale ou encore le réflexe lié à la tradition.

En outre il identifie cette valorisation dans la célébration même du baptême. La pratique expéditive du baptême d'avant concile, ne permet guère de parler de célébration. Dans ce contexte, un baptême de dix minutes à la maternité en l'absence de la mère était normal. Dans ces conditions il paraît plus juste de parler d'administration que de célébration de baptême. En effet, autrefois, l'on ne tenait guère compte ni de la présence des parents, souvent représentés par les parrains, ni du lieu, ni du moment de la célébration. Depuis le rituel de 1969 le baptême a gagné en richesse par le lieu de sa célébration et les personnes présentes. De par sa célébration dans l'Église et devant une assemblée réunissant toujours au moins la famille et les amis en plus des parrain et marraine, le baptême est devenu non seulement plus ecclésial mais surtout une « véritable célébration de la rencontre entre Dieu et cette nouvelle créature et de l'accueil de l'enfant dans la communauté ecclésiale. Celle-ci est aujourd'hui effectivement représentée par les parents, les amis, et tous les autres membres de la communauté présents ».

Pour Joseph Famerée, malgré les difficultés d'appropriation personnelle que pose le pédobaptisme dans le monde moderne, baptiser un enfant met en relief des aspects théologiques et anthropologiques non négligeables.

Ainsi d'un point de vue théologique et anthropologique, le pédobaptisme garde tout son sens. Théologiquement il manifeste, d'une part, la gratuité de la grâce divine offerte indépendamment de nos mérites et, d'autre part, la communauté de foi qui dépasse la foi individuelle de ses membres. D'un point de vue anthropologique il met en exergue l'appartenance dans laquelle tout individu est appelé à vivre. Le baptême rend l'enfant membre de la communauté à laquelle appartiennent ses parents et ses proches.

Le pédobaptisme garde tout son sens s'il est perçu comme tel par la communauté et dans la mesure où les parents y voient un don qui les appelle à s'investir dans l'éducation chrétienne de leur enfant. Sans appropriation personnelle, il devient insignifiant du point de vue chrétien.

Ces critiques, contrairement à celle de Barth, ne remettent pas en cause la validité du pédobaptisme. Elles sont surtout une interrogation sur la crédibilité, la pertinence d'une pratique qui n'aboutisse pas à une vraie rencontre entre le Christ et l'enfant baptisé en bas âge. Le baptême d'un enfant est-il aujourd'hui opportun s'il est prévisible que celui-ci n'aura pas l'éducation chrétienne ?

Famerée ne va donc pas jusqu' à remettre en cause le baptême des enfants. Il se limite à en souligner les faiblesses, notamment au regard des risques de banalisation et de l'incertitude qui entoure la future appropriation personnelle de son baptême par l'enfant baptisé en bas âge¹⁶.

Le baptême des enfants semble poser un problème de qualité de la foi qui ne remet pas pour autant en cause sa validité. Or dans la société moderne, le baptême, pour être crédible devrait arriver à susciter une foi vive, une vie chrétienne engagée. Ainsi, dans un monde où les garanties familiales sont faibles et qui se fait le chantre des valeurs de liberté de choix et d'engagement personnel, le baptême des adultes semble préférable à celui des enfants.

1.2 La mise en œuvre difficile des options pastorales illustrée par l'effort de recherche de Sophie Tremblay

Cette présentation se base sur les recherches de Sophie Tremblay au sujet de la pastorale du baptême au Québec. Elle vise à illustrer la complexité du problème et les hésitations qui en découlent sur le terrain de la pratique pastorale.

Cette étude donne une vue d'ensemble de la manière dont est gérée la pastorale du baptême des enfants, le modèle d'action commun à cette pastorale et les limites de ce modèle. Nous verrons tour à tour ces différents points et la méthodologie empruntée par notre auteur.

1.2.1 Organisation et orientation générales de la nouvelle pastorale du pédobaptisme

Au Québec, les mutations dans la pastorale du pédobaptisme interviennent vers la fin des années 1960, période où l'on cherche à faire coïncider la pratique du baptême avec son nouveau discours théologique et la situation de foi des parents.

a. Les différents niveaux d'organisation de la pastorale au Québec

Trois niveaux se dessinent dans l'élaboration des lignes d'action pastorale: le niveau universel, le niveau national et le niveau diocésain. Nous nous limitons aux deux derniers.

Au niveau national, un document pionnier de l'Épiscopat canadien, *le Guide pastoral*, diffusé en 1970 par l'Office national de liturgie, trace les grandes lignes pour l'application de

¹⁶ cf. aussi Sophie TREMBLAY, *La pastorale du baptême au Québec*, p. 21 : Le baptême des enfants est souvent considéré comme un rite social associé à la naissance plutôt qu'à la foi.

la nouvelle pastorale inspirée de Vatican II et du rituel du baptême des petits enfants de 1969. Tout en affirmant la validité du pédobaptisme, ce document se préoccupe de préciser les conditions d'accès au baptême eu égard à la situation socioreligieuse du Canada moderne. Le document propose l'instauration d'un temps de préparation des parents demandeurs de baptême, comme ligne d'action pastorale.

Sur cette base, plusieurs diocèses vont se doter d'orientations pastorales propres. Ainsi, à côté du Guide pastoral, cinq autres orientations pastorales ont-elles été promulguées par cinq différents diocèses du Québec. Ceux-ci, dans la recherche de solutions propres, partent des difficultés sur le terrain, des résultats de recherches menées au (et hors du) Québec et de l'évolution générale de la pastorale, pour élaborer leur plan d'action.

b. La perspective générale de la pastorale au Québec

Il ressort de la comparaison de ces orientations diocésaines que plusieurs points communs inspirent la pratique pastorale dans l'ensemble du Québec.

D'abord, l'élaboration des orientations pastorales suit la même démarche méthodologique. Elles s'appuient sur l'interprétation de faits issus de l'observation ou de résultats de consultations sur le terrain. Leur discours théologique tend à mettre plus l'accent sur les dimensions existentielles et ecclésiologiques du baptême.

Par ailleurs, parmi les objectifs poursuivis par la pastorale du baptême, l'accès à la vie chrétienne des enfants semble prioritaire. Ainsi, malgré leur importance, la préparation de la célébration du baptême proprement dite et le cheminement de foi des parents sont considérés comme des moyens permettant d'atteindre, à long terme, l'objectif fondamental qu'est l'appropriation personnelle par l'enfant de son baptême.

Aussi pour permettre une préparation riche et réussie du baptême, plusieurs moyens sont suggérés. Il s'agit, entre autre, de l'accueil chaleureux des parents, de la catéchèse des parents, d'offrir des occasions de vie de foi et de vie communautaire pour les parents. Cette dernière dimension de l'expérience de la foi, très en vue dans les orientations pastorales, est paradoxalement celle qui suscite le plus de difficulté dans la pastorale actuelle au Québec. Nous y reviendrons au point consacré aux difficultés de cette pastorale.

Enfin dans ce modèle, on ne connaît guère de cas pastoraux problématiques puisque toutes les orientations semblent considérer l'ensemble des demandes comme « difficiles à

traiter »¹⁷ a priori. Seules deux orientations prévoient un mode de traitement particulier pour les cas d'incroyance ou d'ignorance religieuse avérée.

1.2.2 Le dialogue pastoral: modèle d'action de la pastorale du pédobaptisme au Québec

Nous avons souligné plus haut que, pour revaloriser le baptême plusieurs options étaient possibles. Au Québec, tout comme en Occident, l'option retenue pour faire face à la difficulté des demandes de baptême consiste en l'accompagnement des parents. Certes cette conception de la pastorale n'apparaît pas explicitement dans les dispositifs pastoraux des diocèses du Québec, mais elle transparaît, selon notre auteur, à travers les idées de base et le type d'actions suggérées pour réaliser les objectifs fixés par ces documents diocésains.

a. La notion de dialogue pastoral

Le concept de dialogue pastoral résume la pensée de cette pastorale : on cherche à établir un mode de relation dans un but déterminé. Son contenu réfère aux diverses rencontres qui se tiennent avec les parents dans le cadre de la préparation au baptême. Il embrasse donc le premier entretien direct des parents avec un responsable d'Église, les différentes rencontres individuelles et collectives des parents avec les responsables pastoraux¹⁸. Ce sont donc les diverses activités par lesquelles les parents sont accueillis, accompagnés et aidés afin de découvrir le Christ et son Église ou de progresser dans cette rencontre. L'auteur cite, à titre d'exemple, les échanges en groupe, les visites à domicile, la catéchèse.

b. Le déroulement du dialogue pastoral

Le dialogue s'articule autour de trois étapes strictement liées et dépendantes l'une de l'autre.

La première phase, le diagnostic, permet de faire le point sur la situation de foi des parents ainsi que sur leurs motivations. On cherche à recueillir diverses informations relatives à leur croyance, à leur lien avec l'Église, aux motifs de leur demande. Cette première phase est d'autant plus importante qu'elle permet de s'enquérir de la situation concrète des familles,

¹⁷ Sophie TREMBLAY, *La pastorale du baptême au Québec*, p.39.

¹⁸ Sophie TREMBLAY, *La pastorale du baptême au Québec*, p.41.

de sentir ce qui se cache derrière leur langage parfois malhabile pour décider de la suite à donner à leur demande.

À la deuxième phase, on cherche à voir en quoi les informations recueillies, correspondent aux conditions d'accès au baptême. À partir des informations recueillies, on s'évertue à dégager une situation qui justifie la décision à prendre. Plusieurs scénarios sont envisageables: accorder, refuser, différer le baptême.

L'intervention clôture le dialogue pastoral. C'est le moment d'exécuter la décision prise. En fonction des scénarios, diverses actions peuvent être entreprises. Selon notre auteur, la décision d'accorder le baptême demande plus d'investissement puisqu'il s'agit de faire évoluer, dans un temps relativement court, la foi et l'engagement de parents dont la foi est souvent jugée insuffisante.¹⁹ Refuser le baptême aussi entraîne des difficultés liées à l'image tronquée que les familles non admises au baptême peuvent dès lors se faire de l'Église et du dialogue pastoral.

Le dialogue pastoral est un modèle d'action qui, au dire de notre auteur, pose bien des difficultés qui lui ont valu sa remise cause aujourd'hui au Québec.

c. Les difficultés du dialogue pastoral

L'intervention auprès des parents comme option de la pastorale du pédobaptisme au Québec ne semble être en mesure de donner une réponse satisfaisante au défi de la revalorisation du baptême des petits enfants. Ce modèle semble non seulement suspect aux yeux de certaines familles mais aussi très critiqué par les pasteurs eux-mêmes.

Sophie Tremblay fait remarquer que beaucoup de parents dénoncent l'endoctrinement mais aussi les compte à rebours ou la « chasse aux sorcières » dont ils seraient victimes dans le cadre du dialogue pastoral. On reproche, en d'autres mots, l'Église de se servir de la demande de baptême pour exercer la pression contre les familles qui l'ont quittée ou qui ne la fréquentent que rarement. On fait aussi valoir que, dans le dialogue pastoral on accorde très peu d'intérêt à l'enfant. Et les parents, bien conscients du fait que ce sont eux, en définitive, qu'on cherche à catéchiser, ne font que jouer le jeu s'ils ne se montrent pas indifférents ou agressifs.

Devant le constat que beaucoup de parents ne se font plus voir après le baptême, beaucoup de pasteurs émettent même des réserves quant à l'efficacité de ce modèle d'action.

¹⁹ Sophie TREMBLAY, *La pastorale du baptême au Québec*, p.41.

À l'analyse, toutefois, ce sont moins ces insatisfactions des pasteurs et des parents qui retiennent l'attention. C'est surtout le fonctionnement et les fondements du dialogue pastoral qui handicapent l'efficacité de cet instrument dont les vertus sont, pourtant, exaltées par notre auteur. Le dialogue pastoral permet de faire le point sur la situation de foi de ces parents, de lever l'équivoque sur la perception sociale du baptême et d'adapter l'accompagnement des parents à leurs besoins religieux constatés au cours des échanges.

Deux arguments ont été pourtant exploités pour souligner les carences de ce modèle pastoral.

D'abord le dialogue pastoral tel que pratiqué au Québec ne permet pas d'entrer suffisamment et sans a priori dans le monde des parents demandeurs du baptême car il fonctionne sur une base d'inégalité entre demandeur et agent pastoral. La mise en perspective révèle notamment un manque d'harmonie ou d'équilibre dans cette situation relationnelle où sont appelés à dialoguer un « mandataire » de l'Église, revêtu d'un pouvoir décisionnel et un interlocuteur qui vient chercher un bien de l'Église.

L'agent pastoral, agissant au nom de l'Église avec l'intention d'évangéliser, a souvent les réponses toutes faites. Et le demandeur, dans son intention d'obtenir le rite, s'évertue à trouver bonne grâce en feignant, s'il le faut, d'accepter ces réponses de l'Église. Ceci témoigne d'une des faiblesses du modèle, à savoir son impuissance à garantir un dialogue harmonieux et véridique.

Le modèle reste, ensuite, paralysé par la pensée théologique complexe sur laquelle repose toute son action. Le dialogue pastoral est construit autour des notions de langage, de foi, croyance et d'expérience. Tous des termes plurivoques, avec des connotations aussi bien profanes, religieuses et typiquement chrétiennes. Or dans les orientations pastorales, il se trouve que seule cette acception chrétienne des concepts est mise en avant au moment de l'examen de la situation de foi des parents²⁰. L'échec est souvent inéluctable tant la dissonance est grande entre ce que les mots foi et expérience signifient dans l'Église et leur compréhension par des demandeurs de baptême de culture religieuse souvent pauvre.

Pour des parents distants de l'Église et devenus moins familiers au langage de la foi, le fait de juger de l'existence ou non d'expérience ou de foi, à partir de mots mal formulés, est un exercice périlleux. Si l'on considère que seuls les parents qui ont les bons mots pour dire leur foi et leur expérience sont aptes à faire baptiser leurs enfants, on s'éloigne de leur réalité

²⁰ L'acception mise en avant dans la pastorale serait selon notre auteur celle qui est retenue dans la foi et la tradition chrétiennes.

socioculturelle actuelle où le langage de la foi est devenu étrange à la plupart de nos contemporains.

Ce constat témoigne des lacunes du modèle d'action pastorale retenu au Québec, à savoir qu'il est à l'origine des relations inégalitaires entre demandeur et agent pastoral et surtout d'une situation de confusion lors de l'examen de la situation de foi des parents, confusion affectant la justesse de la décision prise par l'agent pastoral et des modalités connexes d'accompagnement des parents. Le constat est donc ferme : le modèle d'action pose problème par son fonctionnement et par ses principes. Comment l'auteur est-il parvenu à découvrir ces dysfonctionnements ?

1.2.3 La méthodologie

Pour repérer les principes théologiques à la base du modèle d'action ainsi que son fonctionnement, l'auteur suit une démarche méthodologique en deux étapes.

La première étape consiste en la collecte et l'analyse de toutes les orientations pastorales promulguées au Québec depuis Vatican II. Ces matériaux lui ont permis d'élaborer une réflexion systématique sur le dialogue pastoral, vocable qui n'y était pourtant pas mentionné de façon explicite. Le repérage du dialogue pastoral comme modèle d'action prôné dans les orientations pastorales des diocèses du Québec, s'est fait donc à partir de l'analyse des différentes idées sur lesquelles ces diocèses fondent leur action pastorale.

Pour dégager les principales caractéristiques et la cohérence théorique de ce plan d'action commun aux différentes orientations pastorales, l'auteur fait un va-et-vient constant entre diverses facettes de la théologie. Son analyse du dialogue pastoral l'amenait ainsi à réfléchir sur les fondements bibliques, historiques, spirituelles, dogmatiques du dialogue. L'on peut ainsi noter que l'analyse théorique du dialogue pastoral s'articule sur une méthode qui intègre plusieurs disciplines théologiques.

La deuxième étape de la démarche qui a conduit à l'identification des insuffisances ou des carences du modèle a été rendu possible grâce à l'application de deux grilles d'analyse. Une première grille d'analyse est inspirée du pragmatisme américain. Elle a permis, à partir d'une étude des concepts de base du dialogue, de repérer les dissonances entre les conceptions ecclésiales des notions de langage, d'expérience et de foi véhiculées par les orientations pastorales et celles des parents demandeurs de baptême.

La deuxième étape consistait à montrer à quel point la logique de persuasion dominait et minait le dialogue pastoral. L'auteur le fait à partir d'une grille bâtie sur la distinction entre

deux opérations de l'esprit: l'argumentation et la persuasion. La persuasion est, pour notre auteur, un procédé qui ne permet pas d'obtenir un dialogue harmonieux parce qu'on cherche à convaincre l'autre à partir de son point de vue. Il suit de là que le dialogue reste biaisé par le jeu joué par chaque interlocuteur qui ne cherche rien d'autre qu'à faire valoir son intention profonde souvent cachée à l'autre. En outre la relation déséquilibrée entre l'agent pastoral mandaté par l'Église pour parler en son nom et le demandeur du baptême qui vient frapper à la porte de l'Église pour demander un bien ne rend pas les choses plus faciles.

Puisqu'il s'agit, dans le cadre du dialogue, moins de convaincre, que d'éclairer une démarche, l'auteur pense que c'est plutôt l'argumentation qui doit être privilégiée dans ce genre d'exercice. Car selon elle, l'argumentation vise à « orienter l'action et à agir sur les croyances des responsables de la pastorale du baptême et sur celles des parents »²¹. Elle permet mieux de partager et de confronter les idées et les mots qui viennent à l'esprit sans réponse toute faite.

La qualité de la relation vécue avec les parents, dans le cadre de l'accueil au baptême, est la pierre d'achoppement des efforts menés dans le cadre du renouvellement de la pastorale du pédobaptisme au Québec depuis Vatican II. Tout comme au Québec, beaucoup de pays occidentaux se sont aussi interrogés sur la valorisation du pédobaptisme dans le monde moderne. Dans le cadre de cette étude nous nous limitons à identifier quelques questions qui justifient et orientent la pastorale renouvelée du pédobaptisme en Belgique.

1.3 Le questionnement en Belgique

Cette analyse est basée sur une lecture des orientations pastorales pour le baptême des enfants promulguées par les diocèses de Belgique après Vatican II²². Elle vise à rendre compte de la conception complexe et évolutive des réalités sur lesquelles on tente de valoriser le baptême des enfants.

Le questionnement sur la pertinence et les enjeux du pédobaptisme, dans un monde où l'éducation à la foi des enfants n'est plus assurée par la société, transparaît partout dans les différentes orientations pastorales. L'interrogation est formulée d'une manière si belle et claire dans le document de Liège: « Face aux problèmes aujourd'hui engendrés, une question

²¹ Sophie TREMBLAY, *La pastorale du baptême au Québec*, p.153.

²² Nous avons pu obtenir les orientations pastorales de tous les diocèses sauf Namur et les vicariats de Bruxelles et du Brabant wallon qui ne possèdent pas d'orientations pastorales propres. L'étude concerne donc, pour la Wallonie, les orientations pastorales des diocèses de Liège et Tournai, et pour la Flandre, celles des diocèses d'Anvers, de Bruges, de Gand, de Hasselt et du vicariat du Brabant flamand et Maline.

fondamentale doit sous-tendre les réflexions et la pratique : Quelle Église faisons-nous ? »²³
 Sur quelle réalité s'efforce-t-on de revaloriser le baptême ? Quelles implications entraîne-t-elle sur la conception de la pastorale du baptême ? Comment penser ce choix ?

Ce travail ne prétend pas répondre à toutes les questions et propositions visant à revaloriser le baptême des enfants en Belgique. Il met l'accent sur une vision largement partagée par la quasi-totalité des orientations pastorales à propos de la question du « mieux baptiser »²⁴ aujourd'hui. Nous nous intéressons particulièrement à une question qui nous semble fondamentale dans la nouvelle pastorale du baptême parce qu'elle revient souvent et sous des accents divers dans la majorité des documents : l'initiation chrétienne de l'enfant. L'accent sera mis sur la signification et l'évolution dans l'expression ou la conception de cette « réalité » et implicitement les moyens suggérés pour la réaliser.

1.3.1 L'importance croissante de l'initiation chrétienne dans les orientations pastorales

À la lecture des différentes orientations pastorales, l'articulation baptême/initiation chrétienne et baptême/ participation ou insertion dans la communauté revient souvent dans le temps et de manière plus prononcée dans la quasi-totalité des orientations pastorales. On note cependant que dans les dispositifs pastoraux les plus récents, une plus large part est faite à la question de l'initiation chrétienne, comme voie d'accès au statut de chrétien. D'où notre choix de lui consacrer plus d'attention dans cette analyse, en envisageant d'abord son emploi dans les orientations pastorales et la signification qu'elle y revêt et ensuite les déplacements d'accents sur les réalités et les personnes visées par cette notion.

1.3.2 Les allusions de plus en plus nombreuses dans les orientations pastorales

Le terme d'initiation chrétienne est utilisé de manière explicite dans la majorité des orientations pastorales. C'est surtout dans les documents des diocèses de Bruges, de Gand, de Liège et de Tournai, tous promulgués après 1997, que l'allusion à l'initiation chrétienne est sans équivoque. Le document de Liège parle plusieurs fois d' « insérer le baptême dans l'initiation chrétienne », de son côté, ceux de Gand et de Tournai font état de l'initiation des adultes comme modèle du baptême et de la participation à la liturgie comme partie intégrante

²³ DIOCÈSE DE LIÈGE, *L'initiation chrétienne des petits enfants et leur accompagnement*, Liège 2002, p.6.

²⁴ C'est une expression que nous empruntons au document du diocèse de Liège.

de l'initiation chrétienne, enfin celui de Bruges voit en la préparation du baptême une base importante de l'initiation chrétienne dont le baptême n'est que le point initial²⁵.

Toutefois la mention moins récurrente et parfois non explicite de l'initiation chrétienne dans les documents (les plus anciens) des autres diocèses ne saurait autoriser à conclure que le baptême n'y est pas pensé dans la perspective de l'initiation chrétienne de l'enfant. Seulement on n'y trouve pas d'indications claires sur la manière dont ils envisagent la continuité de l'initiation après la réception du sacrement²⁶.

Un regard plus ciblé des différentes réalités mises en lien avec l'initiation dans ces orientations peut nous aider à comprendre la signification que celle-ci revêt dans ces différents documents.

1.3.3 Les deux perspectives catéchétique et liturgique dans les orientations pastorales

À la lecture des orientations pastorales, nous pouvons remarquer que l'initiation recouvre un sens liturgique et un sens catéchétique. Revaloriser le baptême dans le langage de ces nouveaux documents revient à le mettre en accord avec le parcours et la logique de l'initiation chrétienne. Celle-ci apparaît tantôt comme catéchèse tantôt comme liturgie.

Dans son sens catéchétique, l'initiation renvoie à l'enseignement sur les mystères de la foi destiné à asseoir et nourrir la dimension intellectuelle de la foi de l'enfant. L'initiation est alors conçue comme une formation en vue des sacrements, elle est l'itinéraire à parcourir pour accéder à la vie chrétienne. Dans le cadre du baptême des enfants, elle est d'abord la catéchèse qui vise à instruire les parents puis l'enfant quand il sera grand. Initier serait synonyme de transmettre des connaissances de la vie de foi. Dans cette logique la pastorale à mettre en œuvre privilégie l'enseignement des parents et le catéchisme des enfants une fois devenu grand.

L'initiation est d'abord présentée comme un enseignement. Dans le document du diocèse d'Anvers, par exemple, une allusion explicite est ainsi faite à la pastorale du baptême

²⁵ cf DIOCÈSE DE LIÈGE, *L'initiation chrétienne des petits enfants et leur accompagnement*, p.7 ; DIOCÈSE DE TOURNAI, *Critères de discernement pour l'accueil et l'accompagnement en catéchèse*, p. 10 ; DIOCÈSE DE BRUGES, *Vademecum parochies*, p.3.

²⁶ Dans le document du diocèse d'Anvers (1988) nous n'avons trouvé qu'une seule mention du vocable tandis que les orientations pastorales du vicariat du Brabant flamand (1991), des diocèses de Gand (1998) et de Hasselt (1996) ne l'utilisent aucune fois. Néanmoins l'idée de penser le baptême comme le début d'un processus initiatique qui doit aboutir à l'insertion dans l'Église n'y en est pas moins présente. Par exemple le diocèse de Gand le dit clairement à la page 2 : "Wij bieden het doopsel aan als opname in een christelijke gemeenschap". Le vicariat du Brabant Flamand et Maline présente, quant à lui, la foi par et dans les sacrements comme une des priorités de son projet pastoral. cf p.6 : « En zo behoort ook het vieren van het geloof in en door de sacramenten tot de wezenlijke kenmerken van een authentieke geloofsgemeenschap. »

comme catéchèse d'adultes visant à rendre possible la transmission de la foi²⁷. Ici le cheminement des parents est souvent au centre des préoccupations des efforts catéchétiques. Sa didactique est celle qui met en scène un spécialiste chargé de transmettre le savoir à un apprenant. Le catéchiste ou l'agent pastoral est le spécialiste de cet apprentissage où on implique peu ou prou la communauté.

Ensuite plus récemment, on note une insistance sur un autre sens de l'initiation chrétienne qui fait référence à la liturgie et qui a souvent pour modèle l'initiation chrétienne des adultes. L'initiation y est envisagée comme une unité progressive et inextricable des sacrements du baptême, confirmation et communion. Dans sa dimension liturgique l'initiation chrétienne réfère aux rites ou aux sacrements par lesquels on devient chrétien. Elle est vécue dans la pratique. Le baptême est dans cette perspective le début de cette réalité qui atteint son sommet par la réception de la confirmation et de l'eucharistie. Au sens strict, la célébration de ces trois sacrements parachève l'initiation chrétienne.

Mais fondamentalement l'initiation se poursuit par la pratique eucharistique et la liturgie de manière générale: lieu d'écoute de la parole de Dieu et de rencontre avec Jésus, véritable initiateur. Dans cette perspective, la pastorale proposée lors de la préparation serait inopérante si le baptême des enfants n'est pas pensé en lien avec la pratique eucharistique qui la réalise et la poursuit. L'enfant lui-même est au centre de la préoccupation, même s'il reste logique de toujours s'intéresser à ses parents qui sont garants de son éducation. Dans cette ligne de pensée, catéchistes, parents et communauté ont leur responsabilité dans l'initiation de l'enfant. C'est ce que soulignent souvent les dispositifs pastoraux les plus récents et surtout celui de Liège le dit de manière très explicite²⁸.

La logique de l'initiation chrétienne conduit à redonner au baptême sa crédibilité comme signe d'appartenance à une communauté qui témoigne de la vie du Christ. À s'intéresser de près à l'évolution des réalités mises en lien avec l'initiation chrétienne, l'on ne peut manquer d'observer que la réhabilitation de cette signification du baptême est en cours dans plusieurs de nos diocèses.

²⁷ Voici ce que disent par exemple les n°1 et 2 des Orientations pastorales d'Anvers: "De kinderdoop kan maar gerevaloriseerd worden als het mogelijk wordt de ouders...pastoraal te begeleiden....Omdat langs doopselcatechese een initiatie in het geloof kan gegeven worden, ook aan mensen die niet meer praktiserend zijn...Zij (doopselpastoraal) betekent overdracht van de evangelische boodschap in doopsel catechese."

²⁸ DIOCÈSE DE LIÈGE, *L'initiation chrétienne des petits enfants et leur accompagnement*, p.1.

1.3.4 L'évolution de la conception de l'initiation chrétienne dans les orientations pastorales

Sur quoi est centrée l'initiation dans les orientations pastorales ? et comment penser la diversité de sa conception dans les orientations pastorales ?

Il est remarquable que dans toutes les orientations on tente de revaloriser le baptême en le présentant comme le fondement de la vie chrétienne. Aussi le bien-fondé de la pastorale réside-t-il partout dans le fait qu'elle permette à l'enfant baptisé en bas-âge de recevoir l'initiation chrétienne. Mais le discours sur cette initiation chrétienne est-il le même dans les orientations pastorales ? Retrouve-t-on les mêmes insistances sur les deux dimensions « enseignement » et « liturgie » qui la constituent ? Sur quoi met-on plus l'accent : l'entrée des enfants dans une véritable initiation chrétienne ? ou la bonne préparation des parents à assumer leur rôle dans l'initiation chrétienne de leurs enfants ?

a. Les réalités mises en avant dans les dispositifs d'avant 1999

Dans les orientations pastorales datant d'avant 1999, la réflexion sur l'initiation chrétienne mettait l'accent sur l'enseignement que devaient recevoir les parents et/ou l'enfant pour grandir dans la foi²⁹. Les exigences dans le cadre de la préparation des parents sont ainsi souvent formulées en termes de « donner des informations suffisantes (aux parents) sur ce qui les attend »³⁰, d'évangélisation, d'initiation à la foi par la catéchèse baptismale³¹. On insiste le plus souvent sur le cheminement de foi que les parents mêmes doivent faire, leur compréhension des enjeux du baptême, la communication de la foi en famille, dans la paroisse et plus tard à l'école au cours de religion, le besoin de préparer une célébration signifiante du baptême. Il s'agissait essentiellement de préparer les parents et les enfants aux sacrements. Aussi dans la plupart des dispositifs pastoraux, les moyens suggérés pour permettre l'initiation chrétienne étaient l'accompagnement jusqu'au baptême et l'inscription au catéchisme de l'enfant après le baptême, pour assurer la transition avec les deux autres sacrements de l'initiation.

²⁹ Expression empruntée au titre du document des évêques de Belgique, *Devenir adulte dans la foi. La catéchèse dans la vie de l'Église* (Déclarations des évêques de Belgique, 34), Bruxelles, Licap, 2006.

³⁰ Voir le document du Diocèse de Gand, p.3 : "Voldoende informatie geven over wat hen te doen staat".

³¹ Voir le document du Diocèse d'Anvers n°1 ; voir aussi celui de Gand p.10.

b. Le changement d'accents dans les discours récents

Une tendance dans ces douze dernières années est d'accentuer l'aspect réel et vécu de l'initiation chrétienne envisagée comme un itinéraire progressif qui englobe baptême, première communion et confirmation et qui ne s'arrête pas à la célébration des sacrements. Le langage de l'apprentissage par la pratique liturgique gagne de l'importance dans le nouveau discours sur l'initiation. Cette initiation vécue est le plus souvent envisagée du côté de l'enfant lui-même. Une insistance sur le caractère existentiel de l'initiation chrétienne de l'enfant transparaît à travers les termes « acte d'une vie entière », « découverte », « expérience de vie », « pratique de l'Eucharistie dominicale » qui reviennent souvent dans les documents de ces dix dernières années. Aussi la communauté locale retrouve de plus en plus sa place comme partie prenante de l'initiation chrétienne.

Ces documents, en n'admettant que la pastorale du baptême ne peut être séparée de l'initiation liturgique, sont, pour la conception catéchétique, comme une sorte de critique d'une vision assez restrictive qui ne rend pas suffisamment compte de la réalité existentielle, progressive et permanente de l'initiation. « Une véritable pastorale du baptême des nouveau-nés ne peut être pensée en dehors du cadre plus large et plus réel de l'ensemble de l'initiation chrétienne », lit-on dans le document du diocèse de Liège³². Les moyens suggérés sont, en plus de l'accueil, l'immersion dans la communauté et surtout le ressourcement permanent dans l'Eucharistie. Les parents ne perdent, pourtant, pas leur rôle privilégié car ce sont eux qui sont invités en premier lieu, à mettre l'enfant en contact avec la communauté locale.

Ce nouveau langage de l'initiation montre que des déplacements se sont produits dans la conception de l'initiation chrétienne. On est passé d'une conception initiatique où les parents étaient mis à l'avant-plan à une nouvelle conception centrée sur le cheminement de l'enfant lui-même. La catéchèse comme enseignement ne suffit plus. Il faut en plus la pratique en communauté.

Que retenir de ce parcours lapidaire des efforts de renouvellement de la pastorale du baptême des enfants face aux mutations socioculturelles ?

La pratique automatique du baptême autrefois légitimée par le climat de foi dont étaient marquées la société et les familles, ne correspond plus à la société actuelle où la transmission de la foi ne va plus de soi. Le questionnement sur le cheminement baptismal à proposer à des

³² DIOCÈSE DE LIÈGE, *L'initiation chrétienne des petits enfants et leur accompagnement*, p.10.

parents de plus en plus distants de l'Église se poursuit depuis Vatican II. On est en train de passer de la pastorale d'ouverture ou d'accueil à la pastorale de la proposition.

D'autre part, nous avons pu nous rendre compte que les efforts pastoraux consentis pour renouveler le baptême depuis Vatican II, n'ont pas tenu leurs promesses au Québec. La pastorale du pédobaptême semble mal fonctionner parce que le modèle sur lequel il est bâti ne permet pas de pénétrer suffisamment dans le monde du demandeur. On peut reconnaître ici que les difficultés posées par le baptême des enfants tient dans la dissonance, mieux l'écart entre les attentes de l'Église et celles de la plupart des familles au sujet de la signification du baptême. Ce problème n'a pas encore trouvé de solution.

Existe-t-il d'ailleurs une solution miracle à cette question mouvante ? Il n'est donc pas étonnant que certaines orientations pastorales des diocèses de Belgique, qui veulent faire de l'initiation chrétienne une de leurs priorités dans la revalorisation du baptême, divergent quant à la signification qu'elles lui donnent et aux moyens envisagés pour l'atteindre. Cette divergence, plus liée aux prises de positions de l'Église qu'aux réalités socioculturelles des différents diocèses, pourrait autoriser à penser que la pastorale du baptême des enfants reste un dossier toujours ouvert.

Chapitre 2: Étude rapprochée des orientations pastorales des diocèses de Belgique

En Belgique la pastorale du baptême des enfants a connu aussi des transformations profondes à la suite du renouvellement apporté par Vatican II. On est passé de l'automatisme des célébrations baptismales à l'instauration d'un temps de préparation, conçu même, comme condition d'accès au baptême.

À l'heure actuelle la pastorale du baptême est du ressort des huit diocèses que compte la Belgique : Anvers, Bruges, Gand, Hasselt, Liège, Namur, Tournai et Bruxelles. Parmi ces huit diocèses, celui de Bruxelles présente cette particularité d'être subdivisé en trois vicariats qui ont pouvoir à prendre des orientations pastorales propres. Au cours des dernières années la plupart des diocèses ont, de temps à autre, publié des notes ou des orientations pastorales sur le baptême des enfants. Celles-ci fixent les priorités à mettre en œuvre dans le renouvellement de la pastorale du baptême lancé depuis Vatican II.

Au cœur des préoccupations de l'ensemble des orientations pastorales, se trouve le souci de redonner au baptême son sens chrétien et les chances d'aboutir à une insertion ecclésiale. Dans la mise en œuvre de cet objectif, des accents multiples, des tendances variées et des conceptions diverses se notent sur les questions qui justifient et donnent sa valeur à la pratique du pédobaptisme aujourd'hui.

On ne trouvera donc pas ici un exposé sur la théologie du baptême. Notre intention est de passer en revue le contenu des différentes orientations pastorales afin d'identifier et de comparer les différents accents théologiques et les objectifs retenus dans les différents documents soumis à notre analyse. Nous envisageons d'étudier séparément les orientations pastorales des diocèses de Flandre et celles de Wallonie.

2.1 Depuis Vatican II, les options pastorales des diocèses néerlandophones de Belgique

En Flandre, la publication d'orientations pastorales diocésaines suite à la réforme de la liturgie apportée par Vatican II, ne s'est pas produite en même temps dans tous les diocèses. Les premières initiatives sont prises dans les années 1980 notamment dans les diocèses

d'Anvers et de Bruges³³. Ils seront très vite suivis par l'ensemble des autres diocèses flamands en ce compris le vicariat du Brabant flamand et Malines. Nous les décrivons tour à tour avant de ressortir leurs points de convergences et leurs différences.

2.1.1 Les textes

La description des documents nous permet de nous faire une idée des objectifs poursuivis par chaque dispositif pastoral, de ses motivations ainsi que des moyens prônés pour l'accompagnement des parents et de l'enfant.

a. Les orientations pastorales du diocèse d'Anvers: *Pastoraal van het kinderdoopsel*³⁴

Promulgué en 1989, ce dispositif pastoral tient en peu de pages. Il prend appui sur des directives de base prises par le diocèse en 1969 pour organiser la pastorale du baptême des petits enfants qui avait été lancée, en 1965, par l'épiscopat français, et reprise par le rituel du baptême des petits enfants de 1969. Ce document de 1989 donne la base de la pastorale du baptême des enfants encore en vigueur dans le diocèse. Depuis peu de temps un nouveau document est en cours d'élaboration. C'est sur lui que les paroisses du diocèse devront, alors, s'appuyer pour développer ou construire leur propre parcours baptismal.

Mais d'ici là, la pratique s'inspire du document de 1989 que nous allons décrire ici. Bien qu'il vise à harmoniser la pratique pédobaptismale dans le diocèse d'Anvers, le document admet des divergences de pratiques sur le terrain. En effet il permet à chaque paroisse d'élaborer sa pastorale en fonction de ses possibilités et de ses réalités³⁵. Officiellement, il consacre la rupture avec l'automatisme par l'instauration, dans tout le diocèse, d'un délai de préparation compris entre la demande et la célébration du baptême. Il donne également des précisions sur les acteurs ou les agents de cette nouvelle pastorale portée désormais par les prêtres, les diacres et les laïcs et envisage la création de structures de formation pour les agents pastoraux.

Le thème central du document est la revalorisation du pédobaptisme par l'accompagnement des parents en demande de baptême. « Le baptême des enfants ne peut

³³ Puisque nous choisissons de mettre l'accent sur les orientations pastorales encore en vigueur, nous n'évoquerons guère le premier document de Bruges *Bouwstenen voor een dooppastoraal*, paru en 1989.

³⁴ Signalons qu'au moment de nos recherches, un nouveau dispositif pastoral qui vient abroger *Pastoraal van het kinderdoopsel* était en cours d'élaboration dans le diocèse.

³⁵ cf *Pastoraal van het kinderdoopsel*, p.26, n°8: "Het is niet mogelijk in een beleidsnota een vast verloop van een dooppastoraal te schetsen...Elke parochie bouwt ze uit naar eigen vermogen, haalbaarheid en eigenheid".

être revalorisé que dans la mesure où l'accompagnement pastoral des parents (et éventuellement de la famille) est possible »³⁶. L'accompagnement des parents est ici conçu comme une orientation de base de toutes les activités pastorales menées dans le cadre de la préparation au baptême. Cette attention particulière accordée à l'accompagnement des parents résulte du constat, sur la base d'une enquête menée dans le diocèse en 1986, que beaucoup d'entre eux ne sont plus pratiquants et leur demande de baptême repose sur des motifs de fête ou sont inhérents à la tradition familiale.

La demande du baptême est alors une occasion pour offrir à ces parents une nouvelle initiation dans la foi en terme d'enseignement sur la richesse de la foi et la signification du baptême.

L'objectif qui prédomine dans la pastorale contenue dans ce document est le cheminement de foi des parents. On vise expressément leur évangélisation, leur (ré)intégration dans la communauté ecclésiale³⁷. Certes il est fait mention de la préparation de la célébration liturgique, mais de façon brève et surtout limitée à la remise des livrets aux parents pour le choix des textes de la cérémonie de baptême.

Les moyens suggérés pour atteindre ces objectifs sont l'accueil et la communication de la foi par la catéchèse³⁸. L'accueil des parents par le prêtre, le diacre ou un autre acteur pastoral est considéré comme une étape qui mérite une attention particulière dans la pastorale baptismale. Il doit, de ce fait, se passer avec le plus grand soin. Par la manière de les accueillir, on espère ouvrir ce chemin de la communication de la foi aux parents et de leur réinsertion dans l'Église. La catéchèse se fait sous deux modalités: soit individuellement lors de l'accueil des parents et des visites des catéchistes à domicile, soit en groupe lors des rencontres collectives des familles en demande de baptême.

Néanmoins le document ne décrit pas la manière dont les entretiens doivent se dérouler, ni le nombre de rencontres à prévoir. Il laisse la possibilité à chaque paroisse de mettre sur pied une pastorale qui lui est propre. Un point essentiel souligné dans l'élaboration de cette pastorale, c'est de bien se renseigner sur la motivation de la demande.

Du point de vue de la théologie du baptême, l'accent est mis sur le baptême comme signe d'une nouvelle vie puisqu'il y est présenté comme le symbole de la mort avec le Christ pour une vie nouvelle avec lui, signe de l'appartenance au Christ. La revalorisation du

³⁶ cf *Pastoraal van het kinderdoopsel*, p.25, n°: "De kinderdoop kan maar gerevaloriseerd worden als het mogelijk wordt de ouders (eventueel het gezin) pastoraal te begeleiden".

³⁷ cf. *Pastoraal van het kinderdoopsel*, p. 25, n° 2: "Zij (dooppastoraal) is een element van integratie van het gezin in de kerkgemeenschap...Zij betekent ook overdracht van het evangelische boodschap in de doopcatechese".

³⁸ cf *Pastoraal van het kinderdoopsel*, p.26, n°8.

baptême des enfants est pensée prioritairement en référence avec l’initiation catéchétique des parents et leur (ré)intégration dans la communauté ecclésiale. Aucune allusion explicite n’est, ainsi faite à l’initiation et à l’intégration mêmes de l’enfant. Ce qui correspond à la variante catéchétique de l’initiation où l’on idéalise l’importance de l’enseignement et l’on focalise tout le travail pastoral sur les parents. Sur le suivi du baptême, le document reste muet.

La position par rapport aux célébrations communautaires ou privées du baptême est assez nuancée. Une forte hésitation entre la famille et la communauté, apparaît à travers la manière dont les rédacteurs du document se positionnent par rapport au caractère familial ou ecclésial du baptême. En effet s’il est à constater une certaine préférence pour les célébrations communautaires dans un avenir proche, il n’en demeure pas moins vrai que les familles restent encore libres de choisir la forme de célébration qui leur convient. L’option pour les célébrations communautaires relève, du reste, de motifs plutôt d’ordre structurel que théologique notamment le manque de prêtres ou de toute autre personne investie du pouvoir de baptiser. Ce problème de manque de prêtres ou d’agents engagés dans la pastorale du baptême est devenu si préoccupant dans le diocèse que le baptême privé est devenu très exceptionnel. De même, un débat sur la possibilité d’admettre les laïcs à administrer le baptême, même dans des circonstances normales, est en cours dans ce diocèse.

b. Vicariat du Brabant Flamand et Malines: *Vademecum over de sacramenten*

Ce document est produit en 1991 pour harmoniser la pastorale du baptême dans le vicariat du Brabant flamand et Malines. Dans ses priorités il reprend les visions et les accents d’un projet pastoral du vicariat paru en 1988. Ce document met la question de la construction « d’une communauté confessante, vivante et priante »³⁹ au centre de la pastorale des sacrements dans le vicariat. Cette question ecclésiologique qui lie baptême et intégration dans la communauté ecclésiale, donne le ton à l’ensemble des orientations pastorales sur le baptême des enfants. On est ici beaucoup préoccupé des attitudes ainsi que des actions à mener auprès des parents avant, pendant et après le baptême pour réanimer et entretenir leur lien ainsi que celui de l’enfant avec la communauté ecclésiale. La communauté locale et le rassemblement dominical retrouvent leur importance dans le cheminement de foi des parents et de l’enfant.

³⁹ cf *Vademecum over de sacramenten*, p.6: “...de eerste opdracht van de pastoraal is : de opbouw van de eigen gemeenschap als een belijdende, vierende en belevende gemeenschap”.

Le texte traite aussi bien de la pastorale du baptême des tout-petits que de celle des enfants en âge scolaire. Après une longue introduction qui reprend l'objectif, les destinataires, le rôle de la communauté chrétienne dans la pastorale des sacrements, un enseignement est donné sur la spiritualité des catéchistes impliqués dans l'accueil et la préparation au baptême. Aussi une présentation est faite du modèle d'action pastoral retenu dans le vicariat ainsi qu'une élucidation des différentes opérations qui la composent : voir, juger, agir. Le document se termine sur la mise en œuvre de cette pastorale pour le baptême des tout-petits et pour celui des enfants en âge scolaire.

Le thème central du document est la revalorisation du baptême par la foi vécue en communauté. Le lien inextricable entre sacrement et communauté de foi y est fortement souligné. Tout baptême est un événement dans la communauté chrétienne locale puisqu'il marque l'entrée d'un nouveau membre en son sein. Il implique de ce fait non seulement d'être célébré en communauté mais qu'il existe aussi un lien minimum entre ceux qui le demandent et son lieu de célébration, à savoir la communauté qui accueille. Pour faire ressortir cet aspect ecclésial, une nette préférence est donnée au baptême communautaire intégré si possible à la célébration eucharistique.

Le document donne une raison théologique et une raison pastorale pour justifier l'option prioritaire pour le baptême communautaire. Le baptême étant signe de l'incorporation des enfants dans la communauté ecclésiale, baptiser plusieurs enfants en même temps, manifeste bien ce caractère communautaire du sacrement⁴⁰. L'entrée en Église de l'enfant est, en effet, d'autant plus marquée que ce sont non seulement les membres de sa famille biologique mais aussi d'autres membres de la communauté qui l'accueillent. Mais la nécessité de regrouper le baptême résulte aussi d'une raison structurelle. Le baptême individuel y est aussi devenu exceptionnel en raison du manque de prêtres et de diacres.

La demande du baptême est vue comme un pas vers la (re)découverte de la foi en Christ dans l'Église. Le document insiste sur la nécessité de soigner l'accueil et l'accompagnement des parents qui viennent frapper à la porte de l'Église pour demander le baptême. Accueillir à bras ouverts⁴¹, dans le respect, l'attention et la sollicitude envers les parents est l'attitude exigée de ceux qui sont impliqués dans cette pastorale. Qualifiée d'évangélique⁴², cette attitude est requise dans les quatre moments de la pastorale des sacrements que sont

⁴⁰ cf *Vademecum over de sacramenten*, p.20: "Om het doopsacrament als teken van inlijving in een gemeenschap duidelijk te maken, is het aangewezen meerdere kindjes in één viering te dopen...Het gemeenschap karakter van het sacrament komt best aan bod wanneer de kerkgemeenschap...er prijs op stelt bij het doopsel van nieuwe leden van deze kerkgemeenschap aanwezig te zijn".

⁴¹ "Met open handen".

⁴² cf *Vademecum over de sacramenten*, p.10: "Een evangelische grondhouding als eerste vereiste".

successivement : l'accueil, la préparation, la célébration et le suivi du sacrement⁴³. Il résulte de la présentation du parcours baptismal une option claire pour un cheminement pastoral rythmé par ces quatre temps, un parcours qui ne s'arrête pas à la célébration.

Cette description chronologique de la pastorale du baptême s'entrecroise ou se complète avec la présentation du modèle d'action pastorale que le diocèse choisit explicitement de mener auprès des parents⁴⁴. Dans le document, le modèle est présenté comme un processus en trois opérations : « voir-juger-agir ». Ces trois aspects sont du reste largement développés et élaborés dans le texte.

L'objectif qui prédomine dans la pastorale contenue dans ce dispositif c'est l'intégration de la famille dans la communauté ecclésiale par la vie sacramentelle. L'insistance sur cet aspect transparaît à travers des expressions comme l'inséparabilité entre sacrement et pratique de la foi, l'attention accordée à la manière dont le diocèse vit les sacrements, les sacrements comme un événement dans la communauté locale.⁴⁵

Les moyens suggérés pour atteindre cet objectif sont divers. A côté de l'accueil et l'accompagnement qui témoignent de l'amour de Dieu et d'une Eglise ouverte et accueillante, diverses initiatives et activités après le baptême sont envisagées pour maintenir le contact avec l'Eglise. On se préoccupe du suivi du sacrement surtout pendant la période entre le baptême et la communion de l'enfant. Certaines propositions visent particulièrement les parents, par exemple, la participation liturgique, la participation dans les mouvements de la paroisse, les visites d'un membre de l'équipe pastorale tandis que d'autres s'adressent aussi bien aux parents qu'aux enfants, par exemple, les bénédictions annuelles des enfants, les célébrations pour enfants. On note une approche pastorale qui met au centre une attitude d'écoute des besoins réels des parents, de compréhension de leur situation, des attitudes qui les aident à percevoir, dans leur démarche, les signes de l'invitation du Dieu d'amour.

c. Diocèse de Hasselt: *Doopselpastoraal: beleidslijnen*

Ce document a vu le jour en septembre 1996 suite aux mutations profondes que connaissent la vie de foi dans le monde moderne et à la nécessité de réorganiser la pastorale

⁴³ cf *Vademecum over de sacramenten*, p.11: “de sacramentenpastoraal omvat... : de aanvraag..., de voorbereiding, de viering zelf en de nazorg van het sacrament”.

⁴⁴ cf *Vademecum over de sacramenten*, p.12: “Daartoe wordt hier het werkschema gebruikt dat sinds Cardijn alom bekend is en dat zijn degelijkheid heeft bewezen : **zien-oordelen-handelen**.”

⁴⁵ cf *Doopselpastoraal : beleidslijnen*, p.8: “De sacramenten kunnen en mogen nooit los staan van de geloofsbeleving”; p.13: “oog hebben voor de wijze waarop deze kerk de sacramenten beleeft”; p.8: “sacramenten zijn altijd een gebeuren binnen de plaatselijke geloofsgemeenschap”.

des sacrements. Tout comme le document du Brabant flamand et Malines, ce texte est marqué par la volonté de fixer les priorités et les accents de la pastorale du baptême et par le souci d'harmoniser les pratiques dans le diocèse.

Quelques éléments méritent d'être soulignés à ce propos. Dans ce document, le caractère communautaire du baptême est nettement mis en relief. Le baptême est aussi considéré comme un événement communautaire qui implique la participation non seulement de la famille, de l'agent pastoral, mais aussi de la communauté paroissiale. Une insistance forte est faite sur la part de responsabilité de la communauté chrétienne dans le cheminement des parents et l'intégration ecclésiale des enfants. Bien que la célébration individuelle soit toujours admise, le texte marque une préférence très nette pour les cérémonies communautaires et une volonté de faire rupture avec le caractère privé du baptême.

Mais, pour des raisons de surcharge, la célébration du baptême ne peut avoir lieu pendant les rassemblements eucharistiques. En outre un délai de préparation est fixé : deux mois est le minimum requis pour permettre une préparation suffisante au baptême, préparation qui doit porter sur le volet liturgique et catéchétique de la célébration.

Beaucoup de précisions sont données sur l'organisation pratique ainsi que sur le contenu des entretiens: les thèmes, les diverses formes de rencontres, la possibilité pour chaque paroisse de fixer un calendrier de rencontres collectives, le lieu et le moment de la célébration, le baptême par un autre prêtre que celui de la paroisse. Le texte prévoit, de surcroît, l'importance de garder le lien avec les parents en cas de report du baptême de leur enfant. Enfin des détails administratifs et procéduraux trait au lieu de la demande, au registre du baptême s'entrecroisent avec des considérations canoniques sur le parrainage et sur le baptême des adultes.

La théologie du baptême véhiculée ici met en avant sa dimension ecclésiologique. La récurrence des exigences relatives au lieu de la célébration, l'insistance sur la participation de la communauté paroissiale ainsi que la préférence manifeste pour les célébrations communautaires reflètent cette préoccupation de faire du baptême un événement d'Église⁴⁶.

L'approche pastorale suggérée est celle de l'accueil ou de l'ouverture qui consiste à entrer en relation avec les parents et à leur offrir le soutien nécessaire en fonction de leur motivation et de leurs besoins religieux. Les moyens suggérés sont la préparation

⁴⁶ cf *Doopecatechese. Beleidsnota*, p.1-2 Le baptême est administré au cœur de la communauté des croyants, représentée par l'Église paroissiale des parents et non pas dans les maisons privées sauf en cas d'urgence : "Het doopsel wordt normaal toegediend in het hart van de gelovige gemeenschap, de parochiekerk waar de ouders wonen...niet... in private huizen".

cf *Doopecatechese. Beleidsnota*, p.14: "Doopecatechese is een vorm van volwassenencatechese die inderdaad de nodige aandacht verdient...In de huidige situatie is het echter een uiterst zinvol pastoraal project."

catéchétique collective ou individuelle des parents ainsi que les célébrations communautaires du baptême.

Enfin c'est le seul texte qui évoque expressément le cas pastoral qui peut entraîner le report du baptême. Mais force est ici de reconnaître que le texte laisse la décision du report dépendre des parents. Ce sont eux qui, en vertu de leur disposition par rapport aux implications du baptême, décident de le reporter à plus tard. Dans ce cas de figure, un appel est lancé à sauvegarder le lien avec les parents.

d. Diocèse de Gand: *Doopcatechese. Beleidsnota, Bijbelse benadering, symboliek in de doopviering*

Les orientations pastorales de Gand font partie d'un document produit en 1998 pour divulguer la nouvelle catéchèse baptismale et guider le travail des catéchistes dans l'étendue du diocèse. L'intention de rompre définitivement avec l'automatisme, qui caractérisait les pratiques baptismales jusqu'alors, est au cœur des ambitions de cette nouvelle pastorale : le dialogue avec les parents est érigé en condition d'accès au baptême. Aussi la volonté de suivre le mouvement de rénovation de la pastorale du baptême des enfants initié en Flandre depuis quinze ans, et des raisons plus structurelles liées aux mutations dans la société et dans l'Eglise expliquent l'élaboration de ces orientations pastorales.

Dans son ensemble, le document prend en considération plusieurs aspects du baptême : baptême des tout-petits, baptême des grands enfants et baptême des adultes, théologie, symbolique liturgique du baptême, suggestions pour l'organisation du baptême, formation et spiritualité du catéchiste.

La pastorale du baptême s'inscrit dans le cadre d'un projet pastoral très ambitieux qui vise à rapprocher les jeunes familles de l'Eglise. Aussi considère-t-on que la pastorale du baptême est une forme de catéchèse des adultes qui mérite une attention particulière. Il en découle une insistance très forte sur la démarche, la dynamique et les attitudes évangélisatrices permettant de rencontrer les parents dans leur démarche et leur monde. La demande du baptême est considérée comme un moment où l'on peut renouer le dialogue avec des jeunes parents qui sont devenus distants de l'Eglise. Ce dialogue se fait dans le respect de la liberté des parents qui doit être garantie durant tout le cheminement pastoral. C'est pourquoi il est recommandé d'informer suffisamment les parents sur la signification et les implications du baptême, et le cas échéant de reporter, de concert avec eux, le baptême s'ils ne se sentent pas prêts à assumer les engagements qui en découlent.

Le texte s'étend, en effet, longuement sur l'attitude du catéchiste où l'ouverture, l'écoute, l'estime et le respect à l'égard des parents occupent une place de choix. A l'évidence, l'approche pastorale prônée dans ce document s'inscrit dans la logique de l'accueil et de l'ouverture. En effet, le point de départ de la pastorale du baptême est ici l'événement de la naissance tel que les parents la ressentent, la vivent, se la représentent aussi bien sur le plan religieux que sur le plan humain. Partir du monde des parents et prendre au sérieux leur vision, leur expérience, leur sentiment religieux pour se mettre en chemin avec eux, est « un agir pastoral communicatif »⁴⁷ qui facilite leur rapprochement de l'Église même s'ils ont souvent des cadres de référence différents. Le texte fonde cette approche pastorale sur la pédagogie catéchétique du livre des Actes des Apôtres dans son chapitre 8, 26-40, à propos du baptême de l'eunuque éthiopien par Philippe.

Le document donne des précisions sur le contenu de la pastorale du baptême qui est à la fois catéchèse et préparation liturgique. Il mentionne les différentes possibilités d'échanges dans le cadre de la préparation au baptême. En plus des entretiens particuliers que chaque famille peut demander, il est recommandé d'organiser des entretiens collectifs. Dans tous les cas, un entretien minimum est requis avec les parents où seront abordées les questions trait à la célébration et à la signification du baptême.

Le baptême est ici situé dans le cadre de l'entrée dans la communauté ecclésiale. L'importance de cette dimension du baptême comme entrée dans l'Église universelle est souvent mise en relation avec la forme, le moment et le lieu de la célébration qui rendent mieux compte de cette vérité. Il en découle ainsi d'une part une interdiction (sauf cas d'urgence) du baptême dans les maternités, d'autre part une obligation de célébrer le baptême dans la paroisse des parents, en outre une préférence pour les baptêmes collectifs intégrés à la célébration eucharistique du dimanche et enfin le devoir de participation et d'éducation des parrains.

L'objectif qui prédomine dans la pastorale contenue dans ce document est le rapprochement de la famille vis-à-vis de la communauté ecclésiale par le cheminement catéchétique. L'on insiste sur l'importance de faire de cette pastorale des jeunes familles la fer de lance du renouveau et de la continuité de l'Église⁴⁸. Le moyen suggéré pour atteindre cet objectif est l'accueil et l'accompagnement bienveillants des parents.

⁴⁷ cf *Doopcatechese. Beleidsnota*, p.9: "Een communicatief pastoraal handelen weet mensen uit verschillende achtergronden dichterbij elkaar te brengen".

⁴⁸ *Ibid.* p.14: "Pastoraal met jonge gezinnen is broodnodig. Zo kan een nieuw gelaat van de kerk geboden worden..."

e. Diocèse de Bruges: *Het doopsel van kinderen: beleidsvisie en materialen*

L'ancien document *het Vademecum parochies* de 2008 a été retravaillé en juin 2010 pour aboutir aux toutes nouvelles orientations pastorales entrées seulement en vigueur le 1^{er} janvier 2011. Ce nouveau dispositif traite de la pastorale du baptême des adultes, des enfants en âge de scolarité et des tout-petits enfants. Pour cette dernière pastorale du pédobaptême qui nous retient plus particulièrement, dans ce travail, nous avons été attentifs aux trois points suivants : les préoccupations de cette nouvelle pastorale, sa description, sa justification.

La culture et la société modernes font obstacle à l'administration automatique du baptême autrefois justifiée par la garantie de foi qu'offrait la société et les familles. La prise de conscience de l'insuffisance actuelle de cette garantie auprès de nombre de familles a nécessité cette « nouvelle approche pastorale »⁴⁹ qui vise à mettre, définitivement, fin à la persistance jusqu'alors du baptême automatique dans le diocèse. Aussi espère-t-on à travers une bonne préparation des parents, créer les conditions de base sur lesquelles l'initiation chrétienne de l'enfant peut s'appuyer. Initiation du reste conçue ici comme une unité progressive et inséparable du baptême, de la confirmation et de la communion.

La nouvelle approche pastorale consiste en l'instauration d'un délai suffisant de préparation où les parents sont invités à rencontrer des agents pastoraux impliqués dans la préparation du baptême et à rencontrer la communauté ecclésiale en prenant part à une célébration eucharistique dominicale. Ce délai minimum de deux mois désormais obligatoire dans tout le diocèse, peut être réglementé différemment dans les paroisses ou les unités pastorales ici appelées *federaties*.

Des renseignements sont donnés sur le contenu et le déroulement de cette pastorale. Du point de vue du contenu il est souligné qu'il s'agit d'un moment de prière, d'échange sur la signification du baptême et de préparation liturgique.

Le déroulement concerne, quant à lui, les trois grandes étapes suivantes: la demande adressée au responsable ou au secrétariat paroissial ou fédéral⁵⁰, la préparation et la célébration individuelle ou communautaire. Un suivi du baptême est aussi prévu par la mise sur pied d'initiatives surtout liturgiques visant à rassembler les familles ayant récemment fait baptiser un de leurs enfants. Citons à titre d'exemple les célébrations pour enfants, les

⁴⁹ Il est devenu presque usuel depuis le mois de janvier de parler de cette nouvelle approche pastorale dans le sermon du dimanche. Ce terme même est emprunté au document : "Omdat ouders en peters en meters de doopvoorbereiding nog dikwijls ervaren als een vrijblijvend aanbod, geldt vanaf 01 januari 2011 een **nieuwe aanpak** in ons bisdom".

⁵⁰ Le secrétariat fédéral est le secrétariat de l'unité pastorale. En Flandre les unités pastorales sont nommées « *federaties* ».

bénédictions annuelles des enfants, l'invitation aux parents d'enfant baptisés dans le courant de l'année précédente à la messe de la Solennité de la purification de la Bienheureuse Vierge Marie habituellement appelées fête des chandelles.

La justification la plus évidente de cette nouvelle approche pastorale est liée aux changements socioculturels. En effet on considère que dans la société moderne, nombre de familles contemporaines n'intègrent plus la foi dans le projet d'éducation de leurs enfants. Paradoxalement le baptême relève, de plus en plus, d'un choix conscient des parents. Affranchis aujourd'hui de la pression familiale, la plupart des parents tiennent à exercer leur liberté religieuse. Le choix de faire baptiser leurs enfants est ainsi vu comme une prise de position libre pour la foi chrétienne. Toutefois on est bien conscient qu'une telle prise de position ne signifie pas qu'ils vont effectivement participer à la vie de l'Église ou s'investir dans la foi. Tout au plus on espère qu'une minorité trouvera le chemin de la foi et que cela vaut toujours la peine de ne pas négliger cette minorité. Car en définitive on prévoit que l'Église de demain sera constituée de petites communautés de baptisés conscients de leur identité baptismale.

Ce document élargit, de façon expresse, le groupe de personnes à impliquer dans la pastorale. Outre les parents de l'enfant, les parrain, marraine et les grands-parents sont invités à prendre part à la préparation au baptême.

Sur toute la ligne de cette pastorale on tente de promouvoir et de soutenir le libre choix des parents par plusieurs moyens: sensibilisation préalable dans les prêches du dimanche sur la nouvelle approche, respect de la motivation des parents au cours de la préparation, possibilité, en principe, offerte aux parents de choisir la formule d'accompagnement et de célébration qui leur convient le mieux. Sur ce dernier point, une nuance s'impose car devant les restructurations du paysage paroissial en unités pastorales, les rencontres et les célébrations communautaires deviennent de plus organisées au niveau de l'unité pastorale, ce qui peut limiter la liberté de choix. Et par voie de suite les préparations et les célébrations communautaires ont l'air de devenir bientôt la règle.

Du point de vue de sa justification théologique nous pouvons retenir les arguments suivants. D'une part le baptême est considéré comme sacrement de la foi; foi comprise comme don de Dieu qui engage celui qui le reçoit ou celui qui le demande. Ainsi, pour que l'enfant apprenne à apprécier le baptême à sa juste valeur et le vivre, il doit pouvoir trouver aide et prendre exemple auprès de ses parents et de ses parrain et marraine. Le sacrement de foi ne peut recouvrir tout son sens que si l'enfant arrive à se l'approprier un jour. Et cela

passer par la réception des autres sacrements de l'initiation et la pratique eucharistique régulière.

D'autre part il est source d'espérance pour celui qui a mis sa foi en Jésus qui a triomphé de la mort. Enfin le baptême est signe d'amour, par lequel nous sommes appelés enfants de Dieu et devenons enfants de la famille de Dieu qu'est l'Église. Pour donner sa vérité à cette dernière dimension du baptême comme entrée dans une nouvelle famille, une préférence est donnée aux célébrations pendant ou juste après l'eucharistie dominicale et aux célébrations communautaires au cours de la veillée pascale.

Sur le plan pastoral, la revalorisation des baptêmes communautaires conduit à ce que chaque unité pastorale élabore au préalable un calendrier qui sera affiché dans chacune de ses paroisses membres. Dans ce calendrier sont fixées les dates mensuelles ainsi que les lieux de célébration des baptêmes qui auront lieu au sein de l'unité pastorale. On note aussi que la suppression (sauf en cas d'urgence) du baptême dans les maisons et dans les maternités répond à cette logique de faire ressortir son caractère ecclésial.

2.1.2 La confrontation des lignes d'actions pastorales

La description des cinq orientations pastorales des diocèses flamands⁵¹ permet de faire ressortir une conception et une approche pastorale communes du baptême des enfants en Flandre et en même temps de noter, dans sa mise en œuvre, une divergence de vues et surtout des choix différents.

a. Unité de vues sur le baptême des enfants

Au niveau de la justification et du modèle d'action de la pastorale du pédobaptisme en Flandre il y a une convergence de vues générale entre les différents diocèses.

Pour valider la nouvelle pastorale tous les documents font valoir les mêmes motifs tirés de la situation culturelle actuelle. Ils expriment ainsi la nécessité d'adapter la pratique du pédobaptisme aux réalités socioreligieuses de notre époque et justifient le bien-fondé de la préparation au baptême par le lien inséparable entre sacrement du baptême et l'Église. C'est par le baptême que l'Église se construit et par conséquent le manque de lien de certains parents avec elle est devenue problématique. Chaque document fait ainsi état de la déficience

⁵¹ Pour rappel, dans ce travail le vicariat du Brabant Flamand et Maline est compté parmi les quatre autres diocèses qui comptent la Flandre à savoir Anvers, Bruges, Gand et Hasselt.

des parents en matière de foi et pratique religieuse. Tous reconnaissent que les parents qui frappent aujourd'hui à la porte des paroisses pour demander le baptême de leur enfant n'ont plus la même attache ecclésiale, la même connaissance des mystères de la foi, la même façon de parler de leur foi et de la vivre qu'hier. Le temps où la foi était comme héritée fait de plus en plus place au temps où elle résulte de plus en plus d'un choix de personnes souvent non-pratiquantes. C'est pourquoi la demande de baptême reste pour tous une démarche qui mérite non seulement d'être respectée, mais aussi d'être soutenue et éclairée.

Aussi malgré des choix différents concernant les actions concrètes à mener auprès des familles, les différents documents préconisent l'instauration d'un cheminement pastoral qui repose sur l'entretien, l'échange ou le dialogue entre les parents demandeurs de baptême et un agent pastoral. L'objectif premier de la pastorale qui transparaît partout est de préparer ou d'ouvrir un itinéraire de foi aux parents et à l'enfant baptisé à bas âge. Le parcours proposé avant le baptême prend globalement la forme de catéchèse, de prière, d'échanges. Ce cheminement est ainsi préconisé par tous les diocèses comme moyen pour réaliser les objectifs poursuivis. On insiste sur la nécessité d'un bon accueil des parents pour leur permettre de s'ouvrir à une vraie rencontre avec Dieu et l'Église. Ce souci de faciliter le cheminement de l'enfant, en faisant vivre aux parents une expérience apte à leur faire découvrir la richesse et les implications de la foi chrétienne, transparaît également dans les différents ouvrages. Toutefois il faut noter, à ce propos, que dans certains ouvrages, l'ambiguïté de la formulation laisse subodorer une sensibilité extrême à la situation de foi des parents. Autrement dit, dans certains documents, on insiste tellement sur le cheminement des parents que celui de l'enfant lui-même s'en trouve un peu comme occulté⁵².

Cela dit, malgré la diversité d'accents dans l'explicitation des objectifs poursuivis par les différents dispositifs pastoraux, il apparaît nettement que la pastorale du baptême vise à la fois une riche célébration liturgique du baptême, la catéchèse des parents et l'éducation chrétienne de l'enfant. Le revalorisation de la célébration liturgique se prend de la part de plus en plus active que les parents jouent dans la préparation et le déroulement de la cérémonie ainsi que de la catéchèse liturgique dispensée pendant le temps de préparation. Les parents ne sont plus de simples observateurs mais prennent de façon active part à la célébration par le choix des textes et leur implication dans le déroulement de la cérémonie. Pour la catéchèse des parents, un éventail de thèmes autour desquels se construisent les entretiens individuels et collectifs est laissé au choix des agents pastoraux engagés dans la

⁵² Voir à ce propos le commentaire sur le document d'Anvers, *Pastoraal van het kinderdoopsel*, p.22-23.

préparation. Enfin l'éducation chrétienne de l'enfant ou son devenir chrétien, pour reprendre le titre du livre précité de Joseph Moingt, reste, même s'il est à situer à long terme et malgré la formulation non explicite de certains documents, l'objectif principal.

Ces objectifs (catéchèse des parents, célébration du baptême, éducation chrétienne de l'enfant), même s'il nous faut les distinguer, sont à lire comme trois aspects inséparables de cette nouvelle pastorale assez ambitieuse à propos de laquelle on peut se demander, à la suite de Stijn Van den Bossche, si les Églises de Flandre ont aujourd'hui les moyens de sa réalisation⁵³. L'allusion est ici faite aux contraintes liées à la baisse de plus en plus grande des effectifs des agents engagés sur le terrain de la pastorale, à l'incertitude quant à l'effectivité de la poursuite du cheminement après le baptême dont les répercussions se font sentir dans la pastorale de la confirmation.

Enfin les justifications avancées pour le maintien du pédobaptisme reflètent une théologie qui met l'accent sur la dimension ecclésiologique et existentielle du baptême. Un baptême fait sans profession de foi personnelle et qui n'aboutit pas à l'insertion dans l'Église apparaît comme insignifiant. Le baptême est ainsi souvent présenté comme insertion dans la communauté chrétienne et appel à une vie nouvelle en Dieu, inaugurée par Dieu et qui engage le baptisé. On notera, au passage, que le lien entre baptême et Communauté chrétienne reçoit dans toutes les orientations une attention toute particulière. De plus en plus, les parents et les enfants sont invités à vivre leur foi en communion avec la communauté locale. Plus récemment on note la tendance à penser le baptême en lien avec l'initiation chrétienne. On présente de plus en plus le baptême des adultes comme étant le modèle de l'initiation chrétienne. Et dans cette perspective, le baptême d'un petit enfant n'est que le moment initial d'un parcours continu et inachevé comprenant les sacrements de baptême, de confirmation et de la communion et qui se perpétue par la pratique liturgique.

En somme il y a convergence générale de vues sur l'objectif premier de la nouvelle pastorale, à savoir l'initiation chrétienne de l'enfant, sur les raisons socioculturelles qui la fondent, sur le modèle d'action pastoral à mener auprès des parents et la dimension ecclésiologique du baptême. Le déplacement d'accents théologique, souligné par Sophie Tremblay⁵⁴ dans son étude de la pastorale au Québec, se note également dans le cas des documents flamands. Partout transparaît l'insistance sur les aspects ecclésiologique et

⁵³ Stijn Van den Bossche que nous avons rencontré le 15/10/10, est théologien et secrétaire général de la Commission Interdiocésaine de la Catéchèse (*Interdiocesane Commissie voor de Catechese*). Cette structure chargée de soutenir et de coordonner la catéchèse paroissiale en Flandre a été créée en 2006 par les évêques flamands.

⁵⁴ Sophie TREMBLAY, *La pastorale du baptême au Québec*, p.38.

existentiel du baptême au détriment de son aspect sotériologique. On ne présente guère le baptême comme le sacrement du salut mais plutôt comme sacrement de la foi, de l'amour de Dieu, de l'espérance, de l'entrée dans l'Église, d'une vie engagée à la suite du Christ.

Malgré cette unité de vues générale, force est de reconnaître l'existence de sensibilités différentes dans les convictions théologiques que chaque diocèse fait valoir dans sa justification du baptême et dans les choix relatifs au rythme, à la forme des rencontres ainsi que le moment de la célébration du baptême.

b. Les divergences de vues

En Flandre, la réflexion théologique a, selon Stijn Van den Bossche, souvent précédé les lignes d'actions pastorales. Celles-ci se trouvent légitimées par un discours théologique préexistant qui les fonde et auquel elles cherchent à donner réponse sur le terrain. Mais le cas contraire nous paraît aussi envisageable ; c'est-à-dire qu'il est parfaitement possible que le discours théologique vienne après coup légitimer des pratiques déjà existantes, soit pour éviter les discussions ou pour régler un malentendu ou des pratiques disparates entre paroisses du même diocèse. Dans tous les cas, la visée du discours théologique est, comme le souligne encore Stijn Van den Bossche, de proposer une réflexion qui vise sinon à orienter, du moins à harmoniser les pratiques pastorales au sein d'un même diocèse. Chaque diocèse peut donc, en fonction de sa situation réelle et de son projet pastoral, cibler de façon particulière mais non exclusive certains aspects de la théologie du baptême pour valoriser le baptême et légitimer sa pratique.

C'est ainsi que dans la justification du baptême, les accents du discours théologique diffèrent parfois entre diocèses. La plupart des orientations insistent sur le baptême comme entrée dans la communauté chrétienne et d'autres sur le baptême comme le sacrement de la foi, le début d'un chemin qui conduit à une existence chrétienne vécu dans les sacrements. On remarque ainsi, récemment, l'émergence du langage de l'initiation chrétienne. La référence ou l'usage de cette notion devient, de plus en plus prépondérant, dans les nouveaux documents. Si les documents de Gand et de Bruges en usent de façon plus abondante, on note par contre une seule occurrence dans le document d'Anvers et une absence dans celui de Hasselt et du Brabant Flamand et Malines. D'ailleurs entre le document d'Anvers et celui de Bruges, on remarque que dans le premier, l'initiation chrétienne est mise en corrélation avec le cheminement de foi des parents alors que dans le second l'accent est surtout mis sur l'initiation de l'enfant lui-même par la pratique des sacrements.

Cette accentuation différente se répercute parfois sur la manière dont l'accompagnement des parents, la place de l'assemblée dominicale, les personnes impliquées dans le cheminement sont conçus dans la pratique pastorale des différents diocèses.

Certes la demande de baptême est une démarche personnelle reconnue par tous, mais sur la manière de vivre cette démarche en Église, nos diocèses proposent des voies parfois différentes. Tandis que certains diocèses, pour mieux refléter la dimension ecclésiale du baptême, optent pour un accompagnement et une célébration communautaire, d'autres, par contre, tiennent à préserver le caractère familial de l'événement en privilégiant le cheminement individuel et les baptêmes privés. Une hésitation se sent ainsi dans les prises de positions en faveur ou non du caractère familial ou ecclésial du baptême et sur la nécessité ou non de refléter ce caractère ecclésial dans la pratique. Si tous reconnaissent l'importance de mettre sur pied des parcours et des célébrations qui font percevoir ce caractère ecclésial du baptême, aucun ne va jusqu'à supprimer les célébrations privées. D'ailleurs l'importance de plus en plus grande des baptêmes communautaires semble surtout se justifier par l'insuffisance d'agents pastoraux et les réorganisations structurelles en cours dans la quasi-totalité des diocèses flamands.

Toutefois ce propos ne signifie pas que les positions sont partout identiques. Il faut donc nuancer car une différence existe entre des diocèses qui disent vouloir faire du baptême communautaire la règle et ceux qui laissent dépendre la solution au cas par cas. Aussi la même distinction s'impose entre les diocèses qui optent pour insérer le baptême dans l'Eucharistie dominicale et ceux qui s'y opposent. Ainsi sur la conception de la place de l'assemblée dominicale et son implication dans le cheminement des parents et dans la célébration du baptême, il est à remarquer des prises de position différentes entre diocèses. D'un côté il y a ceux qui optent sans ambiguïté pour la valorisation de l'aspect ecclésial du baptême et la nécessité de le refléter dans leurs parcours. Ils érigent ainsi, les préparations et célébrations communautaires en règle et font des célébrations familiales privées une exception. De l'autre côté se trouvent ceux qui hésitent entre la famille et l'Église tendant à défendre et à favoriser les préparations et célébrations privées.

Pourtant dans l'esprit de tant d'orientations pastorales, la nécessité de mettre les demandeurs en contact avec la communauté chrétienne est présentée comme importante. Mais dans la pratique, certains diocèses ne prévoient dans leur parcours des étapes permettant aux demandeurs de baptême d'entrer en lien avec la communauté. Comment peut-on réaliser ce vœu si on n'offre pas aux parents des occasions de rencontrer les chrétiens rassemblés le dimanche ? Des divergences se notent aussi sur les personnes à impliquer dans le

cheminement, le rythme des rencontres, le délai entre demande et baptême, le moment de la célébration.

Notons enfin que la différence la plus frappante concerne la durée et la nature du cheminement autrement conçu selon que le baptême est pensé en référence à l'initiation chrétienne de l'enfant ou la catéchèse des parents. L'initiation chrétienne concerne avant tout l'enfant baptisé à bas âge. Il doit trouver dans la communauté locale et son environnement social les conditions propres à trouver progressivement sa place dans l'Église. Dans cette perspective l'insertion de l'enfant signifie qu'il continue à vivre sa vie de baptisé dans l'Église locale qui le soutient dans sa marche vers la réception du sacrement de confirmation et sa participation à l'eucharistie. Le baptême est ici synonyme d'un point de départ d'un parcours appelé à se poursuivre dans la catéchèse, la confirmation, l'eucharistie, la liturgie. La participation eucharistique retrouve, de ce point de vue, son importance dans la pastorale du baptême. La participation des parents à des assemblées dominicales pendant et après le baptême est un élément nouveau de la pastorale de l'initiation chrétienne.

2.2 Depuis Vatican II, les options pastorales des diocèses francophones de Belgique

En Belgique francophone, la pastorale du baptême des enfants a aussi été transformée sous l'influence de Vatican II. Mais plus précisément son évolution suit, selon Paul De Clerk, celle de la pastorale en France. Autrefois, bien que porté par la société, le baptême n'était pas valorisé dans sa conception et dans sa célébration. Une foi mêlée de peur, en raison de l'ombre du péché originel, fondait la demande de baptême qui, selon lui, était plutôt administré que célébré. « En 1965, poursuit Paul De Clerk, un baptême de vingt minutes était trop long! et les parents, souvent la mère encore alitée à la maternité se faisaient représenter par les parrains »⁵⁵.

Le passage de cette pratique automatique très généralisée du baptême d'avant concile à l'instauration d'un délai de préparation au baptême, en Belgique francophone, s'explique aussi par l'évolution du contexte socioculturel. Les efforts pastoraux après concile sont nés suite à la sécularisation, à la baisse de la pratique dans l'Occident moderne. Ils visent à revaloriser le baptême dont la conception reste encore problématique dans les esprits de nombre de parents qui le considèrent comme un rite social. De façon générale l'influence conciliaire a entraîné le lancement des réunions de baptême dont l'organisation pratique

⁵⁵ Note de notre entretien du 12 août 2011.

dépend des différents diocèses. Leur objectif est d'amener les parents à s'arrêter sur la signification du baptême et ses implications en termes d'éducation chrétienne des enfants pour qui ils demandent le baptême.

2.2.1 Les textes

Parmi les quatre diocèses de la Belgique francophone, nous n'avons pu trouver d'orientations pastorales qu'à Tournai et Liège. Le diocèse de Namur et le Vicariat du Brabant Wallon nous ayant appris ne pas avoir d'orientations pastorales propres, notre étude se limitera aux diocèses de Tournai et de Liège.

a. Diocèse de Tournai: Critères de discernement pour l'accueil et l'accompagnement en catéchèse

Ce document paru en 2008 traite aussi bien de la pastorale des tout-petits que de celle des enfants en âge scolaire et des plus âgés. Il est introduit par une lettre de l'évêque de Tournai. Dans ladite lettre sont exposés les justifications et les objectifs de la nouvelle approche pastorale. Sa deuxième partie développe l'esprit dans lequel cette pastorale est mise en œuvre ainsi que le cheminement des parents des enfants à baptiser. Quels facteurs déterminent ce changement de perspective pastorale ? Que recherche-t-on par cette nouvelle approche pastorale ? Quels éléments nouveaux sont introduits par rapport à l'accompagnement et au parcours des parents ? Deux facteurs méritent une attention particulière dans la promulgation de ce nouveau document. Il ne semble pas inutile d'évoquer ici les difficultés auxquelles le baptême des petits enfants donne lieu vu que pour nombre de parents, il s'agit toujours d'un rite d'intégration sociale. C'est dire que ce réflexe, hérité de la longue période de chrétienté en Occident, a encore du mal à disparaître et pose toujours problème à nos Églises. Mais parallèlement à ce problème, des attentes d'accompagnement se font de plus en plus percevoir chez certaines familles.

Par ailleurs les changements intervenus au niveau de la pastorale suite aux recommandations du *Directoire Général pour la Catéchèse*, relayées par les documents de nos évêques de 2006 et 2007⁵⁶, ont déterminé cette nouvelle approche pastorale du baptême.

⁵⁶ LES ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi. La catéchèse dans la vie de l'Église*, Bruxelles, Licap, 2006 ; aussi *Grandir dans la foi. Note de travail à propos de la Déclaration Devenir adulte dans la foi*, Bruxelles, Licap, 2007.

Le souhait émis par ces documents de faire de la catéchèse des adultes le modèle de la catéchèse de tous les âges ont trouvé un écho favorable dans le diocèse de Tournai. C'est ainsi qu'en 2003, suite à une demande de l'évêque, trois services diocèses, concernés d'une manière ou d'une autre par l'initiation chrétienne sacramentelle, travaillent ensemble. Il s'agit du service de catéchèse, de liturgie et du catéchuménat. Ces services ont organisé en 2008 un colloque et une journée diocésaine sur l'initiation chrétienne dont s'inspire la pastorale du baptême proposée actuellement dans le diocèse. Mais comment se caractérise cette nouvelle approche?

Soucieuse de donner un accompagnement optimal aux parents, elle fait de l'initiation chrétienne le phare guidant le cheminement de foi de tout baptisé. Dans cette perspective, la référence au catéchuménat est devenue incontournable dans la mesure où il témoigne de la progression de la vie de foi dans ses étapes sacramentelles et dans sa dimension communautaire. Quels sont les objectifs de cette pastorale ?

De toute évidence l'objectif premier de la nouvelle approche est de placer la pastorale du baptême dans le cadre plus vaste de l'initiation chrétienne. Le baptême n'est pas cette célébration d'une fête familiale mais le début de tout un parcours qui culmine dans et se perpétue par l'Eucharistie. Cet objectif comporte plusieurs aspects qui transparaissent partout dans le document :

- replacer la participation dominicale au cœur du cheminement de foi
- maintenir un lien réel avec une communauté ecclésiale
- entrer et progresser dans la foi par la catéchèse et la liturgie.

Sur le plan pratique cette conception du baptême apporte des nouveautés sur l'accompagnement des parents. Le texte parle en effet de deux attitudes concomitantes à mettre en œuvre dans la nouvelle approche : accueillir et proposer la foi. La démarche des parents est accueillie dans un esprit d'ouverture et de charité quels que soient les motivations qui la sous-tendent et le lien que ces derniers entretiennent avec la communauté chrétienne. Cette pastorale se veut un lieu d'accueil, de cheminement et de proposition de la foi. On se montre très respectueux et très optimiste à l'égard des parents. On cherche à les mettre dans les meilleures conditions qui favorisent la confiance, l'écoute, l'expression de leur foi et leur ouverture à la foi chrétienne.

L'organisation et la planification des activités catéchétiques repose sur de nouvelles structures appelées « équipes locales de catéchèse » et chargées d'organiser et de mettre en

œuvre la pastorale au niveau des unités pastorales. Ces équipes locales remplacent donc les équipes-baptême paroissiales. Ce sont elles qui organisent les activités catéchétiques et liturgiques communes auxquelles les parents en demande de baptême sont de plus en plus invités à participer.

En effet dans la préparation au baptême, le document suggère que les parents d'enfants à baptiser prennent part au minimum à deux activités communes. La première rencontre dite assemblée catéchétique s'adresse à toute la communauté ecclésiale. Elle peut être organisée en lien ou non avec une célébration liturgique. La deuxième est une activité particulière réservée au groupe de demande.

Ces rencontres qui ont pour but de réunir toutes les personnes en demande de sacrement sont certes liées aux restructurations du paysage paroissial. Mais on ne saurait limiter l'explication à ce seul élément structurel. On a de toute évidence le souci de faire du baptême l'occasion de renouer avec la communauté ecclésiale, de se familiariser avec la réalité de l'Église, lieu privilégié de la rencontre de Dieu par le fait d'être et de prier ensemble. En recommandant une participation minimale à des activités communes, les rédacteurs du document souhaitent ainsi aider les parents à mieux se rapprocher de la communauté et toute l'assemblée présente à se percevoir davantage peuple des baptisés. C'est aussi dans cette même perspective ecclésiologique que le baptême des enfants est fortement recommandé au cours de l'eucharistie dominicale et à la veillée pascale.

Fidèle à la logique de l'initiation chrétienne, le document prévoit un suivi du baptême. En plus de l'invitation à participer régulièrement à l'eucharistie du dimanche, des assemblées catéchétiques après la célébration sont organisées pour partager ce qui a été vécu pendant le parcours.

b. Diocèse de Liège: *L'initiation chrétienne des petits enfants et leur accompagnement. Sacrement et catéchèse, Cheminements et célébrations, Communauté et Acteurs pastoraux. De la demande du baptême à la première communion*

Ce document assez frappant par son long titre, est issu d'un travail concerté entre le Service Diocésain de la Catéchèse et le Service de la Pastorale liturgique en 2003. Son titre est à la hauteur de ses ambitions : servir de guide pastoral de nature à la fois sacramentelle, liturgique et catéchétique destiné à toutes les personnes impliquées dans la pastorale de l'initiation chrétienne. Il prend ses sources dans le *Rituel du baptême des enfants* et dans le *Directoire Général pour la Catéchèse* dont il veut opérationnaliser les vues sur l'initiation

chrétienne. Le document est très bien structuré. Il comprend deux parties. La première traite des questions de fond relatives à l'approche pastorale du baptême retenue par le diocèse et la deuxième fournit des canevas de catéchèse et de célébration. Les questions que l'on se pose à propos de ce document sont comparables à celles que l'on s'est posé à propos du document de Tournai : Comment expliquer l'adoption d'une telle perspective pastorale ? Que recherche-t-on par cette nouvelle approche pastorale ? Quels éléments nouveaux sont introduits par rapport à l'accompagnement et au parcours des parents ? Quelle théologie du baptême peut-on lire en filigrane ?

Le projet de mise en œuvre de ce guide pastoral a pris corps suite à une demande de Monseigneur Houssiau en 1997 où il exprimait le souhait de « recueillir ce qui a été déjà proposé ces dernières années, évaluer ce qui a été fait, en vue d'une meilleure pastorale pour demain »⁵⁷. Depuis lors le Service diocésain de catéchèse et le service de la Pastorale liturgique se sont investis dans la recherche et la réflexion sur la pratique du baptême des enfants, sa préparation et son suivi. Cela a abouti à la production de ce nouveau document qui vient abroger ou modifier un guide pastoral précédent paru en 1999. Sa préoccupation est de répondre aux situations de foi de plus en plus diversifiées des parents, par la mise sur pied d'une pastorale cohérente et qui se veut ouverte vers l'avenir.

Ce guide pastoral est un véritable manuel sur l'initiation chrétienne des petits enfants depuis la demande du baptême jusqu'à la première communion. Son objectif c'est de valoriser le baptême des nouveau-nés en le mettant en accord avec le baptême des adultes représentant le type du baptême dans l'Église. Le baptême garde ainsi sa signification s'il est pensé, d'une part, en fonction des autres sacrements de l'initiation : la confirmation et l'eucharistie et d'autre part, s'il est associé au long cheminement d'une foi sans cesse nourrie par l'écoute de la parole de Dieu et dans la liturgie. En plaçant la pastorale du baptême des enfants dans ce vaste projet de l'initiation chrétienne on vise à revaloriser plusieurs aspects de la vie baptismale. On peut en citer quatre à titre d'exemple :

- réhabiliter l'aspect global et permanent de tout le cheminement de foi : la vérité du baptême comme sacrement de la foi ne peut se dissocier d'un parcours qui envisage l'unité progressive des étapes sacramentelles de l'initiation chrétienne et de la continuité de la vie baptismale après la réception des sacrements. Une conception ponctuelle de la catéchèse et des sacrements s'inscrit en porte-à-faux avec la perspective graduelle et inachevée de l'initiation chrétienne.

⁵⁷ DIOCESE DE LIEGE : *L'initiation chrétienne des petits enfants et leur accompagnement*, p.7.

- mettre le cheminement de l'enfant au cœur de la pastorale. Les suggestions faites aux parents pendant le parcours visent à long et moyen terme, à permettre à l'enfant de poursuivre lui-même le chemin commencé ;

- impliquer la communauté dans le cheminement : la foi est à la fois un don personnel et communautaire ; l'Église a la responsabilité de la faire croître et si la foi est communion, c'est en Église que tout baptisé est appelé à la vivre.

- attirer l'attention sur l'insuffisance de l'initiation catéchétique dans la vie chrétienne ; la catéchèse doit être associée à la pratique pour donner toute sa vérité à l'initiation chrétienne.

Le modèle proposé pour l'accompagnement colle à la logique du modèle de l'initiation chrétienne. De façon générale il suit un plan d'action similaire à celui des orientations pastorales des autres diocèses : l'accueil, la préparation, la célébration et le suivi du baptême. On retrouve également le même souci de bien soigner l'accueil et l'accompagnement des parents. Le cheminement baptismal proposé aux parents des enfants à baptiser se doit, à l'image de son prototype, d'être progressif. Et une proposition est faite aux pasteurs d'étaler ce cheminement dans le temps, c'est-à-dire un cheminement avant et après le baptême où les parents sont invités à participer à des activités ecclésiales qui concernent toute la communauté ecclésiale. Ce type de cheminement progressif des parents est comparé à l'étalement du baptême qui permettait l'insertion progressive de l'enfant dans la grâce du baptême. Ce cheminement se fait au milieu et avec l'apport de la communauté.

Ce document est un des rares qui prévoit expressément la possibilité de report du baptême à un âge où l'enfant sera capable de demander lui-même le baptême. Seulement les conditions n'en sont pas précisées.

Le rythme des rencontres avant le baptême reste un peu ambigu de même que le délai entre la demande et la célébration du baptême. Néanmoins le document propose dans son cheminement deux activités différentes : une catéchèse présentée comme idéale et une célébration d'accueil. De tous les documents passés en revue, cette activité est seule prévue dans le diocèse de Liège⁵⁸. Cette célébration purement rituelle est vue comme une étape qui symbolise l'entrée de l'enfant dans l'initiation chrétienne. Elle consiste en la signation du nouveau-né avant son baptême pour invoquer la bénédiction sur lui et marquer sa candidature au baptême. Elle se situe dans le contexte de la préparation au baptême et ne saurait être confondue avec la célébration du baptême même.

⁵⁸ On remarquera cependant que dans la pratique pastorale à Tournai, la signation fait partie des activités du parcours de préparation au baptême.

L'absence de la communauté chrétienne pendant la célébration des baptêmes est déplorée ainsi que son caractère familial et privé. Toutefois le document exprime une préférence pour les baptêmes en présence de la communauté dominicale. Baptiser en présence de la communauté chrétienne fait percevoir que le baptême est plus une affaire ecclésiale qui dépasse le cadre restreint de la famille et des amis.

Pour le suivi du baptême, la référence à la conception dynamique de l'initiation chrétienne implique une invitation aux parents à continuer le parcours par la pratique eucharistique et par la participation à d'autres activités catéchétiques proposées dans la communauté ecclésiale. Pour soutenir les parents entre le moment du baptême et celui de la communion, on suggère de mettre en place des groupes de catéchèse vivante chargés d'aider les parents dans l'éveil à la foi et l'éducation chrétienne de leur enfant.

Enfin notons que le document comporte une présentation d'un certain nombre de convictions théologiques pour fonder sa perspective pastorale. Le baptême est présenté comme sacrement de la foi, baptême des enfants souligne la gratuité du don de Dieu, le baptême fait l'Église. Une insistance très forte sur le caractère existentiel et ecclésiologique du baptême se note à travers l'usage récurrent d'expression comme « visage que l'Église offre », « quelle Église faisons-nous », « pratique eucharistique », « vie communautaire »...et une prise de position très nette pour une pratique du baptême qui conduise à l'édification d'une Église de baptisés engagés, conscients et qui témoignent de leur foi⁵⁹.

2.2.2 Confrontation des deux orientations pastorales

Que pouvons-nous retenir comme lignes communes et comme options divergentes entre les deux documents étudiés ? Comment penser ces convergences et ces divergences ?

a. L'unité de vues

Une chose qui frappe le lecteur de ces deux documents c'est d'abord leur similitude quant à leur forme et à leur contenu. Malgré leur format différent, les deux ouvrages sont de vrais manuels sur l'initiation chrétienne. Ils ont une structure très proche avec chaque fois un

⁵⁹ Nous pouvons ainsi lire ceci à la page 8 : « Et, si Dieu seul est à même de connaître le cœur de l'homme, le visage de l'Église n'est-il pas défiguré par une foule de baptisés non-pratiquants et guère conscients ». Plus loin à la page 9 le document affirme sans ambages que la foi chrétienne est avant tout une pratique.

mot de l'évêque explicitant la perspective ou l'esprit de la nouvelle approche pastorale, suivi de l'exposé des repères pastoraux et des pistes de préparation.

Dans le fond, les deux documents partagent les mêmes points de vue sur l'initiation chrétienne et envisagent de la même façon la réhabilitation du baptême des enfants.

De part et d'autre la pastorale du baptême des enfants est placée en référence avec la pastorale du baptême des adultes. Ce modèle du baptême des adultes les conduit à replacer le parcours des parents et de l'enfant dans un cadre de cheminement progressif dans la foi qui ne se limite pas à la préparation ponctuelle aux sacrements. Ce modèle invite à intégrer les dimension catéchétique, liturgique et sacramentelle dans cette pastorale. Le baptême est inconcevable sans son unité avec la confirmation et la communion. Il est seulement l'étape initiale d'un cheminement qui atteint son sommet dans la confirmation et la communion qui perpétue cette marche. Du coup l'aspect vécu du sacrement retrouve son importance. Car c'est en lui que se vérifie le caractère communautaire, existentiel et permanent de l'initiation chrétienne.

Les conséquences pastorales de la réhabilitation du baptême des enfants en référence au catéchuménat sont presque les mêmes. L'approche pastorale s'appuie sur des attitudes d'ouverture, d'écoute des besoins des parents et sur une volonté de cheminer avec eux pour leur proposer la foi. Les activités auxquelles les parents sont invités à prendre part, dans le cadre de cette pastorale, se situent aussi bien pendant qu'après le baptême. La participation eucharistique est, dans tous les cas, conçue comme le lieu par excellence dans lequel le cheminement initié doit être poursuivi par les parents et l'enfant. Aussi une préférence très explicite se note pour les préparations et célébrations communautaires au détriment des rencontres et célébrations individuelles.

b. Les divergences

Ce ne sont que sur des détails que les deux documents divergent. Sur la forme le document de Liège est plus travaillé et développe plus ses convictions théologiques et les autres repères pastoraux.

Sur le fond les dispositions du diocèse de Tournai concernant le délai entre demande et célébration du baptême, le rythme et le type de rencontres avec les parents sont plus claires. Sur le suivi du baptême, les propositions qui viennent se greffer à l'invitation générale des parents à l'eucharistie dominicale, diffèrent d'un diocèse à l'autre. Là où le diocèse de Tournai organise des rencontres de groupe particuliers et des activités catéchétiques

communes pour continuer le cheminement après le baptême, celui de Liège prévoit la mise en place de « groupes de catéchèse vivante » pour soutenir les parents après le baptême.

Enfin notons que seul le diocèse de Liège prévoit le cas de report du baptême et la cérémonie de signation du bébé avant son baptême proprement dit.

Ce parcours comparatif semble, à certains points, illustrer l'hypothèse selon laquelle les discours de l'autorité ecclésiale universelle ou nationale ont plus d'impact sur les différences de perspectives pastorales entre les diocèses que les sensibilités diocésaines. En effet les deux derniers documents réfèrent expressément au *Directoire Général de la Catéchèse*. Or nous savons que celui-ci a émis le souhait de placer le baptême des enfants en accord avec le catéchuménat. L'influence du *Directoire Général de la Catéchèse* sur les orientations pastorales des diocèses de Tournai et Liège peut également se déduire de la composition des services diocésains qui ont collaboré à leur édition. Dans les deux cas les Service de la catéchèse, de la Pastorale liturgique ont mis en commun leur expertise pour proposer une pastorale qui prenne en compte les dimensions catéchétique et liturgique de l'initiation chrétienne.

De façon globale on peut retenir qu'une même conception de la pastorale à mener auprès des parents est partagée par l'ensemble des orientations pastorales étudiées. L'approche pastorale est partout justifiée par la diversité de la situation de foi des familles. Elle propose un modèle qui implique l'instauration d'un délai de préparation des parents qui sont toujours mis à l'avant plan ; car c'est à eux qu'incombe tout naturellement le premier devoir d'éducation chrétienne de l'enfant. Le déroulement est identique malgré quelques différences sur la durée du délai de préparation, le rythme et la forme des rencontres, le moment et la forme de la célébration du baptême.

Les quelques différences notées entre les diocèses résultent plus de l'esprit dans lequel cette pastorale est mise en œuvre que des sensibilités propres aux diocèses. Ainsi avons-nous noté que la plupart des documents qui s'inspirent de la pastorale de l'initiation chrétienne prônée par le *Directoire Général de la Catéchèse* propose une pastorale dans une perspective différente de ceux plus anciens qui s'inspirent du rituel du baptême. La tendance générale qui se dessine ces dernières années est un changement de perspective pastorale où l'on cherche à réhabiliter le baptême des enfants en le mettant en accord avec le baptême des adultes. De même deux attitudes considérées comme concomitantes président à l'accueil des demandes: un esprit d'ouverture aux besoins des parents et une volonté de leur proposer la foi.

Chapitre 3: Les nouvelles orientations pastorales

Il apparaît de l'étude du dossier belge que toute la discussion récente semble tourner autour du sens et de l'application de deux réalités fondamentales qui constituent le cœur de la vie de foi et partant de la pastorale des sacrements: la communauté et l'initiation chrétienne. Si ce présupposé n'est pas remis en cause, nous devons reconnaître que l'une des instructions les plus marquantes qui ressort du discours actuel est de nous inviter à mettre la communauté au cœur de l'« apprentissage » de la foi.

Par rapport à la place de la communauté, nous tiendrons compte des convictions évoquées par le document *Pastoraal bij het vormsel. Catechese en gemeenschap*⁶⁰ paru en 2010 sous la responsabilité de la Commission interdiocésaine pour la Catéchèse. Quant à la notion d'initiation et à ses enjeux pour des familles peu ou non-pratiquantes, nous aurons à examiner ce que le document *Vers une pastorale de l'initiation. Pour que tous aient la vie*, produit par le diocèse de Tournai en 2009⁶¹ apporte comme éclairage.

Examinons les convictions de ces deux documents telles que présentées en substance par leurs rédacteurs pour fournir à la fois une base d'inspiration et de référence à la pastorale. Demandons-nous quelles sont les forces et les limites de ces nouvelles orientations pastorales au regard de ce que l'Église exprime en lien entre la communauté et l'initiation chrétienne.

3.1 La description des nouvelles orientations pastorales

Ce point s'intéresse à la présentation de deux nouveaux textes qui retracent les grandes lignes de la pratique initiatique à mettre en œuvre dans les circonstances actuelles.

3.1.1 Le document “*Pastoraal bij het vormsel*”

En rigueur de termes, ce document a été conçu pour inspirer la pastorale de la confirmation en Flandre⁶². Mais par ricochet, il traite de l'initiation chrétienne, ouvrant ainsi des perspectives nouvelles pour la pastorale du baptême. Nous donnerons tour à tour ses objectifs et son contenu.

⁶⁰ INTERDIOCESANE COMMISSIE VOOR CATECHESE, *Pastoraal bij het vormsel. Catechese en gemeenschap*, Brussel, Licap, 2010.

⁶¹ DIOCÈSE DE TOURNAI, *Vers une pastorale de l'initiation. Pour que tous aient la vie*. (Au service des communautés chrétiennes), Tournai, 2009.

⁶² En réalité *het vormsel* en Flandre est le mot pour dire la *confirmation* en Belgique francophone.

a. Ses objectifs

De façon globale ce document veut apporter une modification de l'approche pastorale des sacrements de l'initiation. Pourquoi ? Parce que le contexte social change et nombre d'enfants baptisés à bas âge disparaissent souvent du paysage paroissial jusqu'à la communion et à la confirmation. Il s'en suit que, pour beaucoup d'enfants en âge de confirmation, la catéchèse ressemble plus à une première annonce qu'à un renforcement de la foi. Ce document propose dès lors, l'initiation chrétienne comme nouveau chemin de la pastorale des sacrements de l'initiation chrétienne et place la communauté au centre de celle-ci. En détail on peut relever les trois objectifs qu'il poursuit.

* Réorienter la catéchèse sur l'initiation des adultes

L'initiation sacramentelle prônée par le document place le parcours catéchuménal comme le modèle de la pastorale de tous les âges. Ce modèle qui doit inspirer toute initiation chrétienne, implique un cheminement plus dense et des activités plus vastes.

Ainsi en mettant en relation le baptême et la confirmation, le texte suggère qu'il faut le baptême et la confirmation pour rendre compte de l'initiation chrétienne comme cheminement progressif dans la foi. Dans cette façon de penser, il en va de l'initiation des enfants baptisés en bas-âge comme du catéchuménat des adultes mais dans l'ordre inverse. En rigueur de termes, le catéchuménat étant, selon la formule de notre texte, « l'école du devenir chrétien », il ne peut se situer après le baptême⁶³. Si chez l'adulte l'initiation précède la célébration du baptême, chez l'enfant, l'apprentissage et le déploiement de la vie chrétienne se situe après le baptême.

Une notion qui permet de comprendre cette volonté de recentrer le baptême sur l'initiation des adultes c'est l'inséparabilité⁶⁴: la confirmation est confirmation du baptême et fortification du baptisé⁶⁵, souligne-t-on. Or comment fortifier et confirmer le baptême des enfants si ce n'est par ce catéchuménat qui se situe après le baptême ? C'est pour répondre à cette exigence que le catéchuménat retrouve son importance et sa place comme lieu

⁶³ cf p.16: "Het catechumenaat is de leerschool van het christen worden die bij volwassenen voorafgaat aan de doop".

⁶⁴ À la page 13 le document fait une analogie de l'inséparabilité de Pâques et Pentecôte avec celle du baptême et de la confirmation. "Maar : zoals Pasen en Pinksteren onscheidbaar zijn van elkaar (...), zo zijn ook doopsel en vormsel".

⁶⁵ INTERDIOCESANE COMMISSIE VOOR CATECHESE, *Pastoraal bij het vormsel. Catechese en gemeenschap*, p. 11-13.

d'apprentissage du devenir chrétien. En faisant de la confirmation l'accomplissement et la ratification du baptême, le document souligne à la fois l'unité et la pluralité des étapes initiatiques et met en valeur une conception de l'initiation chrétienne qui s'inscrit dans la durée. Selon notre document cette unité inséparable des sacrements se donne mieux à voir dans le parcours catéchuménal qui aboutit à la célébration simultanée du baptême, de l'eucharistie et de la confirmation. Dans cette perspective, le baptême d'un enfant à bas âge est conçu comme le début de son cheminement vers la réception de ces deux autres sacrements.

*** Mettre en place une catéchèse d'ensemble**

Dans la nouvelle ligne de pensée, il s'agit aussi de concevoir la pastorale de l'initiation comme un parcours unique dans le cadre plus vaste de l'initiation dans la foi. C'est une initiation permanente conçue comme un apprentissage dans lequel s'entrecroisent plusieurs activités. Elle comprend selon le texte un aspect catéchétique qui introduit à la foi, mais aussi un aspect existentiel qui implique la rencontre avec la communauté chrétienne et un style de vie⁶⁶.

Pour Stijn Van den Bossche la réorganisation de la pastorale en cours ne vise pas à abroger l'activité catéchétique. Il s'agit d'étendre la catéchèse à la dimension pratique de la foi⁶⁷. En élargissant ainsi la conception de la catéchèse on situe dans l'initiation chrétienne aussi bien l'instruction que la rencontre de la communauté, l'apprentissage de la prière, le service. De ce point de vue on veut faire de l'initiation chrétienne un lieu d'articulation entre « l'enseignement après le baptême (...) et le déploiement de la grâce baptismale au long de la croissance de la personne »⁶⁸.

Mais dans l'articulation de ces dimensions catéchétiques et existentielles, le document tend à privilégier l'aspect pratique par rapport à l'aspect théorique. En effet il apparaît plusieurs fois dans le texte que la pratique est devenue l'aspect le plus important de l'initiation chrétienne. En distinguant les deux pôles théorique (instruction) et pratique (entraînement) de l'initiation, le texte veut non seulement montrer la complémentarité entre connaissance et pratique mais surtout insister sur l'insuffisance de la connaissance dans la conception de

⁶⁶ INTERDIOCESANE COMMISSIE VOOR CATECHESE, *Pastoraal bij het vormsel. Catechese en gemeenschap*, p. 16.

⁶⁷ Notes de notre entretien du vendredi 15/10/10.

⁶⁸ INTERDIOCESANE COMMISSIE VOOR CATECHESE, *Pastoraal bij het vormsel. Catechese en gemeenschap*, p.16 : "En merken we reeds het samengaan van onderrichting na het doopsel (...) en ontplooiing van de doopgenade in de groei van de persoon".

l'initiation comme une mise en route, un entraînement. Tout comme dans l'apprentissage d'un sport où la connaissance des règles est insuffisante pour développer les compétences des débutants, ainsi en va-t-il dans l'initiation chrétienne. Seul l'exercice répété des gestes, des mouvements, des attitudes appropriés permet à la théorie de prendre corps et de porter du fruit.

Cette nouvelle vision veut donc intégrer l'enseignement du contenu de la foi à la pratique liturgique. Par son insistance sur l'aspect exercice on peut lire en filigrane une revalorisation de la pratique qui est restée jusque-là le parent pauvre de la pastorale catéchétique des sacrements de l'initiation.

* Revaloriser la communauté

Une des questions qui posent le plus de difficultés aujourd'hui dans la pastorale du baptême des enfants en Flandre c'est, selon Stijn Van den Bossche, la place de la communauté chrétienne. Sur le plan de la pratique, il relève l'existence de tensions, de contradictions, d'hésitations sur le support et le sens ecclésial du baptême. Pour beaucoup de parents il reste une fête de l'enfant et dès lors une affaire de famille. Cet aspect familial est devenu aujourd'hui d'autant plus préoccupant que de plus en plus de familles se montrent réticentes aux célébrations communautaires. Certaines vont même jusqu'à « réserver » des dates de baptême même avant la naissance de l'enfant pour des raisons purement « festives ».

Or justement c'est contre cette conception purement festive et familiale du baptême que le document s'érige. Le paradigme de la catéchèse comme initiation dans et par la communauté est un plaidoyer à l'encontre de ce caractère privé du baptême. Comme son titre l'indique, la communauté redevient un partenaire à part entière sur toute la ligne du cheminement⁶⁹. Quand et de quelle manière prend-elle part à cette initiation ?

En faisant de la communauté l'initiatrice, le document met la communauté à l'avant-plan de ce parcours. Avant le baptême, c'est en son sein que le débutant ou l'apprenant va apprendre les gestes, les paroles, les attitudes, la manière de faire des chrétiens. Lors de la célébration c'est elle qui accueille en entourant le nouveau venu de sa présence et de ses prières. Après la célébration, c'est au sein de la même communauté que l'initiation se

⁶⁹ Ce qui est dit à la page 8 de l'aspect communautaire de la nouvelle approche de la pastorale de la confirmation peut par extension s'appliquer dans le cadre du baptême: "Deze aanpak wil de vormelingen kennis maken met het leven van de geloofsgemeenschap..."

poursuit par les sacrements et la liturgie. Ainsi, dans l'esprit du document, l'initiation ne peut se faire en dehors de la participation à la vie de la communauté ecclésiale.

En faisant de la communauté l'initiatrice et le lieu d'initiation, le document se déclare ainsi en faveur d'une revalorisation de la communauté chrétienne dans la pastorale du baptême. Le bain ecclésial dont il s'agit dans notre document est une belle illustration de la volonté de réhabiliter la place de la communauté⁷⁰. Dans cette pastorale, la rencontre de la communauté chrétienne est placée au cœur du cheminement catéchétique et du devenir chrétien. Du coup, l'initiation devient plus une affaire de la communauté chrétienne qu'un travail des seuls catéchistes, des seules familles en demande.

b. Son contenu

Dans le contenu du document nous pouvons distinguer trois choses : d'une part les raisons du changement de perspectives, d'autre part les convictions théologiques de la pastorale de l'initiation et enfin les repères pour la pratique pastorale.

* Les raisons du changement de perspectives

Deux raisons essentielles sont évoquées pour justifier la nécessité de changer de perspective dans la catéchèse des sacrements surtout de l'initiation chrétienne.

D'abord la situation de foi ou, pour emprunter le mot à notre document, le profil⁷¹ des enfants à l'âge de confirmation. Dans l'état actuel des choses, les candidats à la confirmation présentent beaucoup de lacunes aussi bien au niveau de la connaissance des contenus de foi que de la pratique des sacrements. Ce constat conduit à ne les plus considérer automatiquement comme des croyants. La foi chez ces enfants ne va plus de soi et il incombe dès lors de les approcher avec le plus grand réalisme possible. Autrement dit au lieu de supposer la foi chez ces enfants, il importe de la leur proposer, de les inviter à la foi⁷².

Ensuite et surtout la difficulté de trouver aujourd'hui des catéchistes encore engagés dans la vie de la communauté ecclésiale rend ce changement plus que jamais urgent. Devant

⁷⁰ « *kerkelijk bad* » est le terme utilisé dans le texte (p. 20) pour exprimer cette immersion ecclésiale.

⁷¹ Le terme est littéralement repris du document à la page 7 où on justifie la nouvelle approche pastorale par les changements observés ces dernières années sur la foi des candidats à la confirmation : « Het profil van de vormelingen veranderde drastisch doorheen de jaren ».

⁷² Une telle idée se trouve résumée à la page 7 de notre document : « De veranderde context vraagt dat we mensen niet langer op vanzelfde wijze als gelovig beschouwen..., maar hen tot het geloof uitnodigen (het geloof voorstellen) ».

la baisse des agents pastoraux, la pratique traditionnelle où le cheminement des candidats au sacrement était porté par les seuls catéchistes ou des enseignants de religion, devait être revue. De fait, sur le terrain il existait déjà des initiatives qui reflètent cette nouvelle approche.

* Les convictions théologiques de la nouvelle pastorale

Par la catéchèse Dieu s'adresse aux hommes. En faisant de la catéchèse le retentissement de cette Parole de Dieu, le document invite en même temps à considérer la catéchèse comme toute réalité par laquelle Dieu communique avec les hommes : la Bible, la tradition mais aussi ceux que l'on rencontre. Dieu se rencontre de plusieurs façons parmi lesquelles la communauté locale occupe une place de choix. La communauté locale est non seulement cette expression concrète de l'Eglise dans le monde mais surtout le signe par excellence de la présence de Dieu parmi les hommes.

Aussi le rôle de la communauté chrétienne dans la pastorale des sacrements se trouve justifié par l'inséparabilité entre les sacrements et la communauté. Les sacrements se vivent à l'intérieur de l'Eglise locale. Le lien avec la communauté favorise la rencontre personnelle avec Dieu et l'épanouissement de la vie chrétienne initiée au baptême. Rencontrer Dieu se fait à travers sa Parole et les frères rassemblés en communauté, une communauté qui se veut missionnaire⁷³ où la foi se vit et se transmet par le témoignage, la célébration de la liturgie, l'écoute de la Parole de Dieu.

* Les repères pour la pratique pastorale

Devant la diminution du nombre d'agents pastoraux, la prise de conscience du changement de contexte et les restructurations du paysage paroissial en cours, la nouvelle approche pastorale des sacrements se veut être missionnaire. La catéchèse est la mission de toute l'Eglise. Chaque baptisé est appelé à participer à cette responsabilité pastorale. En quoi consiste cette action pastorale ou cette catéchèse ? Par qui est-elle portée ? Quelles implications pour les familles ?

La catéchèse présentée par notre document se veut une évolution ou révolution par rapport au catéchisme. Elle est l'expression d'un ensemble d'activités qui couvrent aussi bien

⁷³ L'Eglise missionnaire dans l'esprit du document renvoie à la mission de témoignage de l'Eglise dans ce monde. Selon Stijn Van den Bossche la mission de l'Eglise aujourd'hui n'est point de reconquérir du terrain mais de proposer au monde l'Evangile du Christ. Il s'agit non seulement d'annoncer la parole de Dieu mais de la rendre visible aux yeux du monde par son témoignage.

l'aspect annonce que l'aspect pratique. Située dans le cadre de l'initiation des adultes, une place plus importante est réservée au vécu de la foi par rapport à sa connaissance théorique. Le glissement de vocabulaire est assez révélateur de cette focalisation sur l'aspect pratique. Le document parle, en effet, d'entraînement plus important que la connaissance théorique.

Car aux yeux de ses rédacteurs la pratique est plus efficace en matière d'initiation que la théorie⁷⁴. De façon générale, l'on peut constater que le document privilégie l'expérience vécue dans l'initiation chrétienne. Dans cette nouvelle approche une véritable initiation ne peut résulter que d'une articulation entre annonce de la foi et entraînement ou exercice, articulation où la place la plus importante revient au partage de ce que la communauté vit, fait. Dans cette perspective l'initiation requiert surtout un investissement pratique dans lequel il est donné au nouveau membre d'apprendre à partir de la manière de faire des autres membres de la communauté et de tout ce qu'il ressent à travers cette rencontre.

Dans la logique de cette nouvelle approche, la pastorale est portée non plus seulement par des « mandataires » de l'Église, à savoir les prêtres, les diacres, les catéchistes. La pastorale est un jeu d'équipe où chacun a son rôle à jouer⁷⁵. La communauté est ainsi présentée comme responsable première de l'initiation de ses nouveaux membres. Comment apprend-elle à croire ?

En favorisant un bon accueil qui témoigne de l'amour et de l'hospitalité mêmes de Dieu qui est présent en son sein quand elle se réunit pour prier, célébrer, servir. Dès lors l'accompagnement pastoral ne se limite plus dans le temps aux étapes vécues avec les candidats aux sacrements. Il est appelé à s'approfondir dans les rencontres de l'Église. Dans la pratique, les demandeurs de baptême devront être mis en relation avec l'assemblée dominicale où la possibilité leur est donnée de rencontrer les chrétiens réunis, et où ceux-ci ont aussi l'occasion d'accueillir ceux-là.

Dans la communauté, il y a bien sûr des groupes et des personnes qui continuent de soutenir cette pastorale. Ce sont évidemment tous ceux qui ont une quelconque responsabilité dans le pilotage de la communauté et de la pastorale. Il s'agit des prêtres, premiers responsables de communauté, des diacres, des assistants paroissiaux, des catéchistes...mais aussi des services de liturgie, de pastorale...Selon la métaphore empruntée à l'apprentissage en club de sport, chacun des acteurs joue donc son rôle, dans la complémentarité des diverses

⁷⁴ Le document souligne ainsi à la page 19 qu'à l'instar du badminton où l'entraînement joue un rôle central dans l'acquisition des compétences, ainsi en va-t-il de la pratique dans l'initiation chrétienne. "De theorie (...) maakt een noodzakelijk maar slechts een klein deeltje uit van een initiatie badminton. Veel belangrijker is naar een club stappen, een racket ter hand nemen en beginnen spelen!"

⁷⁵ Le document parle en effet, à la page 23 de concours de plusieurs « *samenspel van velen* ».

responsabilités. Et devant la fédéralisation des paroisses en cours, la création d'un organe ou d'une fonction de responsable fédéral pour la catéchèse répond à cette logique de collaboration pour le soutien de la catéchèse.

La famille garde toujours son rôle primordial dans l'éducation chrétienne de l'enfant. Ici le sens de famille connaît une certaine extension puisqu'on penche pour une implication des grands-parents en plus des parrains dans la préparation au baptême et l'éducation chrétienne de l'enfant. Toutefois c'est la rencontre des parents et leur accompagnement qui restent essentiels pour favoriser l'initiation de l'enfant. En dans cette optique, l'attention est toujours portée à susciter et soutenir la relation des parents avec la communauté en les invitant à participer aux divers rassemblements liturgiques et catéchétiques.

Enfin, l'initiateur par excellence reste toujours Dieu. Peine perdue pour les maçons, si le Seigneur lui-même ne bâtit sa maison⁷⁶. Dieu est « le premier et le dernier acteur » de l'initiation est la belle formule par laquelle les rédacteurs du document résume la place centrale que Dieu occupe dans ce cheminement de foi. S'il est vrai que Dieu est à l'origine de tout appel à la vie chrétienne, il n'en demeure pas moins que c'est lui aussi qui, par son Esprit fortifie quand les forces nous manquent, anime le travail des animateurs pastoraux, et guide les enfants tout au long du chemin de l'initiation⁷⁷. Tout le travail pastoral est alors d'arriver à permettre cette rencontre avec Dieu et avec la communauté.

En résumé le sens ou le contenu de ce document est un appel à revoir en profondeur l'initiation chrétienne. Celle-ci trouve son fondement en Dieu qui en est la source et la fin. Le document met ainsi l'accent sur l'importance de la communauté, de la pratique, de l'entraînement comme voie permettant cette rencontre avec Dieu. Si on peut parler de tournant dans ce document c'est moins par rapport à de nouvelles exigences à l'adresse des demandeurs de sacrements que d'un nouveau regard sur les voies permettant aux enfants de s'exercer à devenir chrétien. L'objectif est en effet de permettre aux pratiques initiatiques d'être de véritables chemins d'apprentissage et d'entraînement à rencontrer le Christ dans la communauté. Cet appel à ouvrir un nouveau regard sur les réalités et les voies permettant l'appropriation de l'initiation chrétienne dans la situation actuelle se retrouve dans un autre document produit par le diocèse de Tournai.

⁷⁶ Ps 127,1 cité par le document à la page 29.

⁷⁷ Ce rôle initial et central de Dieu et de son Esprit est souligné par ce passage de la page 29 de notre document: «... de eerste en laatste 'speler' van alle kerkelijk handelen en ook van de pastoraal van het vormsel, Gods heilige Geest is. Hij gaat met de vormelingen op weg, lang voor zij eventueel bewust met Hem op weg gaan, lang voor wij en eindje meegaan op die weg.»

3.1.2 Le document “*Vers une pastorale de l’initiation*” du diocèse de Tournai

Vers une pastorale de l’initiation chrétienne s’inspire d’interventions de théologiens du diocèse lors d’un colloque tenu en 2008 dans le diocèse de Tournai. Ce rassemblement avait pour but de faire le point sur la situation pastorale du diocèse et de réfléchir sur le sens de l’initiation chrétienne dans le contexte actuel. À son origine se trouve donc la volonté de revoir en profondeur l’initiation sacramentelle. Le document s’adresse en priorité aux équipes et aux personnes qui ont la responsabilité d’accompagner des frères et sœurs dans leur initiation chrétienne et dans leur vie de foi. Il est paru en 2009 sous la responsabilité de l’Abbé Michel Vinckier, vicaire épiscopal chargé entre autre de la liturgie et de la pastorale sacramentelle. Conçu comme un instrument de travail, ce texte tenant en une trentaine de pages veut, comme son titre l’indique, promouvoir une pastorale axée sur l’initiation chrétienne. Nous passons en revue ses objectifs et son contenu.

a. Ses objectifs

Dans le cadre du colloque qui a conduit à son élaboration et jusque dans sa formulation même, *Vers une pastorale de l’initiation*, est un instrument de travail permettant aux communautés chrétiennes de réfléchir sur la pertinence des pratiques pastorales dans la culture d’aujourd’hui. L’évêque de Tournai a en effet voulu sensibiliser à l’urgence de l’initiation dans la manière dont les communautés accueillent et accompagnent les demandes de sacrements dans le contexte actuel. Quel est l’objectif de cette pastorale ?

Il va sans dire que ce document a été écrit pour alimenter la réflexion et éclairer la révision des pratiques dans le diocèse. En cherchant à « sensibiliser à l’urgence de l’initiation »⁷⁸, le document envisage la mise en place d’un accueil et d’un accompagnement dans un nouvel esprit. Il s’agit ainsi de franchir le pas de l’approche pastorale pratiquée depuis le nouveau rituel des petits enfants, pour proposer un cheminement qui s’inspire de l’initiation chrétienne des adultes tel que le propose le même rituel.

C’est ainsi que le baptême est envisagé dans son lien avec la confirmation et l’Eucharistie sans lesquelles il est difficile de parler d’un baptême accompli. Il s’agit dans cette nouvelle perspective de baliser un nouveau cheminement qui commence avant la

⁷⁸ *Vers une pastorale de l’initiation*, Tournai, 2009, p. 5.

célébration et se préoccupe de la poursuite du baptême par une vie rythmée par la participation liturgique.

En somme l'objectif de cette nouvelle approche pastorale est de parvenir à une nouvelle articulation entre catéchèse et liturgie en prenant comme modèle l'initiation chrétienne des adultes. Sa préoccupation est d'inscrire celui qui reçoit le sacrement dans un chemin de croissance tracé par les sacrements mêmes et la pratique liturgique. Pour cette initiation la liturgie et l'assemblée chrétienne redeviennent indispensables. Elles constituent le cœur de l'itinéraire de foi qui mène à la vraie rencontre avec le Christ.

b. Son contenu

Nous pouvons distinguer ici aussi les motivations, les convictions théologiques et les repères pastoraux. Le document contient aussi une vision sur de nouvelles formes de faire communauté aujourd'hui où une attention particulière est accordée au provisoire, l'informel.

Voyons d'abord les motifs qui ont amené à ce changement de perspective.

* Les raisons du changement de perspective

Pourquoi changer de perspective ? La réponse bien que complexe peut être cherchée dans les réalités socioreligieuses actuelles et dans une moindre mesure dans les restructurations en cours dans le diocèse.

Une des raisons de cette nouvelle approche concerne ce que l'on peut appeler le profil religieux de la plupart de ceux que les responsables pastoraux sont aujourd'hui appelés à accompagner dans leur démarche de foi. Leur faible culture religieuse demande de leur proposer un nouveau chemin de croissance où la liturgie va occuper une place centrale. Selon la formulation même du document « ce que l'on appelle la modernité a progressivement rendu l'homme étranger à la ritualité...En fait ce qu'il nous faut retrouver c'est la confiance en l'une et l'autre, en la liturgie et en l'initiation, l'une et l'autre articulée (...) »⁷⁹.

La faible imprégnation de la foi dans la vie est bien réelle et se manifeste à l'échelle du diocèse à travers les cas fréquents de ceux que le document appelle des recommençants, des débutants, des étrangers à la liturgie. Ce profil constitue la situation pastorale concrète de nombre de femmes et d'hommes aujourd'hui en demande de sacrements. Sur le terrain de la

⁷⁹ *Vers une pastorale de l'initiation*, Tournai, 2009, p.11.

pastorale ce sont le plus souvent ces hommes et femmes ou leurs enfants qu'il s'agit d'accueillir et de conduire vers la rencontre du Christ⁸⁰. La nouvelle approche veut tenir donc compte de ce fait de société pour proposer une autre manière de cheminer avec ces non-familiers de l'Église.

* Les convictions théologiques

Comme l'indique son titre, *Vers une pastorale de l'initiation*, développe des réflexions qui éclairent la conception de l'initiation qui doit inspirer la pratique pastorale. À côté d'une définition de l'initiation chrétienne, nous retrouvons un développement sur l'importance de la liturgie dans l'initiation chrétienne.

Quel est le sens donné à la notion d'initiation ? Dans le texte l'initiation chrétienne reçoit deux sens : un sens strict et sens large.

Le sens strict de l'initiation chrétienne découle selon le texte de l'histoire et d'une théologie constante de l'Eglise. Elle est ce mécanisme par lequel une personne est introduite dans la société chrétienne. En régime chrétien cette introduction se fait par les rites notamment les trois sacrements initiatiques : baptême, confirmation, eucharistie. Il s'agit dans cette compréhension moins du cheminement qui conduit à l'initiation qu'aux rites mêmes par lesquels elle se réalise. L'initiation est en effet présentée comme « une initiation par les rites, les sacrements...une initiation par la liturgie ».

Cette acception de l'initiation souligne que l'accès au statut de chrétien advient par les sacrements. L'apprentissage de la vie chrétienne se fait selon notre document par les sacrements et non par l'enseignement à propos des sacrements.⁸¹

Devenir chrétien se fait par la liturgie qui est le lieu de rencontre avec le Christ, maître véritable de l'initiation chrétienne. La théologie ici est bien claire : à travers les rites c'est le Christ lui-même qui agit et c'est seule la rencontre avec Christ qui rend possible l'initiation. En langage plus simple, on dira que c'est le Christ qui est aux commandes de cette initiation parce qu'il en a l'initiative et il en est la fin. De ce fait le travail de l'homme est relégué au second plan. Cette initiation n'est donc pas synonyme de formation ou « d'initiation permanente » parce qu'elle se réalise dans les sacrements de l'initiation⁸². Elle trouve son

⁸⁰ Voir à ce propos ce passage de la page 19 : « L'expérience catéchuménale insiste en effet pour que notre pastorale, nos rencontres et nos liturgies, en étant hospitalières à tous, cultivent l'attention aux plus éloignés d'entre les participants ».

⁸¹ *Vers une pastorale de l'initiation*, Tournai, 2009, p.10.

⁸² *Vers une pastorale de l'initiation*, Tournai, 2009, p.12.

sommet et son lieu de renouvellement dans le sacrement de l'eucharistie. Dès lors ce qui importe dans cette conception de l'initiation c'est moins l'enseignement sur les sacrements que le cheminement par la pratique des sacrements. La liturgie est le lieu pour faire cette rencontre de Dieu qui donne tout son sens à l'initiation chrétienne.

Une autre manière de voir l'initiation est de considérer qu'elle est un cheminement de rencontre jamais achevé avec Dieu. C'est du côté de la pratique que le document invite à lire ce deuxième sens de l'initiation chrétienne. En effet, selon notre texte, si l'Eucharistie parachève l'initiation *stricto sensu*, elle demeure en même temps le lieu où la grâce de cette initiation est appelée à se déployer. De ce point de vue l'initiation chrétienne est envisagée comme une œuvre jamais finie. Elle se poursuit toute la vie et se fortifie par l'Eucharistie.

Quelles conséquences pastorales résultent de cette façon d'envisager l'initiation ?

* Les repères pastoraux

Nous avons souligné que la notion d'initiation ici véhiculée envisage les sacrements de l'initiation dans leur unité et replace par conséquent la liturgie et donc le Christ au cœur de l'initiation. En quoi cela interroge-t-il la façon d'envisager le baptême des enfants en particulier ? Sur quelles réalités faut-il axer la façon d'accueillir et d'introduire les demandeurs de baptême dans la société chrétienne ?

Le modèle proposé par *Vers une pastorale de l'initiation* recherche tout d'abord un accueil bienveillant et sérieux de toute demande de baptême. Cela suppose d'une part qu'une hospitalité particulière soit réservée aux non-habitués et d'autre part que l'on s'intéresse vraiment au vécu de tout demandeur de sacrement. En effet une « Église ressourcée par l'initiation » est une Église fraternelle et hospitalière. Celle-ci, « attentive aux débutants »⁸³, est soucieuse de la manière dont elle accueille et accompagne ces nouveaux venus. Cela conduit non seulement à réfléchir sur le genre, le cadre et rythme des rencontres, mais aussi à l'usage d'un langage qui soit accessible aux non-habitués.

Ensuite l'accueil et l'accompagnement des demandeurs se fait dans un cheminement où la liturgie occupe une place importante : « la liturgie est source d'initiation » lit-on à la page quinze. Cet aspect liturgique est essentiel car c'est lui qui manifeste que l'initiation n'est pas, comme le dit le document, « une affaire d'enseignement à propos de » mais qu'à travers la liturgie, c'est le Christ lui-même qui initie⁸⁴. Par conséquent le document plaide pour

⁸³ *Vers une pastorale de l'initiation*, Tournai, 2009, p.19.

⁸⁴ *Vers une pastorale de l'initiation*, Tournai, 2009, p.10.

l'insertion, dans le parcours du baptême, de moments liturgiques vécus en Église ainsi qu'un temps de partage sur des célébrations vécues auparavant.

Enfin pour redonner au baptême son sens et son support ecclésial le document promeut les rencontres et les célébrations communautaires. De même un délai de préparation d'au moins deux mois et des activités pour la poursuite sont prévus pour susciter et soutenir l'itinéraire de foi.

Parler d'un nouveau tournant dans ces deux documents revient à souligner la forte invitation à revoir le sens qu'il convient de donner à l'apprentissage de la foi dans les circonstances actuelles et à définir une nouvelle pédagogie qui tienne compte de la situation de foi de ceux qui demandent des sacrements. Leur profil ne permet plus de les approcher comme des gens qui ont la foi ou qui comprennent le langage et les gestes de la foi. Leur initiation chrétienne ne peut plus s'envisager sans le support liturgique et ecclésial. Liturgie et communauté sont donc deux paramètres que l'on ne peut plus minimiser dans le travail pastoral au risque de vider la démarche des demandeurs de baptême de son sens chrétien qui est de cheminer à la rencontre du Christ dans la communauté chrétienne.

3.2 Réflexion personnelle sur les nouvelles orientations pastorales

Si la description nous a permis de découvrir les traits et la logique de ce nouveau projet pastoral, il nous faut maintenant investir le cœur même de la foi et des réalités de nos Églises pour apprécier le bien-fondé et les limites d'une telle vision pastorale.

Ce point est donc une appréciation personnelle du sens, de l'espoir que peut offrir une approche pastorale qui met l'accent sur la nécessité de réhabiliter le support liturgique et ecclésial de l'initiation chrétienne dans le monde d'aujourd'hui. Dans une telle entreprise, la question première que l'on se pose est la suivante: en quoi peut-on parler de progrès au niveau théologique dans ce projet pastoral ? Le second questionnement est relatif à la réalisabilité d'un tel projet pastoral dans la situation actuelle de notre Église: comment dans l'état de la culture et de l'époque modernes est-ce possible de susciter et de construire ce lien communautaire ?

Il s'agit donc d'une analyse théologique pastorale. Et la question du devenir chrétien, à laquelle nous avons affaire quand il s'agit du baptême, nous amène au cœur de la foi dont nous pensons qu'elle n'est pas seulement connaissance, adhésion à une doctrine mais apprentissage, cheminement au milieu de la famille des croyants.

Méthodologiquement notre approche des promesses se fera sous l'angle théologique tandis que celle des limites est un questionnement sur une certaine mentalité et des réalités sociologiques qui, d'après les témoignages reçus sur le terrain, peuvent rendre ardu le travail pastoral nécessaire à la mise en œuvre de cette nouvelle approche.

3.2.1 *Les richesses de la nouvelle approche pastorale*

La communauté ecclésiale reste une des pierres angulaires de cette nouvelle approche pastorale. Dans les nouvelles orientations les deux termes initiation et communauté s'emploient sans exclusive pour définir les conditions pour devenir membre de l'Église. Elles contiennent ainsi un certain nombre d'accents ou de valeurs propres à revaloriser et à revitaliser les rassemblements communautaires. Or l'Église n'est-elle pas née avec la mort et la résurrection du Seigneur et le dimanche n'est-il pas cette commémoration de la Pâques du Seigneur qui donne sens à notre foi chrétienne⁸⁵ ? Si une telle vision est théologiquement juste, la nouvelle approche pastorale est riche de sens. Car elle tend à ancrer le baptême dans la mort et la résurrection du Christ, événement fondateur de l'Église et qui, de ce fait même, empêche de faire du baptême une affaire privée. La communauté est en effet une condition de possibilité de l'initiation chrétienne.

Pour analyser cette approche nous puiserons, d'une part, dans notre héritage chrétien l'éclairage du cheminement de Marius Victorinus (un contemporain de Saint Augustin) proposé par nos évêques et, d'autre part, dans la contribution de Paul De Clerck⁸⁶. Nous avons choisi ces autorités, parce que leurs contributions sont assez éclairantes sur ces notions de communauté et d'initiation si récurrentes dans nos deux documents.

Le parcours de Marius Victorinus offre un témoignage illustrant la nécessité soulignée par le document *Pastoraal van het vormsel* de l'immersion communautaire pour l'initiation chrétienne. Qui plus est, si ce témoignage est en 2010 repris par nos évêques, c'est que cela relève d'une théologie constante dans l'Église. Notre hypothèse peut se formuler ainsi: la communauté est incontournable dans le devenir chrétien. Paul De Clerck a consacré un

⁸⁵ 1Co 15, 14.

⁸⁶ Né en 1939, Paul DE CLERCK est prêtre du diocèse de Bruxelles où il est actuellement curé de paroisse. Théologien et professeur émérite à l'institut catholique de Paris, il a été directeur de la revue *La Maison Dieu*. Parmi ses nombreuses publications on peut signaler ses nombreux articles dans des dictionnaires et revues liturgiques et naturellement le livre auquel nous référons sur ce point : *L'intelligence de la liturgie*, Paris, Cerf 2005, p. 72.

article à la notion d'initiation chrétienne et y montre bien son sens liturgique⁸⁷. Si sa réflexion reste en substance reprise dans le *Dictionnaire critique de Théologie* de Jean-Yves Lacoste⁸⁸, cela indique que son approche revêt de nos jours une certaine autorité dans la théologie catholique.

a. La communauté comme condition de possibilité de l'initiation chrétienne

Peut-on être chrétien dans le privé et le secret pur et dur de son cœur ? Peut-on vivre sa foi dans l'isolement total dans sa conscience, sans nul rapport avec la communauté ecclésiale ?

L'histoire du philosophe romain Marius Victorinus, reprise dans le dernier document des évêques de Belgique *Re-naître. Vivre des sacrements*, montre à quel point la vie de foi a besoin de la communauté pour germer et s'épanouir⁸⁹. Marius Victorinus, intellectuel de son temps, s'intéressait à la foi chrétienne. Un jour il dit à un prêtre ami qu'il était chrétien car il acceptait la doctrine chrétienne. Le prêtre lui rétorqua que tant qu'il ne le voyait pas au milieu de la communauté paroissiale, il n'était pas chrétien. En fait pour Victorinus la vie en communauté était secondaire par rapport à sa relation personnelle avec Dieu et à son intime conviction. Finalement convaincu par le curé, il décide de se rendre à l'église et de se faire inscrire en vue du baptême.

La valeur théologique de cette histoire est résumée par le passage suivant du document : « Ce n'est pas en acceptant la doctrine chrétienne que le philosophe est devenu chrétien. Il ne suffisait pas qu'il dise « oui » à l'enseignement. Il fallait encore que Dieu Lui-même lui dise oui personnellement, et qu'il ait l'occasion de lui offrir son amour. Cette rencontre avec le Dieu vivant a transformé le philosophe du tout au tout. (...) L'intellectuel de profession a désormais trouvé place dans une communauté d'analphabètes et de lettrés, de pauvres et de riches, d'esclaves et d'hommes libres. C'est là qu'il fut plongé dans l'eau du baptême et qu'il reçut la lumière du Christ, l'onction par l'Esprit divin et la nourriture de la communion. »

⁸⁷ Paul DE CLERCK, *L'initiation chrétienne*, <http://www.paroissesaintgenislaval.org/files/2008-11-30-Initiation-Chretienne.pdf> (consulté le 15/02/ 2011).

⁸⁸ Jean -Yves LACOSTE (éd.), *Dictionnaire critique de Théologie*, Paris, PUF, 1998.

⁸⁹ DECLARATION DES EVEQUES DE BELGIQUE, *Re-naître. Vivre des sacrements* (Grandir dans la foi, 39), Bruxelles, Licap, 2010-2012, p.3-5.

Une des instructions les plus marquantes qui ressort de cette histoire est que la communauté est cœur du cheminement de foi. Comme dans bien de situations pastorales aujourd'hui, les évêques de Belgique, réfèrent à ce cas de Marius Victorinus pour mettre sous nos yeux une personne qui croît dans son cheminement grâce à son insertion dans une communauté. Nous constatons que c'est à travers les rapports que Marius entretient avec les autres que son identité chrétienne, son rapport à Dieu prend tout son sens. Il y a comme une sorte d'acquisition de l'identité chrétienne qui se passe justement au moment où il intègre la communauté des autres baptisés. Est-il dès lors exagéré de rappeler à nos contemporains, épris des valeurs individuelles qui les poussent parfois à refuser les célébrations communautaires, que la rencontre est au cœur de la foi chrétienne et que la foi authentique ne peut se passer de la communauté ?

Il nous semble que nous avons à travers ce témoignage, un éclairage de ce que doit être un cheminement de foi dans l'Église contemporaine. Le cheminement de Victorinus constitue en effet une démarche personnelle qui a traversé des réticences par rapport à la communauté pour aboutir dans un devenir chrétien en Église. Cette démarche montre comment la foi est plus qu'une affaire privée. Bien au contraire elle est une démarche qui mûrit au contact des autres croyants.

Dans une Église qui se veut missionnaire, un tel cheminement peut aussi apporter un éclairage. Pour être fidèle à elle-même, elle se doit d'instaurer une véritable relation de dialogue avec les demandeurs de sacrements. Elle ne devra donc pas présupposer la foi mais prend au sérieux la situation réelle des gens pour trouver ensemble avec eux les voies qui les feront grandir dans leur quête de Dieu et qui donnent sens à leur démarche.

b. La mise en valeur du caractère pascal du baptême

Lier baptême et communauté chrétienne est une perspective qui redonne au baptême toute sa dimension ecclésiale. Paul De Clerck ne tarit pas d'arguments théologiques pour défendre le bien-fondé d'une telle approche. Avant sa généralisation, le baptême avait lieu le jour de pâques, ce moment privilégié de la foi chrétienne. L'habitude alors était de regrouper le baptême dans une seule cérémonie, ce qui faisait bon droit au caractère ecclésial du baptême. Baptiser à Pâques, c'est inscrire le baptisé dans la mort et la résurrection du Christ, c'est le brancher sur le Christ⁹⁰.

⁹⁰ Paul DE CLERCK, *L'intelligence de la liturgie*, Paris, Cerf, 2005, p.72.

L'importance de Pâques dans la vie des chrétiens a été très tôt marquée par le rassemblement ecclésial le septième jour de la semaine, à la place du Sabbat juif. Dès lors envisager, aujourd'hui, l'entrée en Église et l'apprentissage de la foi en lien avec l'événement pascal ou le rassemblement dominical est une évolution théologiquement éminente. Le sens particulier du dimanche dans la vie des chrétiens a été très vite marqué par le rassemblement dominical en mémoire de la résurrection. Dès les temps apostoliques, en effet, les chrétiens avaient pris l'habitude de se rassembler le dimanche pour faire mémoire de la résurrection du Christ. C'est dire que ce n'est pas par hasard que le dimanche a été distingué des autres jours de la semaine. Symboliquement on peut dire que l'Église est née le jour du dimanche, puisqu'après la résurrection, les disciples prirent l'habitude de se réunir le premier jour de la semaine qu'est le dimanche⁹¹. Dès lors le rassemblement dominical reste un moment particulier dans la vie des chrétiens qu'on peut difficilement remplacer par un autre rassemblement pour la simple raison que « c'est le jour de la résurrection du Seigneur ».

Enraciner le baptême dans l'Église signifie donc qu'on ne peut se passer de la communauté du dimanche parce que cette communauté doit son origine à ce jour privilégié de la semaine. Mettre en rapport baptême et communauté ecclésiale revient donc à faire correspondre Pâques, l'événement fondateur de l'Église et baptême, l'acte par lequel elle se renouvelle et se perpétue.

L'intérêt théologique d'une telle pratique n'est donc pas à démontrer. Et sur le plan pratique aussi une telle perspective fait écran à la pratique des baptêmes privés. Car ce caractère dominical ou pascal du baptême a pour corollaire sa dimension ecclésiale qui implique sinon le rassemblement de plusieurs baptêmes, du moins la célébration du baptême devant la communauté.

c. Le rétablissement de la richesse théologique de l'initiation chrétienne.

En nous inspirant de Paul De Clerck⁹², nous pouvons remarquer qu'au niveau théologique, les nouvelles orientations proposent le baptême en référence avec cette réalité même par laquelle on devient chrétien: l'initiation chrétienne. Car qu'est-ce devenir chrétien sinon avoir reçu l'initiation chrétienne dans sa globalité ? Que signifie cette globalité en face de la séparation des sacrements que la pratique nous a habitué à voir ?

⁹¹ cf Ac 20,7 « Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain ; Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec eux. Il prolongea son discours jusqu'au milieu de la nuit ».

⁹² Paul DE CLERCK, *L'initiation chrétienne*, <http://www.paroissesaintgenislaval.org/files/2008-11-30-Initiation-Chretienne.pdf>. (consulté le 15/02/11).

Dans les esprits, notre pratique semble avoir séparé le baptême, la communion et la confirmation qui par nature « devraient tenir ensemble ». Dans son article intitulé *L'initiation chrétienne*, Paul De Clerck nous aide à voir comment on est passé de l'initiation sacramentelle unique à l'étalement des sacrements de l'initiation. En chrétienté l'initiation signifie l'entrée en Église par les trois sacrements de l'initiation envisagés comme un tout qui tient ensemble. Ce « tenir ensemble » condense la richesse théologique de la notion d'initiation que, selon les termes de notre document, l'Eucharistie clôture et perpétue⁹³. Que signifie ce tenir ensemble ?

D'abord il souligne que l'un des trois sacrements ne va pas sans l'autre. L'initiation chrétienne se réalise par le baptême, la confirmation et l'eucharistie envisagés ensemble. Comme le rappelle Paul De Clerck, il est de la nature de l'initiation chrétienne de se définir théologiquement par rapport à ce ternaire. Ces trois sacrements constituent ensemble et non chacun à part l'initiation chrétienne. L'accès au statut chrétien est de ce fait impensable en dehors de cette globalité. Sans vouloir suggérer qu'un baptême non suivi de la confirmation n'a pas de valeur, la notion d'initiation chrétienne implique qu'un baptême non suivi de la confirmation, de l'eucharistie n'agrège pas à la communauté de ceux qui ont parachevé leur initiation.

Ensuite le tout est lié par un lien intrinsèque inextricable. Malgré la dissociation dans la pratique et dans la théologie des trois sacrements qui a fini par assombrir leur inséparabilité, la notion d'initiation invite à les lier. L'unité s'oppose en effet à toute idée d'autonomie, de séparation. Cela signifie que, même dans l'état actuel de la pratique et de la théologie au sein de l'Église catholique, la notion d'initiation chrétienne empêche de séparer ces trois sacrements de l'initiation. La situation de nos pratiques et de nos représentations séparatistes actuelles ne traduisent pas la vérité de la nature de l'initiation. Paul De Clerck souligne en effet que la séparation est une dérive de l'histoire causée par des réalités pastorales⁹⁴.

Comment est-on est passé du principe de l'unité de l'administration des sacrements à l'étalement des sacrements ?

⁹³ *Vers une pastorale de l'initiation*, Tournai, 2009, p.13.

⁹⁴ On lira avec intérêt l'article précité de Paul DE CLERCK *sur l'initiation chrétienne*, à <http://www.paroissesaintgenislaval.org/files/2008-11-30-Initiation-Chretienne.pdf>. (consulté le 15/02/11). Au sujet des causes de la dissociation entre baptême et confirmation dans l'Église catholique, il mentionne entre autres l'extension de l'Église qui a fini par rendre impossible aux évêques d'administrer eux-mêmes tous les baptêmes. C'est alors qu'est née l'habitude de faire baptiser par les curés et de réserver aux évêques la confirmation.

d. La relecture de la pratique d'étalement des sacrements de l'initiation

Selon le principe hérité de la pratique des premiers siècles et encore de mise dans l'Église Orthodoxe, l'initiation est une parce qu'elle désigne les trois sacrements par lesquels on est fait chrétien. Paul De Clerck conclut que, même du point de vue de la pratique actuelle dans l'Église Catholique, la notion attire l'attention sur l'unité des sacrements qui font les chrétiens. Ce ne sont que les péripéties de l'histoire qui ont conduit à étaler ces sacrements, obscurcissant ainsi le principe de l'unité de l'administration des rites. L'agrandissement de l'Église dans l'Antiquité a eu comme conséquence de rendre impossible la tenue de la célébration de tous les baptêmes dans l'église épiscopale. De ce fait on est arrivé très tôt à séparer d'abord baptême et communion de la confirmation pour finalement aboutir, au 12^e siècle à séparer le baptême de la communion.

À l'origine c'est donc une nécessité pastorale qui a conduit à cette séparation des sacrements de l'initiation. Cependant, comme le souligne Paul De Clerck, Vatican II a tenté théologiquement de concilier cette pratique avec le principe de l'unité. L'évolution dans la formulation de Vatican II qui fait de l'évêque non plus le ministre ordinaire mais le ministre originaire révèle, selon notre auteur, comment on cherche aujourd'hui à mettre en relief et en pratique l'unité des trois sacrements. Étalé sur le plan pastoral, l'initiation chrétienne reste une sur le plan théologique.

Théologiquement le bien-fondé d'une telle notion se situe au niveau de sa visée qui est de faire accéder au statut de chrétien accompli par ce passage initiatique constitué par les rites de baptême, de l'eucharistie et de la confirmation. Parler d'initiation chrétienne revient à comprendre qu'on ne devient pas chrétien à part entière par le seul baptême. Car c'est dans la mort et la résurrection du Christ symbolisé par le baptême et le don de l'Esprit symbolisé par la confirmation que l'on est fait chrétien. Et chrétien on le devient avec d'autres, ceux qui nous ont précédés dans la communauté des initiés et ceux qui nous y suivront. Dès lors une initiation n'a de sens que s'il agrège à cette communauté.

En somme la redécouverte de l'importance de la communauté et de la liturgie constitue un repère important et encourageant pour tant de personnes en recherche de foi. Mais tout n'est pas si simple car la réalité du terrain et les dispositions de chacun invitent à prendre ce projet pastoral avec le plus de réalisme possible pour mieux apprécier ses chances de réussite.

3.2.2 Les limites de la nouvelle approche pastorale

Au regard de ses convictions théologiques et de la pastorale préconisée, les nouvelles orientations présentent beaucoup de points positifs. Cependant au regard des implications pastorales de la notion d'initiation chrétienne, des questions restent toujours en suspens. Car les notions de communauté et d'initiation telles que nous l'avons exposé ont des enjeux pastoraux dont la réalisation demande un travail de sensibilisation de longue haleine. Ces deux notions contiennent un programme d'actions parfois difficile à réaliser dans les conditions actuelles de la fragilisation de la pratique religieuse.

a. La mise en œuvre difficile du programme pédagogique

Les questions que soulève cette notion d'initiation par rapport aux pratiques pastorales sont diverses. Elle interroge sur la problématique que les rédacteurs du document désignent sous la formule de « la pertinence de l'initiation chrétienne dans la société contemporaine »⁹⁵. En d'autres mots, les changements que vit notre société demandent de réajuster les propositions pour permettre à ceux qui cherchent le Christ de pouvoir le rencontrer et de témoigner de leur foi. En plus pour mener à bien cette initiation, plusieurs acteurs sont sollicités. Nous nous limitons dans le cadre de ce travail à deux points récurrents dans nos documents: le processus initiatique et les débiteurs ou acteurs de l'initiation chrétienne des enfants baptisés à bas âge.

La question relative à la manière dont l'Église propose aujourd'hui d'être chrétien met au cœur de sa préoccupation les voies d'accueil des nouveaux venus telles que tracées dans les parcours initiatiques. Le principe de l'unité inséparable de l'initiation chrétienne invite à revoir les parcours initiatiques proposés aux enfants baptisés en bas-âge. La manière dont l'initiation chrétienne est proposée à un enfant dans l'Église catholique consiste en effet à étaler les trois rites qui la constituent. Dans la situation actuelle de la pastorale des sacrements de l'initiation en Belgique, il n'en est pas autrement : le baptême reçu en bas âge, sera entériné par la confirmation à l'adolescence après réception de l'Eucharistie à six ou sept ans⁹⁶. La mise en perspective de l'unité des sacrements de l'initiation conduit à penser que le baptême n'est qu'un pas de fait. Il reste donc après ce premier pas deux autres à faire à l'intérieur du seul et même trajet initiatique sans lequel le changement de statut ne peut

⁹⁵ *Vers une pastorale de l'initiation*, Tournai, 2009, p.27.

⁹⁶ Cf. DIOCESE DE TOURNAI, *Critères de discernement pour l'accueil et l'accompagnement en catéchèse*, p.6.

s'opérer. La notion nous fait donc saisir que « nous devenons chrétiens par la célébration des trois sacrements de baptême, de confirmation et eucharistie ». ⁹⁷

Dès lors une des questions que pose cette notion au regard de nos pratiques de séparation est: est-ce que les parcours proposés pour l'éducation chrétienne des enfants baptisés en bas âge reflètent ce lien continu entre ces trois sacrements ? N'y a-t-il pas en vérité des sortes de « pastorale de cloisonnement » qui rendent difficile de percevoir l'unité et la continuité de l'initiation ? Quelles activités liturgiques propose-t-on concrètement aux enfants dans nos paroisses pour refléter et maintenir cette unité ? La disparition du paysage paroissial des enfants après le baptême et la première communion dont se plaignent les agents pastoraux n'est-il pas à voir comme un cri qui révèle l'inexistence d'un cheminement initiatique ininterrompu depuis le baptême jusqu'à la confirmation ?

A côté de cette difficulté de la mise en œuvre d'un parcours initiatique unique et cohérent, la notion de l'initiation soulève des questions sur ses débiteurs c'est-à-dire les personnes impliquées dans cette initiation. Sur ce point, les rédacteurs du document ont voulu retourner aux sources de la foi chrétienne en l'attribuant avant tout au Christ lui-même. ⁹⁸

Le Christ initiateur pose la question de la pédagogie que le Christ utilise pour enseigner et pour se rendre présent parmi les candidats à l'initiation. En d'autres termes comment le Christ appelle-t-il à la foi ?

D'abord par l'Évangile, sa Parole. Se laisser enseigner par le Christ c'est se mettre à son écoute. Cette vérité interroge dès lors sur la place laissée à la Parole de Dieu dans notre pastorale. Ensuite le Christ initie par sa présence. Le moment et le lieu par excellence de la rencontre du Christ est quand nous communions en son corps et en son sang. Or cette communion se fait en communauté dans la liturgie. L'enjeu pastoral d'une telle affirmation c'est de mettre sur pied des parcours initiatiques où la liturgie retrouve toute sa place et son importance. De même dans la nouvelle pastorale, la mystagogie prend de plus en plus de place. A une époque où les équipes pastorales sont de plus en plus composées de laïcs, l'enjeu d'un tel changement de perspective est de trouver des agents pastoraux non seulement engagés mais bien formés pour entrer dans la mystagogie.

Sont donc à un degré ou à un autre, débiteurs de cette initiation chrétienne le Christ qui prend l'initiative, la communauté qui accueille et donne l'exemple, les parents, les parrains censés représenter la communauté et les catéchistes. Et l'enfant ?

⁹⁷ Paul DE CLERCK, *L'initiation chrétienne*, <http://www.paroissesaintgenislaval.org/files/2008-11-30-Initiation-Chretienne.pdf>.

⁹⁸ *Vers une pastorale de l'initiation*, Tournai 2009, p.10

Normalement il est bénéficiaire de l'initiation. Mais est-il absurde de penser qu'il est aussi tenu à l'initiation une fois devenu grand ? Dans l'idée de l'initiation permanente suggérée aussi par cette nouvelle approche, envisager que l'enfant puisse être vu comme acteur de sa propre éducation chrétienne n'est pas exagéré. Le principe même de l'entraînement en communauté implique d'ailleurs qu'il appartient à l'enfant d'ouvrir, une fois devenu grand, la porte de la communauté que les parents lui auront montrée quand il était encore petit. Devant l'incertitude qui entoure l'investissement des parents, l'on ne peut s'empêcher de se demander si ces nouvelles orientations ne sont pas par endroit trop optimistes.

b. Quelques interrogations d'avenir sur la communauté et la liturgie

Si la communauté initie, comme l'indiquent nos documents, nous avons alors besoin d'assemblée liturgique vivifiante. Paul De Clerck a montré à quel point l'Eucharistie du dimanche fait partie des fondements de la vie chrétienne. Dans ce sens toute autre façon de vivre sa vie chrétienne serait secondaire par rapport à l'Eucharistie. Cela pose question par rapport à l'idée lancée par le document *Vers une pastorale de l'initiation* de réfléchir sur les « manières de concevoir l'être ensemble et l'appartenance » avec ceux qu'il appelle les non-habités ou « les plus éloignés d'entre les pratiquants »⁹⁹. Il formule des alternatives d'intégration ecclésiale qui tiennent compte des difficultés d'appartenance de nos contemporains et encourage la création autour des nouveaux baptisés et de recommençants, des communautés de foi¹⁰⁰. Ce document suggère l'idée d'une Église qui croit à l'informel c'est-à-dire une autre façon de travailler et d'être en Église en marge des règles, des procédures préétablies et des rencontres habituelles souvent réservées aux chrétiens habitués¹⁰¹.

A l'évidence, les rédacteurs du document sont bien conscients de l'intégration ecclésiale difficile de ces recommençants. Il faut bien du génie pour parvenir à faire coexister une pastorale qui défend les particularités et les exigences de créer des communautés initiatrices. A trop insister sur les particularités n'y a-t-il pas risque de créer des regroupements de chrétiens vivant en marge de l'Église et qui peuvent progressivement supprimer l'Eucharistie de leur fondement et aboutir à des assemblées non-liturgiques ?

⁹⁹ *Vers une pastorale de l'initiation*, p.19.

¹⁰⁰ *Ibid.*, p. 21-22.

¹⁰¹ *Ibid.*, p.20.

L'Eucharistie comme toute autre célébration liturgique est le fait d'une assemblée ecclésiale. Cela ressort bien clairement du passage précité de Paul De Clerk dans son œuvre *L'intelligence de la liturgie*. La communauté n'est lieu d'initiation qu'en tant qu'elle porte et transmet les traditions, les gestes qui permettent que tous se comprennent, parlent le même langage et se sentent à l'aise dans l'Église. Pour être lieu d'initiation la communauté doit se faire toucher, se montrer prête à partager son expérience avec les nouveaux. Cela interpelle aussi sur ce qui se fait actuellement à certains endroits dans la pastorale du baptême des enfants. Dans la pratique, les pasteurs se plaignent encore des fortes réticences à l'égard des baptêmes communautaires et de l'indifférence par rapport aux baptêmes de non proches.

La question qui se pose est alors que font les membres de la communauté pour montrer ce visage d'ouverture ? Dans certaines parties de Flandre, il y a encore des décisions à prendre pour donner à la communauté le rôle que lui réserve le document *Pastoraal bij het vormsel*. Susciter dans ce contexte des communautés « initiatrices » demande un changement de mentalité profond.

Un travail à la base est donc nécessaire pour créer des communautés initiatrices et pour arriver à convaincre les recommençants de la nécessité de vivre leur démarche à l'intérieur de la communauté des initiés. Aujourd'hui les chrétiens se retrouvent de moins en moins à la messe et en dehors des messes. Dans plusieurs de nos diocèses on a encore mal à faire accepter l'idée d'insérer les baptêmes dans les célébrations eucharistiques. Cette plainte habituelle des pasteurs démontre que le lien avec la communauté est devenue parfois problématique. Nombre de familles peu pratiquantes trouvent difficilement leur place dans les communautés paroissiales tandis que ceux qui pratiquent ne sont pas toujours enclins à donner plus de temps que celui nécessaire pour la messe.

Il y a donc une constatation sociologique qui nous met en face d'un contexte social peu porteur des conditions favorables à une rapide réalisation de ce projet. D'où la question: Est-ce possible de trouver une solution satisfaisante à ce problème en se fiant exclusivement à la bonne volonté des demandeurs de baptême et le savoir-faire des agents pastoraux ?

Ce rapide survol nous interroge donc sur les chances réelles d'intégration ecclésiale de familles très peu disposées à poursuivre le cheminement initiatique après réception du baptême. Pourtant la théologie contenue dans les nouvelles orientations fonde une approche pastorale dont les grandes lignes d'actions reposent sur cette difficile question de l'assemblée liturgique.

Chapitre 4: De nouveaux parcours

Les changements de perspectives apportés par les nouvelles orientations pastorales conduisent à réajuster les cheminements proposés aux familles dans leur préparation au baptême. Cependant sur le terrain, la mise en œuvre de ces nouveaux parcours ne se déroule pas de la même façon d'un diocèse à l'autre voire même d'une paroisse à l'autre. Dans la pratique il n'est pas rare de voir se côtoyer des façons de travailler contradictoires au sein d'un même diocèse. Bien que nous n'ayons pas voulu rechercher, dans le cadre de ce travail les facteurs qui expliquent cette diversité, nous avons pu nous rendre compte, par les divers témoignages, que les deux éléments suivants peuvent avoir une certaine influence: l'histoire paroissiale en matière de pastorale, la présence de forces ou de ressources humaines engagées dans cette pastorale. Nous nous sommes aussi intéressés à la question de savoir s'il y a encore un certain dynamisme dans les recherches en matière de pastorale de baptême des enfants dans ces diocèses de Bruges et Tournai où nous avons fait notre observation.

Nous avons choisi ces deux diocèses à cause de leur proximité et surtout parce que leurs textes d'orientations pastorales s'avèrent les plus récents et présentent globalement la même approche.

L'hypothèse centrale de cette recherche peut donc se formuler ainsi: les variations des pratiques entre les diocèses est le fruit de la rencontre entre les décisions des autorités ecclésiales, les ressources humaines disponibles et les réalités historiques, culturelles propres à chaque diocèse. Si, dans les parcours d'accueil et d'accompagnement des demandeurs, des différences se notent entre ces diocèses ou entre paroisses du même diocèse, nous pouvons conclure que l'explication de ces variations se prend non pas des textes mais de facteurs de terrain.

Notre méthode se veut empirique et non théorique. Car nous voulons voir l'éclairage que l'expérience peut apporter aux considérations théoriques qui ont jusqu'ici fait l'objet de notre analyse. Notre approche a consisté d'une part à observer le déroulement des parcours depuis la demande jusqu'à la célébration du baptême et d'autre part à recueillir des témoignages de responsables pour mieux comprendre les réalités sur le terrain qui peuvent influencer la pratique. Elle est guidée par un certain nombre de questions permettant soit de compléter, de confirmer ou d'infirmer les avis de la littérature et notre perception initiale.

Mais au préalable il nous faut souligner que cette expérience reste limitée aux unités pastorales où nous avons fait l'observation. Même si des renseignements intéressants sont

fournis pour apprécier globalement la pratique actuelle et son évolution éventuelle sur l'ensemble d'un diocèse, il convient de noter que dans l'état actuel des choses, la situation n'est pas partout la même¹⁰². Néanmoins ce constat ne doit pas cacher le travail considérable mené dans plusieurs unités pastorales pour traduire les nouvelles approches pastorales dans des cheminements de foi aussi renouvelés.

4.1 Le nouveau parcours de l'unité pastorale d'Antoing

L'unité pastorale d'Antoing est située à une dizaine de kilomètres de la ville de Tournai. Nous y avons été accueilli par Monsieur Thierry Verschore, professeur de religion et responsable pastoral du baptême des enfants.

Dans ce qui suit nous donnons un bref aperçu de l'organisation de la pastorale du baptême, la description du parcours observé et notre appréciation de la participation de la communauté et des parents dans le parcours.

4.1.1 Observations générales

L'unité pastorale d'Antoing-Brunehaut-Rumes rassemble dix-huit paroisses qui accueillent à tour de rôle les célébrations de baptêmes. Avant de parler du parcours que nous y avons suivi, il nous paraît intéressant, pour mieux cerner les différentes activités du parcours, de donner un aperçu lapidaire de l'organisation générale de la pastorale et ses acteurs.

a. Des limitations dans le choix des rencontres et des célébrations

Le choix de la date et du lieu de la célébration se fait dans les limites d'une liste établie à l'avance par l'équipe pastorale. Cette liste est élaborée en fonction du calendrier des messes disponibles dans l'unité pastorale. Un minimum de deux mois est requis entre le jour de la demande et le jour de la célébration pour préparer les parents au baptême de leurs enfants. Dans ce délai, ont lieu l'accueil de la demande, une rencontre de catéchèse et une messe d'accueil de l'enfant aussi appelée cérémonie de signation. La préparation au baptême se

¹⁰² Dans les deux diocèses il est frappant que cette même remarque revenait pour caractériser la situation variable sur le terrain de la pratique: « Dans certaines paroisses, un coup de fil suffit et certains pasteurs plient souvent sous la pression des familles. Des baptêmes sans préparation sont plutôt exceptionnels, mais ils n'ont pas encore disparu dans la pratique de certaines paroisses ».

passé dans ces deux mois durant lesquels les parents sont invités à participer de façon active à un certain nombre de rassemblements catéchétiques et liturgiques fixés à l'avance dans un calendrier.

Dans cette période de préparation on distingue d'abord, le premier accueil qui tient lieu de premier contact avec les responsables de la pastorale. Dans l'unité pastorale d'Antoing, il se passe sous forme d'entretien direct entre le(s) parent(s) demandeur(s) et un responsable de la pastorale. Plus qu'un moment administratif, ce premier contact est déjà un riche instant d'accueil et d'échange. L'agent pastoral, au nom de la communauté chrétienne, exprime ici sa joie à ces familles d'avoir choisi le baptême. Il leur souhaite la bienvenue, les félicite pour leur démarche, et les invite déjà à réfléchir sur les motivations de la demande de baptême qui peuvent faire l'objet d'un partage avec les autres parents lors de la réunion de catéchèse.

Ensuite vient le temps de l'accompagnement pendant lequel ont lieu, dans un ordre variable, la cérémonie de signation et la rencontre de catéchèse. Celle-ci se déroule en groupe dans une salle paroissiale. Les visites individuelles à domicile sont exceptionnelles. Elles ne sont admises que lorsque les parents, pour des raisons sérieuses, sont empêchés de prendre part aux rencontres collectives qui se tiennent en soirée. La cérémonie de signation quant à elle, a toujours lieu pendant un rassemblement eucharistique du dimanche dont la date est laissée au choix des parents.

Enfin les célébrations du baptême proprement dites sont également communautaires. Elles ont lieu, selon le choix des parents, soit pendant l'eucharistie dominicale¹⁰³ soit le samedi hors de l'eucharistie mais toujours en groupe dont le nombre d'enfants à baptiser est limité à trois par célébration.

b. Une équipe pastorale aux profils divers

L'équipe pastorale est composée de laïcs et de religieux. Elle compte en tout treize membres qui se réunissent tous les quinze jours. On trouve les laïcs à l'accueil, à la préparation et à l'accompagnement tandis que les prêtres et les diacres sont à la présidence des célébrations du baptême.

Tous ces acteurs pastoraux sont les artisans de la pastorale en ce sens que ce sont eux qui se chargent non seulement des questions administratives mais aussi et surtout de réfléchir sur la traduction des options pastorales dans des cheminement de foi. Ce sont eux qui

¹⁰³ Une petite exception concerne les messes du dimanche au mois de mai, le week-end de la fête des rameaux, le 15 août et le 1^{er} novembre.

sensibilisent, informent, accueillent, accompagnent les parents et travaillent à créer les conditions qui aident les communautés à vivre le baptême dans l'esprit de la nouvelle approche pastorale. Ainsi, par exemple, grâce à un travail d'information et de sensibilisation sur la portée ecclésiale du baptême, ces agents pastoraux sont parvenus à créer des communautés vivantes, accueillantes, favorables aux baptêmes communautaires. Célébrer un baptême pendant la messe devient de plus en plus vu comme normal. Qui plus est, les membres de la communauté ont pris l'habitude d'accueillir ces bébés par des applaudissements.

c. Une communauté inquiète du renouvellement de ses responsables

Comme on peut le constater un peu partout dans notre pays, l'inquiétude liée à la baisse des effectifs et à la difficulté de leur renouvellement n'épargne pas cette communauté. La diminution constante et la difficulté de renouvellement des prêtres, des diacres, des acteurs pastoraux a conduit à ce regroupement des agents pastoraux appartenant pourtant à des paroisses différentes. Cette tendance au regroupement sera fortifiée dans l'avenir si l'expérience produit des fruits. Cependant, malgré cette incertitude sur l'avenir, les agents rencontrés font montre d'un dynamisme réel et manifestent une joie profonde de pouvoir prendre part, de cette façon, à leur mission de baptisés.

d. Des demandeurs de baptême aux profils divers

On observe une diversité de profil. Mais toujours est-il qu'une large majorité de ceux qui demandent le baptême de leurs enfants sont définis comme des « jeunes couples ou des personnes en découverte ou en redécouverte de l'Église ». Tous, du moins apparemment, ont choisi consciemment le baptême dans l'Église catholique mais peu sont ceux qui sont pratiquants. Malgré leur culture religieuse souvent considérée comme faible, ils ne présentent pas de réticences manifestes quand on leur parle de Jésus ou de l'Église. En outre tous ne limitent pas a priori leur démarche à la célébration du baptême. Cependant ils ont tendance à se considérer comme incapables d'éduquer chrétiennement leurs enfants et préfèrent, autant que faire se peut, laisser la tâche aux grands-parents et à l'école. Leurs situations matrimoniales sont variables : chrétiens mariés, divorcés, non-mariés, famille monoparentale, famille recomposée... Certains parmi eux, bien que vivant dans des situations matrimoniales « irrégulières », ont à cœur de vivre selon la morale chrétienne. Et il arrive que certains

parents, touchés par le baptême de leurs enfants, décident soit de régulariser leur lien matrimonial ou de se faire baptiser.

Leur participation ou implication aux rencontres de préparations et à la célébration est positivement appréciée par les responsables. Ceux-ci regrettent, par contre, la faiblesse de l'investissement des parents après le baptême de leurs enfants.

4.1.2 Description du dispositif observé dans l'unité pastorale d'Antoing

Nous retraçons d'abord les moments clés de ce parcours avant de donner une réflexion personnelle sur les répercussions des différentes activités sur l'implication des familles.

a. Le premier accueil

Il a lieu au centre pastoral d'Antoing. Les parents sont reçus par l'animateur pastoral. Après un échange de chaleureuses paroles de bienvenue, il installe les parents, les met à l'aise avant de se mettre à leur écoute. Les parents disent leur souhait de faire baptiser leur enfant. L'animateur pastoral accueille avec joie ce souhait en les félicitant pour leur démarche et en louant leur audace d'avoir choisi le baptême. Une ouverture est alors faite sur la question du baptême. Le message central adressé aux parents était celui de l'amour de Dieu pour l'enfant. Choisir le baptême pour un bébé c'est lui offrir dès le départ l'amour de Dieu qui veut le bonheur de cet enfant. Dès lors c'est une joie pour l'Église de voir une famille choisir le baptême.

Ce premier contact est aussi un moment administratif pendant lequel différents documents sont remis ou remplis soit pour les besoins du registre de baptême soit pour informer des modalités de la préparation et de la célébration du baptême.

Après ce premier contact, les parents peuvent s'inscrire dans les différents groupes de rencontres de catéchèse¹⁰⁴. Le choix du groupe de catéchèse se fait en fonction du nombre de fois que les parents ont participé à une préparation de baptême.

¹⁰⁴Il y a deux sortes de groupes dans lesquels les parents peuvent s'inscrire pour les réunions de catéchèse : un groupe pour un premier baptême et un groupe à partir d'un deuxième baptême. Les parents sont ainsi répartis parce que le thème et la pédagogie catéchétiques sont choisis en fonction de chaque groupe. Pour un premier baptême, les parents sont ici considérés comme se trouvant en situation de première annonce alors que les préparations des baptêmes suivants se font suivant une approche mystagogique.

b. La rencontre communautaire de catéchèse

Cinq familles participaient à la rencontre de catéchèse tenue de au foyer paroissial d'Antoing. Elle est animée par trois responsables pastoraux. Dans une ambiance conviviale et imprégnée de foi (musique religieuse, icône de la trinité, emplacement des chaises en demi-cercle...), les parents prennent, avant de s'asseoir, une image qui, à leurs yeux, parlent le plus du sens du baptême. Après un moment de présentation des participants et de l'enfant à baptiser, l'équipe pastorale se présente à son tour, souhaite la bienvenue et ouvre la rencontre par un échange sur les images choisies.

À tour de rôle chaque parent dit le sens du baptême qu'évoque l'image choisie. Les thèmes qui ressortaient de cet échange sont variés. Nous notons entre autre: l'entrée dans la vie chrétienne, la communion avec Dieu et les autres baptisés, la fête de famille élargie à l'Église, la nouvelle naissance, le rassemblement d'une famille autour d'un moment de bonheur, un jour de fête, un geste d'accueil. L'intervention de chaque parent est souvent suivie d'une réflexion de l'animateur pastoral pour mettre en relief la signification chrétienne des thèmes évoqués.

Après cet échange sur les images, la séance se poursuit par le visionnement de fragments d'un film sur la signification et les implications du baptême. Dans le but de rendre ce contenu compréhensible à chacun, les passages importants du film étaient entrecoupés par un dialogue sous la forme de questions-réponses entre les animateurs pastoraux et les participants.

Le dialogue portait ainsi sur plusieurs aspects du sacrement et des symboles de la liturgie du baptême. La première partie de la réflexion était ainsi axée sur la signification et les implications du baptême. Sur ce point plusieurs éléments ont été discutés : l'entrée en Église, la place de la communauté, le rôle et la place privilégiée des parents et parrains dans le cheminement de l'enfant, l'éducation chrétienne de l'enfant comme conséquence d'un choix de vie par lequel l'on veut confier son enfant au Dieu de tendresse. Quant à la deuxième partie, elle portait sur la préparation de la cérémonie, l'instruction sur le sens des différents symboles du baptême et les consignes pratiques pour la participation active pendant la cérémonie et l'invitation à prendre part aux propositions de rencontres après baptême.

L'ambiance qui ressort de cet entretien et la richesse des réflexions partagées au sujet des motivations et du sens que les parents donnent au baptême permettent de mesurer toute la valeur de ce dialogue. Cette rencontre, si elle est bien menée, permet aux familles de réfléchir sur le sérieux de leur démarche. En plus, contrairement aux idées reçues sur le manque de

sérieux des demandes de baptême d'enfants, beaucoup de réflexions entendues au sujet des motivations et du sens du baptême invitent à nuancer la caricature et la généralisation. Les témoignages des parents laissent entrevoir que les situations sont variables de même que les motivations. Beaucoup, en effet, font montre d'une bonne connaissance religieuse en matière des symboles et du sens du baptême chrétien. Certains connaissent même des paroles que Jésus a dites au sujet des enfants. D'autres n'hésitent pas à appliquer le signe de croix à leur bébé au moment de se coucher. Enfin ceux qui ne savent pas encore s'ils sont en mesure d'assurer eux-mêmes l'éducation chrétienne de leur enfant, n'excluent pas la possibilité de faire appel aux grands-parents.

c. La cérémonie d'accueil

Elle a eu lieu dans le cas observé, trois jours après la rencontre de catéchèse¹⁰⁵. La signation tient seulement lieu de présentation officielle du candidat au baptême à la communauté. Les parents qui ont choisi cette date pour la signation de leur enfant ont répondu à l'invitation à participer à cette messe. Ils étaient accompagnés des parrain et marraine des enfants ainsi que d'autres membres de la famille. Leur participation a été marquée par la lecture biblique et les intentions de prière qu'ils ont lues pendant la messe. Avant la signation de l'enfant, ils ont été présentés par le prêtre célébrant à la communauté qui a marqué son accueil et sa joie par un applaudissement et un chant d'action de grâces.

d. La célébration

La célébration du baptême s'est faite suivant le calendrier de l'unité pastorale¹⁰⁶. Il y avait trois enfants à baptiser au cours de la cérémonie eucharistique. Les parents sont accompagnés de leurs familles, amis et des parrains et marraines des enfants. Leur participation à la célébration a été aussi marquée par les lectures et les intentions de prière lues par eux et les parrains. Pendant la cérémonie du baptême proprement dite, ils jouent un rôle de premier plan par la profession de foi, et l'accomplissement des gestes rituels. On remarquera que les parrains sont invités au cours de cette cérémonie à exprimer la manière dont ils entendent remplir leur rôle dans l'éducation chrétienne de l'enfant.

¹⁰⁵ Le 19 mars 2011 à Wez.

¹⁰⁶ Le dimanche 18 avril 2011.

e. Propositions de rencontres après célébration

En principe, seules les rencontres et activités préparatoires au baptême sont exigées des parents. Cependant l'équipe pastorale a voulu donner une suite à celui-ci. C'est pourquoi elle a mis sur pied une communication écrite portant sur la « fête anniversaire du baptême », ainsi que d'autres fêtes chrétiennes auxquelles les parents sont invités à participer pour ainsi rejoindre la communauté paroissiale.

4.1.3 Analyse du dispositif observé dans l'unité pastorale d'Antoing

Sous ce titre nous voulons à partir des éléments de notre observation apprécier l'implication des familles dans l'ensemble du parcours initiatique de l'enfant. Par familles nous entendons ici la famille au sens large renvoyant à la famille paroissiale et la famille au sens plus courant c'est-à-dire les parents et tous ceux qui ont un quelconque lien social avec eux.

a. L'évolution positive de l'implication de la communauté

Dans la réalité vécue de ce parcours de préparation, l'on peut tenter de saisir le rôle que jouent les autres membres de la communauté paroissiale soit à travers les gestes concrets posés pour soutenir la famille soit à travers le climat dans lequel les parents et leurs enfants sont accueillis et accompagnés.

Dans ce parcours, mis à part le travail de l'équipe pastorale, l'implication visible des autres membres de la communauté est un peu difficile à cerner. Néanmoins elle peut se résumer à sa présence aux différentes célébrations. Et parmi les gestes et paroles concrètes par lesquels s'exprime sa participation, nous pouvons souligner ses prières, ses chants et son témoignage de soutien. On ne dira jamais assez que le fait que cette communauté chrétienne a été sensibilisée à l'importance de sa participation active dans l'accueil et l'accompagnement de ses nouveaux membres, a favorisé ce climat et cette vitalité. Rares sont en effet les paroissiens qui évitent ces célébrations pour leur longueur ou parce qu'ils ne se sentent pas concernés par les baptêmes. Une véritable mutation de mentalité s'est produite dans cette communauté où il y a quelques années, le baptême était vu comme un événement de famille, qui ne concerne que celle-ci et ses proches.

En dépit donc des difficultés à définir de façon bien concrète son rôle dans l'initiation des enfants, la communauté est devenue plus visible dans les pratiques observées. Elle n'est donc plus un vain mot sans réalité car, par sa présence tout au long du parcours initiatique, elle se fait toucher, entendre, voir. Son rôle consiste ainsi à être un lieu de fraternité et de soutien moral et spirituel des familles.

b. Un avis mitigé sur la participation des parents

Les responsables de cette pastorale cherchent non seulement à sensibiliser les parents à leur responsabilité dans l'éducation chrétienne de l'enfant mais aussi à leur proposer de devenir membres de leur communauté. Si l'on fait le point sur leur implication dans la préparation au baptême et les répercussions que ce baptême produit dans le cheminement de certains parents, on peut parler d'une participation féconde. Par contre si l'on considère les avis, les craintes et les souhaits exprimés par certains parents au sujet de leur implication personnelle dans l'éducation des enfants, on pourrait remarquer que leur investissement personnel reste encore un défi. Car leur hésitation révèle qu'ils ne se sentent pas prêts à assumer leur rôle pourtant si important dans l'initiation de leur enfant.

c. Une participation fructueuse aux activités catéchétiques

Un des objectifs de la pastorale de l'initiation est, avons-nous souligné plus haut, d'instaurer ou de restaurer le contact de ces jeunes parents avec l'Église. Ce temps de préparation veut leur donner l'occasion de réfléchir et d'échanger sur le sens qu'ils donnent à leur démarche. Sur ce point les témoignages sont encourageants. Dans les activités préparatoires, les parents ont été interpellés, toujours invités à participer à la réflexion sur le sens du baptême et à s'impliquer activement dans sa célébration. Ils ont tous pris part aux rassemblements catéchétiques et liturgiques prévus pour accompagner leur démarche.

Ce temps, pour nombre de parents, apparaît comme un moment fructueux dans leur recherche de foi ou leur ressourcement personnel. En effet selon les témoignages de Thierry Verschore, pour certains ce moment permet une interrogation sur leur propre foi au point de demander des sacrements pour eux-mêmes. Pour d'autres, la participation entraîne des effets divers : rapprochement avec d'autres familles, dépassement de soi pour se mettre à l'écoute des autres, meilleure appréhension du sens du baptême, réflexion sur leur capacité à assumer leur responsabilité dans l'éducation chrétienne des enfants.

La participation active des parents peut ainsi amorcer un véritable cheminement de foi pour ces jeunes couples en recherche de sens. Mais une question à laquelle nous ne saurons répondre, est celle de savoir si cet enrichissement serait dû au sérieux que les parents accordent à leur participation ou alors au travail des agents pastoraux. En tout cas l'un n'exclut pas l'autre et quoi qu'il en soit, on retiendra que ce travail pastoral a le mérite de tenter toujours de rejoindre les parents dans leur monde et de leur manifester la tendresse divine à travers la joie de les écouter, de les accueillir, de les accompagner, de les soutenir dans leur recherche personnelle.

d. Des hésitations des parents par rapport à leur rôle d'initiateurs

Dans leurs interventions par rapport à la question de l'éducation de l'enfant, tous les parents soulignent les aspects purement « humains » de l'accueil et du développement de leur enfant. Mais certains insistent aussi sur le souhait que l'enfant découvre plus tard le sens du sacrement. Malgré cette reconnaissance de l'utilité spirituelle et sociale du baptême, nombre de parents se disent non prêts à s'engager personnellement dans l'éducation chrétienne de leur enfant. Par là se fait sentir cette incertitude quant à la suite donnée au baptême qui continue d'être la difficulté de la pratique du baptême des enfants de parents non-pratiquants.

En effet la plupart des parents sont peu enclins à assumer eux-mêmes ce qui leur est demandé après le baptême pour tenir la flamme allumée pendant la préparation. Et en l'absence de toute perspective d'investissement personnel de leur part, toute l'initiation chrétienne risque de rester paralysée. Car s'il est vrai que les enfants sont capables d'une relation avec Dieu, il n'en demeure pas moins qu'ils ont besoin de trouver un milieu familial qui les éveille à cette dimension religieuse et les mette en contact avec l'Église. C'est pourtant un des rôles essentiels des parents dans cette pastorale de l'initiation dont les nouveaux textes d'orientations disent qu'elle n'est pas une préparation à des sacrements mais une initiation par les sacrements.

e. Une participation de plus en plus tournée vers l'initiation de l'enfant

Malgré le nombre peu élevé de parents qui souhaitent eux-mêmes s'investir dans l'éducation chrétienne de leurs enfants, une chose reste certaine sur le but recherché à travers leur participation: aller au-delà d'une bonne préparation du baptême. Même si, comme le souligne Sophie Tremblay, la préparation d'une célébration où les parents expriment de façon

consciente leur foi demeure l'objectif à court terme de leur participation, l'objectif visé à long terme reste l'initiation chrétienne de l'enfant. Cela ressort de l'importance constamment relevée par les animateurs pastoraux de donner suite au baptême ainsi que de leurs conseils fournis par rapport l'éveil de la foi chez l'enfant¹⁰⁷ sans oublier leur invitation à participer aux rassemblements des communautés paroissiales. Aussi pour favoriser la participation des enfants, des initiatives surtout liturgiques ont été mises en place : les célébrations dites de type familial appelées célébrations pour enfants et autres projets pour rapprocher les enfants de la communauté. On comprend dès lors la souffrance souvent exprimée par les agents pastoraux face à la faible suite souvent donnée à ces initiatives. Car cela peut bien révéler que certains parents ne vont pas plus loin que la célébration des sacrements.

4.2 Le nouveau parcours de l'unité pastorale de Roulers, diocèse de Bruges

Tout comme le parcours précédent, nous avons d'abord rencontré des agents pastoraux pour échanger sur leur expérience avant d'observer l'itinéraire d'accompagnement au baptême. Nous avons recueilli le témoignage de Monsieur Geert Vervaecke¹⁰⁸, témoignage qui aide à éclairer la situation actuelle de la pastorale du baptême dans le diocèse de Bruges en général et en particulier dans l'unité pastorale de Roulers. En outre, pendant les moments d'observation du parcours, nous avons été accompagné par Sieglinde Hinnekint, responsable de la pastorale du baptême des enfants dans la paroisse *Heilig Hart* à Roulers.

Mais d'emblée il faut noter que le parcours observé dans l'unité pastorale de Roulers relève de l'ancienne approche pastorale. Au moment de la rédaction de ce travail, le nouveau parcours n'était pas encore opérationnel. Trois points feront l'objet de notre étude dans cette partie: une mise au point de ce qui se passe encore aujourd'hui, une présentation du nouveau parcours et une appréciation des répercussions de certains de ses nouveaux accents sur la participation des familles.

4.2.1 Observations générales sur la situation actuelle

La « fédération » de Roulers compte aujourd'hui cinq paroisses. Jusqu'en mai 2001, chacune de ces paroisses gérait de façon indépendante les demandes de baptême. Le parcours

¹⁰⁷ Pour cette question de l'éveil de la foi, les animateurs réfèrent à des livres et autre matériel audiovisuel en vente dans la plupart des centres de documentation diocésains et à l'existence de quelques groupes d'éveil de la foi.

¹⁰⁸ Monsieur Vervaecke est diacre et responsable de la pastorale du baptême.

à partir duquel nous essayons de cerner la situation actuelle de la pratique pastorale a été observé dans la paroisse *Heilig Hart*. Nous allons sur ce point traiter de l'accueil des demandes, de la préparation des parents, de l'implication ou non de la communauté et de l'influence de la présence des forces vives sur certaines options pastorales actuelles.

a. Un accueil généralisé des demandes

Dans l'état actuel de la pratique, il est difficile, selon Geert Vervaecke, de parler de condition d'accès au baptême posée aux parents. La question de la garantie d'éducation chrétienne de l'enfant ne se pose pas. Toutes les demandes sont automatiquement acceptées. La peur d'éloigner davantage les parents de l'Église d'une part et d'autre part le refus d'instaurer une sorte de discrimination entre croyants pratiquants et non-pratiquants justifient ce traitement identique et sans discernement des demandes. De même il n'existe pas de trajets spécifiques d'accompagnement en fonction du nombre de fois qu'une famille fait baptiser son enfant.

b. Une préparation minimale

Dans la pratique actuelle, le choix de la date de célébration du baptême est laissé aux parents. Aucun délai minimum entre la demande et la célébration ne s'impose à eux pour autant que dans cet intervalle ils puissent recevoir la visite d'un catéchiste. C'est la seule activité prévue dans la pratique actuelle. Cependant dans plusieurs endroits du diocèse persistent encore des pratiques qui, selon Geert Vervaecke caractérisent, l'hésitation de la Flandre à accepter qu'elle est sortie de la situation de chrétienté. Il est des endroits où le baptême se donne sans aucune exigence de préparation et des baptêmes *quam primum* continuent d'être administrés à la maternité.

Dans le cas observé, il n'en a pas été autrement. La préparation s'est déroulée dans un délai de moins d'un mois. La demande de baptême a eu lieu par téléphone¹⁰⁹. Et entre ce premier contact et la célébration du baptême une seule rencontre avec les parents, a eu lieu dans le cadre de la préparation au baptême.

De telles visites, soulignait Sieglinde Hinnekint, sont normalement l'occasion de parler de cette nouvelle vie à laquelle il faut apporter tous les soins, de rappeler la signification

¹⁰⁹ Le 26 février.

chrétienne du baptême demandé ainsi que ses implications et de fixer éventuellement la date de célébration. Mais dans le cas observé, l'entretien portait essentiellement sur le symbolisme baptismal et la préparation de la célébration. Sur ce dernier point, il s'agissait notamment du déroulement de la cérémonie, des interventions des parents ou des parrains et surtout du choix des textes¹¹⁰. C'est dire combien loin la réalité peut s'écarter des déclarations d'intentions et de principes.

c. Des pratiques dépendantes des forces vives

La visite à domicile ne semble être pratiquée que dans les seules paroisses de la fédération qui ont une équipe pastorale assez nombreuse. Dans ces dites paroisses, l'on constate aussi que les célébrations privées du baptême sont la règle. C'est le cas du baptême observé dans notre parcours qui se tenait un samedi après-midi dans le baptistère, dix minutes après la messe pré dominicale et était suivi immédiatement d'un autre baptême.

Par contre, dans les paroisses sans équipe-baptême, les préparations et les célébrations sont communautaires. Des rencontres communes sont donc organisées pour les parents qui demandent le baptême dans la même période. La célébration communautaire du baptême se fait tantôt hors tantôt pendant l'Eucharistie.

d. Implication des familles

Le plus souvent c'est la mère qui demande le baptême. Cependant la préparation s'adresse, autant que faire se peut, aux deux parents. La participation des familles diffère selon les étapes du parcours. Elle est plus visible sur le volet préparation de la célébration que sur celui de l'investissement dans l'éducation chrétienne de l'enfant.

Avant la célébration se poser la question de l'implication des familles revient à se demander comment le parcours permet aux parents de réfléchir au sens qu'il donne à leur demande de baptême et de prendre part activement à sa célébration. Dans la pratique actuelle, la préparation d'une célébration signifiante¹¹¹ du baptême occupe une grande partie de l'entretien catéchétique.

¹¹⁰ Sur ce point il a été décidé depuis janvier 2011 de ne plus accepter la lecture des textes profanes pendant la cérémonie de baptême. Dès lors les parents devront choisir des textes bibliques ; et pour les aider dans ce choix, des livrets leur sont remis contenant diverses propositions de lectures bibliques.

¹¹¹ Nous empruntons cette expression à Sophie TREMBLAY, *La pastorale du baptême au Québec*, p.38.

La part que les parents ont prise dans la réflexion à la signification et aux implications du baptême est assez minime au regard de leur temps d'intervention total. Pourtant « ce qu'on attend des parents c'est de dire le sens qu'ils donnent eux-mêmes au baptême. Car c'est à partir des mots qu'ils mettent sur leur démarche qu'un dialogue peut avoir lieu », notait Sieglinde Hinnekint. Dans le cas observé, si un dialogue s'est installé c'est par rapport à leur participation dans la célébration du baptême. Au sujet du sens du baptême très peu a été dit.

Les parents ont été ainsi impliqués dans le choix des textes bibliques qu'ils ont eux-mêmes lus lors de la célébration du baptême. Ils sont vraiment partie prenante dans l'animation et le déroulement de la célébration puisque ce sont eux qui ont préparé les intentions de messe lues par les parrains, le livret du baptême et les chansons.

e. Initiatives en vue du suivi du baptême

Enfin pour le suivi du baptême les parents ont été invités à participer à des initiatives existant dans la paroisse destinées à rassembler les jeunes familles. À côté des messes d'anniversaires de baptême, il y a des liturgies de bénédictions d'enfants avant l'ouverture scolaire et des messes pour enfants. De telles initiatives connaissent un succès variable d'une paroisse à l'autre. Mais selon le constat des agents pastoraux, les parents répondent plus massivement aux invitations les plus proches de la célébration du baptême. Quand bien même les parents ne montrent pas de réticence par rapport à la signification chrétienne du baptême, il reste difficile de savoir la suite qu'ils donnent au baptême puisque la plupart disparaissent de la paroisse après la célébration. Dans la plupart des cas les parents sont dans la logique de la bonne préparation du baptême plutôt que celle de son suivi.

En résumé, la pratique actuelle révèle que l'automatisme est encore de mise, que la durée et le contenu de l'accompagnement dépendent du zèle ou du dynamisme des forces en place, que la préparation et l'administration des baptêmes séparés restent jusqu'à présent la règle. Devant la décroissance des ministres cette pratique de séparation signifie une surcharge pour les curés et constitue un défi face à relever pour redonner au baptême sa dimension ecclésiale prônée par les nouvelles orientations pastorales d'où résulte le nouveau parcours qui fait l'objet du point suivant.

4.2.2 Description du nouveau parcours

Le nouveau parcours semble partir du cheminement déjà existant pour repenser l'accompagnement des parents en fonction de l'objectif des nouvelles orientations pastorales: une initiation plus longue qui s'inscrit dans une démarche ecclésiale. Par le baptême, c'est l'Église qu'il s'agit de rejoindre. Comment ce parcours est-il construit pour permettre cette rencontre? Notre description s'intéresse aussi bien aux nouvelles forces vives de cette pastorale qu'à son déroulement.

a. L'équipe pastorale chargée de la mise en œuvre du nouveau parcours

Les mutations engendrées par les nouvelles orientations pastorales et les restructurations paroissiales ont eu un impact sur l'organisation et le travail des responsables pastoraux. C'est ainsi que les anciennes équipe-baptême des différentes paroisses sont en train de fusionner. La nouvelle équipe qui résultera de cette fusion devra compter une dizaine de membres surtout composés de laïcs et d'un diacre. Les responsabilités y sont partagées. Le plus souvent on retrouve le diacre à la coordination des activités, des prêtres à la formation des catéchistes et à la célébration du baptême. Quant aux laïcs, ils sont plus présents sur le terrain de l'animation des rencontres catéchétiques. Ils se répartissent le travail de préparation individuelle des familles par secteur et le plus souvent en fonction de leur appartenance paroissiale.

b. Le déroulement du nouveau parcours

Avec la mise en application du nouveau parcours, la préparation des parents prend non seulement plus de temps mais elle s'enrichit surtout de nouvelles pratiques et activités qui manifestent que ce premier contact est une mise en route de l'enfant vers sa rencontre avec le Christ en Église. Le délai de préparation est désormais fixé à trois mois au moins pour permettre aux parents de prendre part aux diverses activités prévues afin de les aider à mieux comprendre et à vivre le baptême de leurs enfants.

Chronologiquement ce parcours est constitué de quatre étapes qui précèdent la célébration du baptême: le premier accueil, la participation des parents à une messe d'un dimanche précédant la célébration du baptême, une rencontre de catéchèse et une visite du catéchiste à domicile pour la préparation de la cérémonie.

La phase de l'accueil reste toujours cet instant où les parents qui souhaitent baptiser leur enfant prennent contact avec un responsable pastoral. À l'évidence ce moment a un côté administratif qu'on ne peut passer sous silence. Il est en effet l'occasion de convenir de la date et du lieu de la célébration et de remplir certains documents pour les besoins des registres du baptême. Mais en plus de ce côté administratif les parents reçoivent, lors de cette première rencontre, des informations sur les différentes activités du parcours ainsi qu'un livret et un Cd-rom qui les aident à réfléchir au sens du baptême.

Après cette phase, vient l'accompagnement des parents. Strictement, ce temps d'accompagnement correspond aux réunions de préparation qui regroupent catéchistes, parents et éventuellement parrains et grands-parents. Mais au sens large c'est aussi le temps où les parents sont invités à aller rencontrer la communauté chrétienne lors d'une Eucharistie du dimanche. Dans ce sens l'on peut dire que ce temps de l'accompagnement comprend désormais une rencontre catéchétique en groupe pour échanger sur le sens du baptême, une visite individuelle à domicile d'un catéchiste pour préparer la cérémonie et une participation à l'Eucharistie dominicale par les parents. Cette participation à l'assemblée du dimanche ainsi que la rencontre de catéchèse en groupe prévue pour toutes les familles qui demandent le baptême dans la même période permettent ainsi aux parents de découvrir que le baptême est plus qu'un événement familial. C'est un événement ecclésial qui doit se passer au sein de la famille des croyants dont la communauté paroissiale est la manifestation visible.

Enfin vient la célébration qui vient couronner les deux premières phases de ce parcours. Pour garder le lien avec ce qui existe déjà et tenir compte de la nécessité de réajuster les célébrations en fonction des nouveaux appuis mis en avant par la nouvelle approche, trois formules de célébrations sont laissées au choix des parents:

- * les baptêmes individuels. Malgré l'option préférentielle pour d'autres formes de baptêmes, ces baptêmes individuels restent encore maintenus pour ne pas froisser les habitudes.

- * les baptêmes communautaires. C'est une pratique nouvelle qui a le mérite de mieux refléter le caractère ecclésial du baptême et de répondre au problème de la surcharge causée par la pratique des baptêmes isolés.

- * enfin les baptêmes durant la veillée pascale. C'est une pratique assez rare mais pas nouvelle. Néanmoins, on insiste à la revaloriser car elle manifeste le mieux le lien direct entre la communauté rassemblée autour de la mort-résurrection du Seigneur et le prêtre qui a pour mission de l'édifier.

Une des grandes préoccupations des agents pastoraux reste la poursuite du cheminement après la célébration. En effet entre le baptême et la communion, il y a six à sept ans qui s'écoulent. Et au cours de ces années il faut bien que le lien suscité soit entretenu au risque de le voir faiblir et finir par disparaître. C'est pourquoi des recherches sur des projets d'accompagnement en collaboration avec la pastorale des familles et des mouvements sont en cours. Ces projets viennent s'ajouter à d'autres initiatives liturgiques et catéchétiques déjà existantes tels que des anniversaires de baptême, des messes pour enfant, des bénédictions d'enfants et de matériel scolaire, des rencontres au cours de l'année où l'enfant reçoit la première communion, des propositions de rencontres catéchétiques pour jeunes parents.

De cette description nous pouvons retenir qu'il y a eu des accents nouveaux sur l'organisation et le contenu de ce nouveau parcours qui contribuent à renforcer l'implication des parents et de la communauté chrétienne dans la préparation du baptême.

4.2.3 Répercussions du nouveau parcours sur l'implication des familles

L'augmentation du délai de préparation et la redécouverte de la communauté sont, parmi les changements apportés par le nouveau parcours, les accents les plus saillants qui peuvent avoir des conséquences positives sur la participation des familles.

a. Un rétablissement de l'implication des parents

Avec l'augmentation des délais de préparation, la participation des familles se voit progressivement rétablie tant en ce qui concerne le volet de la réflexion sur l'engagement inhérent au sacrement du baptême que sur celui de leur investissement avant, pendant et après la cérémonie du baptême. En effet nous pouvons remarquer que l'importance du nouveau délai par rapport à l'ancien tient non pas seulement du fait qu'il est plus long mais de ce qu'il prévoit des activités qui permettent une participation plus significative des parents. Sous l'angle purement quantitatif l'écart entre la demande et la célébration du baptême est passé d'un délai flou souvent ramené à un mois à un minimum de trois mois. Cette évolution a non seulement pour conséquence de mettre fin à des pratiques contradictoires mais surtout d'en finir avec l'automatisme et la préparation minimale souvent limitée à la célébration.

En effet il ressort des propos de Geert Vervaeke que l'augmentation du délai répond à un souci réel de soigner l'accompagnement des parents afin de les amener à mieux discerner le sens de leur démarche et ses implications futures. La situation de foi actuelle de la plupart

des parents demande de prévoir un temps suffisant qui leur permette de réfléchir à leur demande, de se rapprocher de la communauté paroissiale et de refaire connaissance avec elle. Pour cela les activités catéchétiques et liturgiques sont autant de moyens qui leur permettent de s'investir dans la réflexion personnelle sur leur engagement et le « tissage » des liens ecclésiaux nécessaires au soutien de leur démarche.

En somme avec l'augmentation du délai la tendance à recevoir le baptême sans accompagnement, sans réflexion sérieuse disparaît au profit d'une démarche plus longue et plus riche.

b. La redécouverte de la communauté chrétienne

Dans le nouveau parcours, la communauté redevient partie prenante.

La rencontre de la communauté du dimanche et les entretiens de catéchèse en groupe sont les activités par lesquelles les parents se rendent compte que le baptême est un événement ecclésial. Certes cette nouveauté n'est pas à l'heure actuelle applaudie par tous. Cependant elle permet au baptême de retrouver sa dimension ecclésiale. À long terme, elle peut contribuer à revitaliser les communautés.

Mais devant les réticences actuelles et les habitudes fortement ancrées de l'isolement des baptêmes, force est de constater que cette nouveauté reste un grand défi pour les responsables pastoraux. Pourtant dans cette ère de transition et de pleine rénovation pastorale, il existe des expériences d'autres paroisses assez fructueuses qui peuvent inspirer ce travail de revitalisation de la communauté. Pour le cas de Roulers, par exemple, où la communauté est absente des baptêmes, il serait bénéfique d'aller voir ce qui se fait ailleurs pour impliquer la communauté paroissiale. Certes, il n'y a pas de recette magique en matière de pastorale mais certaines initiatives peuvent donner matière à réfléchir pour réhabiliter le support ecclésial.

Au terme de l'étude de ces deux parcours nous pouvons remarquer que l'accompagnement des parents peut différer d'un diocèse à l'autre et même d'une paroisse à l'autre. Même si les repères pastoraux restent les mêmes, des facteurs historiques, sociologiques et structurelles peuvent intervenir dans l'élaboration des dispositifs d'accompagnement. C'est ainsi que nous avons remarqué que la présence d'une équipe dynamique, l'histoire de la paroisse sont autant d'éléments qui exercent une certaine influence sur les options prises pour l'accompagnement des familles.

Conclusion

1. Une pratique qui évolue en fonction du contexte socioculturel

Nous pouvons nous rendre compte au terme de ce parcours que la pastorale du baptême des enfants en Belgique reste, comme dans la plupart des pays occidentaux, un dossier complexe non seulement du fait de la divergence des discours mais aussi à cause de la diversité des pratiques et surtout des déplacements d'accents constants dans les textes d'orientations pastorales. Nous avons remarqué que cette diversité dans l'expression des points de repères pastoraux est liée à l'évolution, dans le temps, aux variations du discours des autorités de l'Église alors que les différences au niveau des dispositifs mis en œuvre pour l'accompagnement des parents résultaient des sensibilités locales. Comment ces variations dans le temps et dans l'espace ne démontrent-elles pas à quel point la pastorale du baptême évolue en lien avec le contexte socioculturel ? à partir des nouveaux accents dans le discours et sur le terrain de la pratique quel pronostic pouvons-nous faire quant à l'avenir de la pastorale du baptême des enfants: où veut-on aller ?

Comment la pastorale du baptême évolue-t-elle en fonction du contexte socioreligieux ?

Le tableau dressé sur les déplacements d'accents dans la pratique du baptême des enfants montre à quel point ce dossier reste ouvert. Il s'inscrit dans ce mouvement de renouveau initié depuis Vatican II qui invite sans cesse à réajuster la pratique et la vie de la foi aux mutations socioreligieuses de notre monde.

Dans le temps ces différences d'accents sont observables soit dans l'expression de l'initiation chrétienne, soit dans les personnes visées en priorité par les efforts pastoraux, soit encore dans l'effort pastoral de revalorisation du baptême face aux changements socioculturels.

En effet nous avons remarqué que la pastorale du baptême des enfants n'est pas née du néant. Elle succède à des pratiques très anciennes du baptême *quam primum* d'avant concile qu'un contexte socioreligieux bien particulier pouvait légitimer. Du point de vue purement religieux le baptême trouvait à cette époque le support familial et même social nécessaire à son épanouissement. Car le milieu ambiant était imprégné par la foi chrétienne et du coup la transmission de celle-ci allait presque de soi.

Le baptême des enfants bien que porté par la société, procédait néanmoins d'une foi parfois mêlée d'une peur liée à l'ombre du péché originel et de la forte mortalité infantile qui marquaient cette époque. Dans un tel contexte le baptême devait se faire le plus vite possible, quelques instants après la naissance. Et de ce fait aucune préparation préalable n'était nécessaire encore moins une célébration soucieuse de rassembler la communauté locale. Une telle pratique entraîna une certaine dévalorisation de la dimension ecclésiale du baptême. Non seulement ce baptême résultait de cette foi mal éclairée mais surtout la façon expéditive dont il se passait ne faisait pas bon droit à sa dimension ecclésiale. Car il rassemblait peu de monde et se donnait parfois en l'absence même de la mère.

L'accompagnement des parents est né donc après le concile Vatican II pour répondre aux nouveaux défis que les mutations socioreligieuses pose au pédobaptisme. Avec la modernité la foi n'est plus portée par la société, des familles de plus en plus nombreuses perdent le lien avec l'Église. Mais paradoxalement ces mêmes parents continuent à demander le baptême pour des motifs variés et de plus en plus distants du sens que l'Église leur propose.

La mise en place du dispositif de préparation au baptême répondait alors à ce souci d'enrichir chez eux la compréhension du baptême et sa célébration. Nous avons relevé que, dans le temps, plusieurs approches se sont succédé avec autant d'accents divers. C'est ainsi que dans les années soixante dix, l'approche visait avant tout le cheminement des parents. Dans un contexte de baisse de foi généralisée, on considérait que la plupart d'entre eux étaient des baptisés qui ont perdu le lien avec l'église qu'il fallait catéchiser de nouveau à l'occasion du baptême. L'initiation était alors conçue comme une instruction sur le baptême et la foi. Il fallait donc, à l'occasion de la demande, catéchiser à nouveau des parents qui ont un souvenir assez vague de leurs catéchismes et de leurs devoirs de baptisé et qui cherchaient le plus souvent un rite ou lieu d'un sacrement. L'objectif principal était de revaloriser la conception du baptême et de les préparer à une célébration significative du sacrement qu'ils demandent. Sur le terrain, le nombre de rencontres de préparations mises sur pied à cet effet, dépendait souvent du zèle de l'équipe pastorale ou de la situation concrète de la paroisse. Malgré la diversité des initiatives, l'influence de cette pastorale de l'accueil, sur les esprits des gens restait encore un problème: derrière les demandes de baptême se cachaient le plus souvent des demandes de rite.

Dans le contexte actuel une situation un peu paradoxale se dessine : malgré la baisse constante du nombre de baptisés et de la pratique, on constate pourtant que les parents qui décident de faire baptiser leurs enfants sont de plus en plus conscients de leur décision. Un auteur comme Paul De Clerck parle même d'une prise de position en faveur de l'identité

chrétienne. Dans un contexte marqué par la multitude de propositions de sens, devenir chrétien n'est plus la règle mais une option parmi tant d'autres.

En même temps compte tenu de leur profil, les jeunes couples qui demandent le baptême pour leurs enfants, sont souvent considérés comme des étrangers, des recommençants ou débutants. Autrement dit dans le contexte actuel, les parents qui demandent le baptême n'ont plus ou n'ont jamais eu de lien avec l'Église. Leur demande de baptême résulte de moins en moins de la tradition familiale.

Seulement cette prise de position de plus en plus volontaire ne va pas nécessairement de pair avec un investissement plus riche, plus assidu dans la pratique, la vie et l'éducation chrétiennes. Dans ce contexte, l'approche pastorale proposée vise à long terme l'initiation chrétienne de l'enfant lui-même. Accueillir et proposer la foi semble devenir le maître-mot de cette pastorale où l'entrée en Église est envisagée dans l'articulation des activités à caractère catéchétique avec celles à caractère liturgique.

Aujourd'hui en Belgique, les recherches continuent et les initiatives prises sur le terrain pratique pour la mise en œuvre de cette nouvelle approche se multiplient et varient d'un diocèse à l'autre. Certains sont bien avancés dans ce travail tandis que d'autres sont tout au début de l'expérimentation de ce nouveau projet pastoral. La communauté et la pratique constituent les éléments qui sont mis au cœur de cette nouvelle pastorale de l'initiation dont l'analyse que nous en avons faite peut fournir des indications sur l'évolution éventuelle de la pratique du baptême des enfants.

De l'administration automatique du baptême, on est passé à la préparation du baptême avec des déplacements d'accents dans les approches proposées dans le temps. En lieu et place d'une approche pastorale qui met à l'avant la transmission de la foi, on plaide aujourd'hui pour une pastorale de la proposition de la foi.

Où veut-on aller ?

2. Quelques pronostics sur la pastorale de demain

L'aperçu donné de la diversité des situations pastorales, des hésitations sur les conditions d'accès au baptême reflétant la disharmonie des pratiques, l'incertitude quant à la suite donnée au baptême, montre à quel point il est difficile à l'heure actuelle de se faire une idée précise de ce que sera cette pastorale dans l'avenir. Cependant en partant de l'analyse faite des nouvelles orientations et pratiques pastorales nous pouvons tenter, avec toute la prudence requise, d'esquisser quelques traits et tendances susceptibles de caractériser

l'objectif, l'organisation et surtout l'accueil et l'accompagnement des demandes de baptêmes pour enfants.

** Du côté des objectifs de la pastorale*

Dans l'étude des orientations pastorales des diocèses de Belgique, nous avons remarqué que plusieurs objectifs pouvaient s'entrecroiser dans la pastorale du baptême des enfants. En effet à côté de la préparation du rite, l'accompagnement pastoral peut viser l'évangélisation des parents ou le devenir chrétien des enfants baptisés en bas-âge. Dans le temps nous avons remarqué que jusqu'aux années 1997, l'objectif premier de la pastorale du baptême des petits enfants visait le cheminement de foi des parents et la préparation d'une célébration où ils puissent exprimer une foi assez éclairée. Les orientations pastorales insistaient donc sur l'accompagnement aux sacrements et soulignaient la nécessité d'évangéliser les parents et de leur rappeler ce que l'Église attend d'eux avant, pendant et après le baptême. On observait ainsi que la plupart de ces orientations faisaient très peu cas du devenir chrétien de l'enfant lui-même. Cela illustre assez bien à quel point le souci d'enseigner les parents sur le sens du baptême animait la pastorale du baptême des enfants d'il y a une dizaine d'années.

Aujourd'hui la référence à la notion d'initiation contribue à changer toute la perspective qui semble orienter les pratiques actuelles et celles de demain. Avec les orientations plus récentes, la question du devenir chrétien est mise à l'avant-plan. En d'autres mots, l'étude des toutes récentes orientations pastorales, montre que l'objectif principal de la pastorale du baptême est l'accès de l'enfant lui-même à la vie chrétienne. Cet objectif à long terme semble être le pôle autour duquel il faut comprendre l'accompagnement des parents qui apparaît, dès lors, comme un moyen et non le but en soi. Cette mise en valeur de l'initiation chrétienne peut offrir non seulement une belle occasion de raviver la vitalité des communautés paroissiales mais contribue à concevoir l'apprentissage de la foi non pas seulement comme enseignement à donner aux parents et puis aux enfants mais comme une participation à la vie chrétienne au sein des communautés ecclésiales.

** Du côté de l'organisation de la pastorale*

Si l'on considère l'évolution qui a marqué les structures paroissiales, la composition des équipes pastorales et les méthodes de travail, l'on peut noter quelques tendances qui peuvent indiquer que nous nous trouvons en situation transitoire. En effet en cette dernière décennie, un mouvement de profondes restructurations de l'espace paroissial a vu le jour dans tous les diocèses du pays entraînant ainsi des conséquences pastorales sur l'organisation et l'élaboration de la pratique du baptême des enfants.

En Belgique, la pastorale du baptême était, jusqu'à un passé récent, organisée autour de la paroisse. Les équipes baptêmes avaient comme cadre de référence l'entité paroissiale qui constituait le cadre de leurs activités. Aujourd'hui avec l'avènement des unités pastorales, il semble que bon nombre d'actions s'organiseront non plus autour de la paroisse mais au sein de l'entité fédérée. Le cadre de référence passe ainsi de la paroisse à l'unité pastorale.

Sans laisser de côté la question de la composition des équipes pastorales qui indique que la pastorale sera essentiellement portée par des laïcs, une autre tendance à faire des diacres le ministre ordinaire « principal »¹¹² du baptême s'observe à certains endroits du pays. Devant la décroissance constante des curés, cette tendance risque de se consolider voire même de s'imposer comme règle.

Quant aux prises de décisions sur les options pastorales à mettre en œuvre, il semble qu'elles se maintiennent au niveau diocésain. L'Evêque reste en effet responsable dans son diocèse de l'élaboration de la pastorale. Cependant, l'analyse des sources d'inspiration des textes les plus récents d'orientations pastorales des diocèses de Belgique, semble indiquer que les documents de la conférence épiscopale belge constituent de plus en plus une référence d'importance certaine dans l'harmonisation des approches. En 2006 apparaît la déclaration *Devenir adulte dans la foi* qui souligne l'urgence de changer d'approche pastorale pour tenir compte de mutations socioreligieuses de notre monde. En 2007 est publiée sa note de travail intitulée *Note de travail à propos de la déclaration Devenir adulte dans la foi*. Elle recommande de faire de la lettre pastorale le texte de référence des années à venir. On constate en effet que les dernières orientations pastorales de Tournai et de Bruges s'y réfèrent. Dans ces dernières orientations pastorales et celles de Liège, il y a une similitude des énoncés théologiques et des principes d'actions qui confirme cette tendance à élaborer les politiques diocésaines en matière de pastorale des sacrements à partir du discours de la conférence épiscopale.

Par ailleurs le souci de trouver un discours commun susceptible de mettre fin aux disparités et aux contradictions va non seulement conduire à une prise en compte de ces documents dans les dispositifs diocésains, mais surtout favoriser la naissance d'actions plus concertées au sein de commissions interdiocésaines comme c'est déjà le cas en Flandre.

¹¹² Nous nous permettons cette formulation un peu bizarre faute de mots plus adéquats pour signifier que les diacres sont de plus en plus sollicités pour les célébrations de baptême hors Eucharistie à la place des prêtres. On pourra aussi souligner que le débat en cours dans le diocèse d'Anvers sur la question d'admettre des laïcs à administrer le baptême est encore un pas en avant dans cette évolution qui finit par décharger le prêtre d'une tâche qui pourtant manifeste bien son rôle et son statut de président de la communauté paroissiale.

* Du côté de l'accueil et de l'accompagnement des parents

Dans le traitement de la demande on peut noter une certaine constance en ce qui concerne l'accueil proprement dit des parents et l'introduction de nouveaux accents dans leur accompagnement avant et après la célébration du baptême. Au sujet de l'accueil, la volonté de recevoir toute demande avec bienveillance est réaffirmée. Se mettre à l'écoute des parents et leur proposer la foi, est une expression empruntée au texte d'orientations pastorales du diocèse de Tournai qui résume l'esprit dans lequel tout semble se jouer dans l'avenir¹¹³. Dans la ligne de ce qui se fait encore aujourd'hui en matière d'accueil, les nouvelles recommandations réaffirment le souci de recevoir toute demande pour ce qu'elle recouvre en significations pour les parents et de leur donner l'occasion de réfléchir aux valeurs qu'ils souhaitent donner à leurs enfants en demandant le baptême. Dans aucun texte des nouvelles orientations pastorales, la possibilité de rejet de la demande de baptême n'est envisagée. Au contraire on fait valoir, dans une perspective de proposition de la foi, des attitudes d'écoute, de charité et de recherche de soutien adapté à toutes personnes en demande de sacrement.

S'il y a des changements qui vont changer le visage de la pastorale c'est donc par rapport à la durée et aux activités qui vont jalonner l'accompagnement. Par rapport au délai on constate non seulement une tendance à porter le temps de préparation avant la célébration à deux mois minimum mais surtout à multiplier les initiatives en vue de la poursuite du soutien aux familles après baptême.

Dans un passé récent et aujourd'hui encore à certains endroits de nos diocèses, la préparation consiste pour les parents à se rendre au presbytère pour signifier leur demande de baptême, remplir certaines formalités et recevoir ensuite la visite d'un agent pastoral à domicile. Actuellement on assiste à l'introduction de nouvelles activités catéchétiques et liturgiques qui seront, dans l'avenir, des éléments déterminants dans les parcours proposés aux parents et aux enfants baptisés en bas âge. Dans les nouveaux parcours on observe le regain en importance de la communauté et de la pratique liturgique dans la démarche initiatique. Aussi même dans les diocèses où on note encore quelques réticences par rapport aux rencontres et aux célébrations communautaires, les textes d'orientations pastorales n'en affirment pas moins l'urgence d'en finir avec les pratiques des baptêmes privés.

Et devant la baisse constante des prêtres et des agents engagés dans la pastorale, il est à prévoir que ces pratiques communautaires vont bientôt finir par s'imposer en règle. En effet

¹¹³ Le document *Critères de discernement pour l'accueil et l'accompagnement des parents en catéchèse* déjà cité, parle à la page 19 de « l'importance de deux attitudes concomitantes » dans l'esprit de cette nouvelle pastorale à savoir l'accueil des personnes et la proposition de la foi.

en plus d'avoir cet effet d'isolement des familles, les baptêmes individuels provoquent une surcharge de travail pour les prêtres alors que leurs effectifs sont en baisse constante. Qui plus est, des arguments théologiques sont de plus en plus mis en avant dans les nouvelles orientations pastorales pour justifier la restauration de la pratique des baptêmes communautaires¹¹⁴.

* Du côté de l'initiation de l'enfant

Ce qui va se passer après le baptême semble, dans l'état actuel de la pratique, assez ambigu. D'une part il y a un manque de clarté sur la poursuite de la démarche initiée par les parents et corrélativement la prise en main future par l'enfant lui-même de sa propre initiation.

Sur base des témoignages recueillis sur le terrain, les parents semblent s'investir essentiellement dans la bonne préparation du baptême. L'influence que cette préparation a sur leur implication dans l'éducation chrétienne de leurs enfants semble sinon faible du moins difficile à cerner.

Ce qui, toutefois, ne signifie pas toujours une quelconque démission ou un refus de leur part mais plutôt une incertitude quant à leur aptitude à s'acquitter de cette tâche. Vu la limite de notre enquête, une telle hypothèse mérite d'être vérifiée par un travail plus ample avec davantage d'interviews et une plus grande confrontation entre théoriciens et acteurs pastoraux.

Enfin on note l'émergence de propositions destinées à susciter l'éveil de la foi chez l'enfant avant l'âge de première communion. On peut trouver, en principe, dans les centres de documentation diocésains un matériel didactique à cet effet que les agents pastoraux recommandent souvent aux parents. En plus de ce matériel didactique, il y a de plus en plus de rencontres d'éveil à la foi organisées sous forme de célébrations destinées aux plus petits. Le développement de ces messes où sont invités parents et enfants semble indiquer que ces célébrations joueront un rôle très important dans le cheminement initiatique de l'enfant. Tout cela semble donc indiquer que l'on n'attendra plus l'âge du catéchisme pour commencer l'éveil à la foi.

En somme les nouveaux accents qui ressortent du nouveau discours théologique de l'initiation chrétienne semblent indiquer que le choix d'appuyer la catéchèse sur des célébrations liturgiques et la rencontre de la communauté chrétienne va se consolider.

¹¹⁴ Qu'il nous suffise de penser à cette idée de la communauté initiatrice et à la dimension ecclésiale du baptême récurrente dans les nouveaux dispositifs pastoraux.

3. Questionnement ouvert

Pour des enfants baptisés en bas-âge, cette pastorale de l'initiation contient, à l'évidence, un vaste programme à propos duquel nous voulons formuler un questionnement ouvert.

D'abord devant le constat que les enfants et leurs parents sont de moins en moins imprégnés de culture chrétienne, comment arriver à faire participer beaucoup d'enfants aux diverses propositions lorsque les parents ont du mal à retrouver le chemin de la paroisse ?

Ensuite la réalisation de ce programme de l'initiation chrétienne implique certainement de repenser la pastorale des trois sacrements de l'initiation chrétienne assez cloisonnée dans la pratique actuelle. Concrètement il s'agit de penser ces « moments » de l'initiation comme des étapes d'un même parcours qui englobe le baptême, la première communion et la confirmation. Dès lors il faudrait arriver dès la demande du baptême, qui marque le début du parcours, à faire percevoir aux parents l'esprit dans lequel l'Église propose l'initiation: un cheminement progressif vers une insertion dans la communauté chrétienne. Pour limiter les risques de baptêmes non suivis de confirmation souvent déplorés aujourd'hui ne faut-il pas envisager de proposer aux parents, dans la préparation, le baptême en commun avec la communion et la confirmation ? C'est aussi dans l'esprit de cette pastorale de la proposition que de faire ce travail d'information et de sensibilisation en amont des demandes de baptême. Si l'Église propose la foi, n'est-il pas temps de prendre des initiatives pour faire connaître à temps ce qu'elle propose par la célébration du baptême ?

Enfin dans l'état actuel, l'autonomie et la séparation de la pastorale de ces trois sacrements de l'initiation ne permettent pas de bien percevoir l'accompagnement de l'enfant comme un parcours unique. La réalisation de ce programme de l'initiation va-t-elle entraîner plus de concertation entre les agents responsables de la pastorale pour plus de continuité entre ces trois sacrements de l'initiation ?

L'initiation chrétienne sera-t-elle perçue, par chacun qui cherche Dieu et qui fait connaître Dieu, comme une invitation à rechercher les véritables lieux pour faire la rencontre divine et « grandir dans la foi » dans un monde en perpétuelle mutation ?

Bibliographie

1. Documents conciliaires et magistériels

1.1 Magistère universel

- CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ, *Directoire général pour la catéchèse* (Documents d'Église), Paris, Cerf, 1997.
- *Rituel du baptême des petits enfants* (L'initiation chrétienne), Tours, Mame, 1969.
- SACRÉE CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Instructions sur le baptême des petits enfants*, dans *La Documentation Catholique*, 77 (1980), p.1107-1113.

1.2 Épiscopat belge

- ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi. La catéchèse dans la vie de l'Église* (Déclarations des évêques de Belgique, 34), Bruxelles, Licap, 2006.
- ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi. Note de travail à propos de la déclaration Devenir adulte dans la foi* (Déclarations des évêques de Belgique , 36), Bruxelles, Licap, 2007.
- ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Re-naître : vivre des sacrements : grandir dans la foi 2010-2012* (Déclarations des évêques de Belgique, 39), Bruxelles, Licap, 2010.

2. Textes d'orientations pastorales

2.1 Textes d'orientations pastorales francophones

- DIOCÈSE DE LIÈGE, *L'initiation chrétienne des petits enfants et leur accompagnement. Sacrement et catéchèse, Cheminement et célébration, Parents, Communauté et Acteurs pastoraux. De la demande du baptême à la première communion*, Liège, 2002.
- DIOCÈSE DE TOURNAI, *Critères de discernement pour l'accueil et l'accompagnement en catéchèse* (Au service des communautés chrétiennes), Tournai, juillet 2008.
- DIOCÈSE DE TOURNAI, *Vers une pastorale de l'initiation. Pour que tous aient la vie* (Au service des communautés chrétiennes), Tournai, septembre 2009.

2.2 Textes d'orientations pastorales néerlandophones

- BISDOM ANTWERPEN, *De pastoraal van het kinderdoopsel*, Antwerpen, 1989.
- BISDOM BRUGGE, *Het doopsel van kinderen: beleidsvisie en materialen*, dans *Vademecum parochies*, Brugge, juni 2010.
- BISDOM GENT, *Doopcatechese. Beleidsnota, Bijbelse benadering, symboliek in de doopviering*, Gent, 1998.
- BISDOM HASSELT, *Doopselpastoraal: beleidslijnen*, Hasselt, september 1996.
- INTERDIOCESANE COMMISSIE VOOR CATECHESE, *Pastoraal bij het vormsel. Catechese en gemeenschap*, Licap, Brussel, 2010.
- VICARIAAT VLAAMS BRABANT EN MECHELEN, *Vademecum over de sacramenten*, Mechelen, 1991.

3. Ouvrages et articles de périodiques

3.1 Ouvrages et articles francophones

- DE CLERCK Paul, *L'intelligence de la liturgie*, Paris, Cerf, 2005 (éd. revue et augmentée).
- DE CLERCK Paul, *L'initiation chrétienne*, <http://www.paroissessaintgenislaval.org/files/2008-11-30-Initiation-Chretienne.pdf> (consulté le 15/02/ 2011).
- DENIS Henri, PALIARD Joseph et TREBOSEN Paul-Gilles, *Le baptême des petits enfants : histoire, doctrine, pastorale* (foi chrétienne), Paris, Centurion, 1980.
- DIDIER Jean-Charles, *Faut-il baptiser les petits enfants ? La réponse de la tradition*. Paris, Cerf, 1962.
- FAMERÉE Joseph (éd.), *Baptême d'enfants ou baptême d'adultes ? Pour une identité chrétienne crédible* (Théologies pratiques), Montréal/Bruxelles, Novalis/Lumen Vitae, 2006.
- GAGEY Henri-Jérôme, *La nouvelle donne pastorale*, Paris, Éditions de l'Atelier/ Éditions Ouvrières, 1999.
- HOUSSIAU Albert e.a., *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Facultés universitaires de Saint-Louis, 1983.
- MOINGT Joseph, *Le devenir chrétien. Initiation chrétienne des jeunes*, Paris, Desclée de Brouwer, 1973.

- SOULETIE Jean-Louis, *Le catéchuménat des adultes, un modèle pour la catéchèse*, dans *La Documentation Catholique*, 2453 (2010), p.847-849.

3.2 Ouvrages et articles néerlandophones

- DANNEELS Godfried, *Kinderdoop*, dans *Collationes*, 14 (1968), p.19-62.
- D'HAESE P., *De nieuwe liturgie van de kinderdoop*, dans *Collationes* (1982), 190-208.
- EMEIS Dieter, *Sacramentencatechese (uit het Duits vertaald door Jos Smeets, o.p.)*, Averbode-Den Bosch, Altiora-KBS, 1993.
- GOVAERTS Johan, *De pastorale begeleiding naar aanleiding van de kinderdoop. Situatie, beleid, vorming*, dans *Levensrituelen. Geboorte en doopsel*, 1996, p. 278-300.
- OP DE BEECK Ilse, *De vernieuwde dooppastoraal in het bisdom Antwerpen anno 1989. Een empirisch onderzoek*, dans *Collationes*, 21 (1991), p. 201-208.
- PAS Paul, *Pastoraal rond het kinderdoopsel*, dans *Levensrituelen. Geboorte en doopsel* (KADOC-studies, 20), Leuven, Universitaire Pers Leuven, 1996, 301-310.
- TROUILLEZ P., *De pastoraal van het doopsel en de toekomst van de kerk*, dans *Collationes* (1978), p. 177-203.